

PROCESSUS DE MOBILISATION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ

Manuel du facilitateur



PROCESSUS DE MOBILISATION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ

Manuel du facilitateur

Élaboré par Francis W Njoroge

Présentation

Conçu à la fin des années 90, le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC) a progressivement été accepté et déployé dans des milliers d'Églises à travers le monde. En Afrique, il est en place dans plus de vingt pays.

Les résultats sont étonnants partout : l'Église impacte sa communauté immédiate d'une telle manière qu'elle influence les décisions importantes qui affectent la manière de vivre de la communauté ; l'Église motive sa communauté immédiate à transformer sa situation de manière durable ; la communauté commence à prendre sa destinée en main, sans avoir à dépendre de l'aide extérieure ; les relations entre les gens sont restaurées d'une manière durable ; les gens se soutiennent les uns les autres pour satisfaire leurs besoins fondamentaux ; ils apportent des réponses à leur pauvreté matérielle et spirituelle de manière profonde et complète ; et ils honorent et adorent Dieu de manière plus délibérée.

Ce manuel est essentiellement conçu pour être utilisé par les facilitateurs qui ont suivi la formation au PMEC. Il leur permet d'accompagner les Églises et les communautés à travers les cinq phases du processus, en les guidant pas à pas dans la manière de conduire chaque activité.

Remerciements

Nous souhaitons remercier les personnes suivantes qui ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration de ce manuel :

Levourne Passiri, Francis Wahome Ndegwa, Mbairodbbee Njegollmi, Slanwa Gaston, Martin Jennings, Esther Lindop (Tearfund Afrique de l'Ouest) ; Gladys Wathanga et Mary Mbuki (Tearfund Kenya) ; Grace Muthungu, Laban Ashioya et Zach Owino (Conseil national des Églises du Kenya) ; le vénérable Njogu Nyamu (Anglican Development Services of Mt Kenya East) ; le révérend Oliver Mchugwa et la révérende Joyce W. Kirimi (Anglican Development Services Pwani) ; Benson Kangangi et le révérend William Kinuthia (Église anglicane du Kenya, diocèse de Thika) ; le révérend Samuel Nakola (Église anglicane du Kenya, diocèse de Kericho) ; et Jane Frances Achalo (Pentecostal Assemblies of God, Ouganda).

Responsable éditoriale : Helen Gaw

Relecture de la version française : Ingrid Deane-Williams, Helen Machin

Conception graphique : Wingfinger.co.uk

Illustrations : Ken Chatterton et Rod Shaw, WEDC, université de Loughborough

Sauf mention contraire, texte biblique de la Bible Version Segond Z1 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève.

Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Tearfund établit des partenariats avec l'Église locale pour autonomiser les communautés et leur permettre de s'extraire de la pauvreté, de vivre des vies transformées et d'atteindre le plein potentiel que Dieu leur a donné.

© Tearfund 2019

ISBN 978-1-916507-55-5

Pour commander des exemplaires imprimés et électroniques (PDF) de ce manuel, s'adresser à publications@tearfund.org. Ce manuel est également disponible en anglais.

learn.tearfund.org/ccmp



PROCESSUS DE MOBILISATION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ

Manuel du facilitateur

« Les gens sont les meilleurs experts de leur situation et ils savent mieux que quiconque comment résoudre leurs problèmes. Seulement, personne ne leur a offert la possibilité d'examiner en profondeur leurs ressources et leurs capacités. C'est justement ce que nous cherchons à faire, afin de renforcer leur pouvoir d'action. »

Francis W Njoroge
Facilitateur PMEC et auteur de ce manuel

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

Jean 20:21

Table des matières

À propos du P MEC	1
PHASE 1 LE RÉVEIL DE L'ÉGLISE	11
1.1 Développer avec l'Église une vision pour la mission intégrale	13
ACTIVITÉS :	
Première partie : développer une vision avec les responsables de l'Église / l'Église	14
Deuxième partie : présenter la mission intégrale	16
Troisième partie : présenter le P MEC comme un outil de réalisation de la mission intégrale	17
1.2 Études bibliques de base	18
ACTIVITÉS :	
Étude biblique de base n° 1 – le but de Dieu pour l'humanité	19
Étude biblique de base n° 2 – la vision de Dieu pour son peuple	21
Étude biblique de base n° 3 – les images de l'Église	24
Étude biblique de base n° 4 – le ministère de Jésus	29
Étude biblique de base n° 5 – l'Église comme sel et lumière du monde	32
Développer une vision pour le ministère holistique	35
1.3 Études bibliques sur la mobilisation des ressources	37
ACTIVITÉS :	
Présenter la notion de « ressources » et comment les utiliser pour satisfaire les besoins	39
Étude biblique n° 1 sur la mobilisation des ressources – Jésus ressuscite Lazare	41
Étude biblique n° 2 sur la mobilisation des ressources – Jésus nourrit 5 000 personnes	43
Étude biblique n° 3 sur la mobilisation des ressources – Élisée, la veuve et son huile	45
Identifier les besoins	47
Prioriser les besoins	48
Faire correspondre les ressources et les besoins	49
Planifier les projets identifiés	50
Mettre en place un comité de supervision pour la mise en œuvre des projets	51
Former le comité de supervision de la mise en œuvre des projets	52
1.4 Le renforcement des relations	53
ACTIVITÉS :	
Étude biblique sur le renforcement des relations – qui est mon prochain ?	55
Renforcer les relations – préparer les responsables de l'Église à rencontrer les responsables d'autres dénominations et à bâtir des relations avec eux	58
Renforcer les relations – préparer les responsables de l'Église à rencontrer les responsables de la communauté et à bâtir des relations avec eux	59
Préparer l'Église à rencontrer la communauté pour bâtir des relations avec elle	60
Les responsables de l'Église et ceux de la communauté se rencontrent pour établir des relations	61
L'Église et la communauté se rencontrent pour la première fois pour renforcer leur relation	62
« Allumer la flamme du développement ! »	63

Formation des personnes-ressources de l'Église et de la communauté (PREC).....	65
Modèles pour les études bibliques de la phase de réveil de l'Église.....	66
Modèles pour les études bibliques de base.....	66
Modèles pour les études bibliques sur la mobilisation des ressources.....	77
Modèle pour l'étude biblique sur le renforcement des relations.....	82

PHASE 2 LA DESCRIPTION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ.....85

2.1 Présenter la description à l'Église.....87

ACTIVITÉS :

Comprendre une perspective biblique de la description.....	87
Le jeu du « secret-dans-la-boîte ».....	89
Comment écrire un rapport sur les données générales de référence ?	91

2.2 La description de l'Église et de la communauté – les gens décrivent leur histoire.....93

ACTIVITÉS :

Outil de description de l'histoire n° 1 – cartographie de l'histoire de l'Église et de la communauté.....	93
Outil de description de l'histoire n° 2 – narration de l'histoire de l'Église et de la communauté.....	95
Outil de description de l'histoire n° 3 – les tendances des événements dans l'histoire.....	96
Outil de description de l'histoire n° 4 – la rivière de la vie.....	98

2.3 La description de l'Église et de la communauté – les gens décrivent leur situation actuelle.....100

ACTIVITÉS :

La situation actuelle – comprendre les « ressources ».....	101
Outil de description de la situation actuelle n° 1 – cartographie de la situation actuelle.....	102
Outil de description de la situation actuelle n° 2 – cartographie des ressources de l'Église et de la communauté.....	104
Outil de description de la situation actuelle n° 3 – le calendrier des saisons.....	106
Outil de description de la situation actuelle n° 4 – la journée-type.....	108
Outil de description de la situation actuelle n° 5 – la chanson.....	109
Outil de description de la situation actuelle n° 6 – le théâtre.....	110
Valider les données générales de référence.....	111

PHASE 3 LA COLLECTE DES INFORMATIONS.....113

ACTIVITÉS :

Comprendre pourquoi il est nécessaire d'avoir des informations spécifiques.....	115
Comprendre une perspective biblique pour la collecte des informations.....	116
Reconnaître le changement holistique : Présentation de la Roue Light.....	117
Élaborer un plan de collecte d'informations spécifiques.....	119
Former les ECI à la collecte d'informations.....	120
Compiler les informations collectées.....	121
Valider les informations de l'Église et de la communauté.....	122

Modèles de tableaux pour la collecte d'informations	123
Informations générales sur la communauté	123
Informations sur des sujets particuliers	124
Informations sur l'Église	136
PHASE 4 L'ANALYSE DES INFORMATIONS	139
ACTIVITÉ :	
Comprendre la perspective biblique de l'analyse	142
4.1 Processus d'analyse des informations	143
ACTIVITÉS :	
Se préparer à l'analyse – rédiger les données spécifiques de référence	143
Analyser les informations validées	144
Analyser les problèmes en utilisant « l'arbre des problèmes »	145
Transformer un « arbre des problèmes » en « arbre des objectifs »	146
4.2 Le rapport complet sur les données de référence	147
ACTIVITÉS :	
Rédiger le rapport complet sur les données de référence	148
Valider le rapport complet sur les données de référence	149
Exemples de questions pour analyser les tableaux	150
Informations générales sur la communauté	150
Informations sur des sujets particuliers	151
Informations sur l'Église	158
PHASE 5 LES DÉCISIONS	159
ACTIVITÉS :	
Présenter la phase de décision	162
Comprendre la perspective biblique d'une décision	163
Prendre la décision n° 1 – changer ou ne pas changer?	164
Prendre la décision n° 2 – « faire des rêves »	165
Prendre la décision n° 3 – prioriser les changements souhaités	167
Prendre la décision n° 4 – se fixer des buts	169
Prendre la décision n° 5 – définir des indicateurs	170
Prendre la décision n° 6 – concevoir des systèmes de suivi	171
Prendre la décision n° 7 – planifier les actions	172
Prendre la décision n° 8 – choisir les structures de supervision de la mise en œuvre des plans d'action	174
Bibliographie	176

À propos du PMEC

L'objectif de la mobilisation de l'Église et de la communauté est *d'habiliter les gens à transformer leur situation de manière durable et holistique, à l'aide des ressources que Dieu leur a données.*

Tearfund voit actuellement un changement important s'opérer et l'espérance renaître dans les communautés pauvres, marginalisées et vulnérables de toute l'Afrique, grâce à un nouveau type de développement initié par l'Église locale. Cette nouvelle manière de travailler, qui émane du processus d'évaluation participative (PEP), est connue sous le nom de PMEC : processus de mobilisation de l'Église et de la communauté. Cette approche s'inscrit dans une stratégie plus vaste de transformation de l'Église et de la communauté, promue et soutenue par Tearfund.

Grâce au PMEC, les gens peuvent décrire leur réalité et la transformer, en concevant leurs propres stratégies pour remédier à leurs problèmes. Le processus est dirigé par des facilitateurs et des facilitatrices spécifiquement formés, qui encouragent la participation de tous.



La première des cinq phases de ce processus consiste à inspirer l'Église locale à se saisir de la vision. Nous commençons par l'Église, car elle détient une réponse que le reste du monde n'a pas. Cette réponse est la dimension spirituelle, généralement ignorée par le monde séculier, et pourtant fondamentale et inhérente à la vie de l'être humain. Si l'Église parvient à sortir de ses murs pour discuter avec la communauté, ses actions seront plus durables. Car contrairement aux bailleurs qui viennent et qui repartent, l'Église, elle, est là indéfiniment, jusqu'au retour de Jésus.

Au début du processus, l'Église doit comprendre son identité, sa raison d'être et son rôle dans la communauté immédiate, apprendre quel est son mandat biblique et le vivre, et véritablement devenir « sel et lumière » au sein de la communauté. Kambou Siebou Paul, facilitateur du PMEC au Burkina Faso, souligne ce point : « Le PMEC repose sur la Parole de Dieu. Le PMEC a des racines bibliques. Chaque élément du processus découle de l'étude de la Bible. »

Après la phase qui consiste à inspirer l'Église locale à se saisir de la vision, l'Église et la communauté doivent décrire « l'état des choses », puis recueillir des informations, les analyser, prendre des décisions et les appliquer concrètement. Ce processus dure plusieurs années et doit donner lieu à des cycles répétés de réflexion et d'action. Francis Wahome, de l'équipe de Tearfund en Afrique de l'Ouest et centrale, évoque le cœur du problème : « Le PMEC consiste à changer les attitudes des gens ; il s'agit de faire évoluer leur mentalité, de changer la manière dont l'Église a toujours fait les choses dans cette communauté. »

« Avant, je pensais que les choses ne changeaient qu'avec l'aide des autres. Dans le milieu baptiste, nous sommes tout particulièrement habitués au système dans lequel nous fonctionnons (c.-à-d. des Européens qui apportent des financements et des aides), et cela faisait partie de moi. Mais le P MEC a changé cette conception des choses. Je peux maintenant être moi-même ! Ce processus m'a transformé, et grâce au P MEC, beaucoup de choses ont changé dans ma vie. »
Paul, pasteur baptiste à Freetown, Sierra Leone

L'histoire du P MEC

PEP – Contexte historique

Le processus d'évaluation participative (PEP) a été conçu entre 1982 et 1984 par le Dr Judy Hutchinson, sociologue. Elle a commencé par tester le PEP dans quelques pays, dont le Kenya. Le but du programme d'études du Dr Hutchinson était de doter le personnel de terrain des compétences nécessaires pour aider les communautés à mener une réflexion sur leur situation présente, qui leur permettrait ensuite de décider de leur avenir. Trois mots résumaient cette facilitation : participative, évaluation et processus.

- « Participative » car le personnel de terrain devait modifier sa manière d'interagir avec les communautés : au lieu de faire les choses pour elles, le personnel devait les aider à participer à tous les domaines du travail de développement, qu'il s'agisse de la prise de décision, de la conception des interventions, de la mise en œuvre des plans, du suivi ou de l'évaluation des progrès réalisés.
- « Évaluation » car la facilitation avait pour but de permettre aux communautés d'évaluer leur situation présente et de recueillir des informations de référence qu'elles pourraient utiliser pour envisager un meilleur avenir et planifier la façon d'y parvenir.
- « Processus » parce que les facilitateurs devaient accompagner le rythme naturel de la communauté, plutôt que suivre un rythme imposé par l'organisation. Ils devaient écouter plus que parler, apprendre plus qu'enseigner, passer plus de temps avec les communautés et leur donner la possibilité de s'exprimer.

De manière générale, l'objectif du PEP était de **« donner aux gens les moyens de déchiffrer leur réalité et de la prendre en main afin de pouvoir choisir leur destin »**.

Du PEP au P MEC

En 1998, Tearfund a testé le PEP avec l'un de ses partenaires, l'AICT (Africa Inland Church Tanzania), dans le diocèse de Mara et d'Ukerewe. L'objectif était que le PEP permettrait au diocèse et aux communautés cibles de délaisser une approche caritative du développement pour une autre, où les gens utiliseraient essentiellement leurs propres ressources pour répondre à leurs besoins. Le PEP a été entrepris dans trois villages sur une période de sept mois. Les résultats ont été impressionnants : les communautés ont relancé des projets qui s'étaient essouffés bien des années auparavant et en ont lancé de nouveaux, sans aucun financement de Tearfund. L'année suivante, Tearfund a travaillé avec quatre autres villages du diocèse. Huit mois plus tard, les résultats étaient similaires à ceux observés dans les trois premiers villages.

En juillet 2000, une évaluation du PEP dans le diocèse de Mara et d'Ukerewe a montré que l'objectif du processus d'autonomisation avait été atteint de manière satisfaisante. Plus encore, le rapport concluait que les communautés avaient commencé à prendre leur situation en main et à induire des changements dans leur vie.

L'évaluation a néanmoins soulevé une préoccupation majeure : la communauté avait été « réveillée » et avait entrepris de transformer sa situation, mais l'Église locale était restée en retrait. L'Église ne jouait qu'un rôle mineur, voire aucun, dans le processus de transformation de la communauté. Ainsi, le type de changement qui se produisait dans la communauté était unilatéral : seule la pauvreté matérielle était soulagée. Une transformation de vie totale ne pouvait pas se produire, puisque l'accent était uniquement mis sur la communauté, sans que l'Église ne soit habilitée à devenir une force motrice et une source de motivation au sein de la communauté pour transformer la situation locale.

Il devenait donc nécessaire de repenser le processus, de façon à y intégrer une phase qui « réveillerait » l'Église pour qu'à son tour, elle puisse « réveiller » sa communauté immédiate. Ce « réveil » peut se faire à travers l'étude biblique de groupe. Comme l'explique le révérend David Klee de l'Église baptiste de Fairfield

au Libéria : « Nous avons organisé des études bibliques et commencé à poser aux gens certaines questions qui les ont amenés à découvrir un potentiel qu'ils n'avaient jamais soupçonné en eux ». Ce nouveau processus a été nommé « processus de mobilisation de l'Église et de la communauté » ou P MEC.

« Vous faites des études bibliques, puis, en vous appuyant sur ces études bibliques, vous mettez en œuvre un développement conçu et dirigé par la communauté. Ce sont les gens qui décident des priorités. Ce sont eux qui décident de quelle manière résoudre les problèmes, des ressources dont nous avons besoin et de la façon dont nous accéderons à ces ressources. »

Kambou Siebou Paul, facilitateur P MEC, Burkina Faso

Le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté expliqué

Les cinq phases du P MEC



Réveiller l'Église implique de l'aider à comprendre son rôle auprès de sa communauté immédiate et sa relation avec elle, ce qui commence par l'étude de la Bible en petits groupes. Cette compréhension des choses incite l'Église à entamer un dialogue avec sa communauté immédiate et à travailler avec elle, en l'orientant pour qu'elle remédie de manière concrète à la pauvreté, et en influençant globalement la vie de la communauté. C'est ainsi que l'Église devient véritablement le sel et la lumière de la communauté.



La description de l'Église et de la communauté amène ces dernières à « déchiffrer » leur réalité et leur donne le désir de la transformer. L'Église et la communauté explorent par elles-mêmes tous les domaines de leur vie (matériel, spirituel, économique, social) et se mettent à élaborer des stratégies pour la transformer.



La phase de collecte d'informations permet à l'Église et à la communauté d'obtenir des informations détaillées sur les principaux aspects de leur vie. La connaissance est un pouvoir : les informations que l'Église et la communauté recueillent mettent en évidence les problèmes auxquels celles-ci sont confrontées et les possibilités qui leur sont offertes pour remédier à ces problèmes.



L'analyse des informations « ouvre les yeux » de l'Église et de la communauté, en leur donnant une vision globale et exacte de la situation et de ses causes profondes. Elles sont ainsi suffisamment motivées pour vouloir « agir sans attendre », en toute connaissance de cause.



La phase de prise de décision amène l'Église et la communauté à prendre des décisions qui vont totalement transformer leur situation : elles peuvent alors envisager un meilleur avenir, décider quelles sont les meilleures solutions pour le changement, concevoir les mesures les plus appropriées, et prendre des mesures concrètes pour avancer.

Il est important que les facilitateurs accompagnent l'Église et la communauté tout au long de ces cinq phases, car celles-ci sont censées leur faire suivre une progression logique, de la phase de réveil jusqu'au moment où elles seront en mesure d'agir concrètement pour transformer leur situation. L'étude biblique en groupe est indispensable pour la phase de « réveil », car ce sont ces études qui permettent de transmettre aux Églises la vision de l'ensemble du processus.

Les piliers du P MEC : Principes de réussite

Ces neuf « piliers » aident les facilitateurs car ils soulignent les aspects les plus importants de la mobilisation de l'Église et de la communauté, principes non-négociables que les facilitateurs doivent respecter pour le bon déroulement du processus. Les piliers forment également un ensemble d'indicateurs utilisés pendant le processus. Le succès de ce dernier sera proportionnel à la visibilité de ces indicateurs.



1. Transformation de soi

- transformation totale de la personne : physique et spirituelle
- transformation durable de la personne : pas seulement un changement superficiel
- changement de perspective : qui nous sommes aux yeux de Dieu et par rapport aux autres.

2. Relations

- comprendre que les relations sont essentielles pour la transformation de soi
- relation avec Dieu
- relations avec les autres
- relation à l'environnement.

3. Durabilité

- changement à long terme
- la communauté s'approprie le développement et le pilote
- les gens apprennent de leurs réussites et de leurs échecs.

4. Autonomisation

- les gens découvrent par eux-mêmes (auto-découverte)
- les gens prennent leur situation en main
- les gens ont une voix et s'expriment librement
- au final, ce sont les gens qui décident de leur avenir
- les gens sont habilités à utiliser leurs propres ressources.

5. Un processus plutôt qu'un produit

- accent mis sur les personnes plutôt que sur les choses
- les gens sont accompagnés à leur rythme au lieu d'être dirigés ou « entraînés » (même si cela prend plus de temps)
- un cheminement de découverte pas à pas
- le changement vient d'abord de l'intérieur, et les choses extérieures changent en conséquence.

6. Réaliser le potentiel reçu de Dieu

- les gens découvrent ce que dit la Bible sur ce qu'ils peuvent devenir et faire par la puissance de Dieu
- les gens surmontent leur peur et d'autres obstacles, agissent pour transformer leur situation par la foi
- les gens célèbrent leurs réalisations en glorifiant Dieu.

7. Ressources

- données par Dieu ; les gens lui en sont reconnaissants et l'adorent pour cela
- elles sont là, si nous cherchons bien
- les gens utilisent correctement leurs ressources et ainsi ils augmentent leur bien-être et réduisent leur pauvreté.

8. L'Église locale transformée transforme sa communauté immédiate

- l'Église locale est l'instrument de Dieu, à la disposition de tous, pour la transformation de soi et de l'ensemble de la vie
- l'Église locale mobilise sa communauté immédiate et l'amène à changer positivement
- chaque chrétien joue un rôle déterminant dans le changement personnel et communautaire.

9. Agents du changement transformés

- formation de facilitateurs de qualité animés d'une passion pour la transformation de vie totale
- facilitateurs eux-mêmes transformés et animés d'une passion pour transformer les autres
- facilitateurs qui se démultiplient en formant les autres.

Les cinq phases : la mobilisation de l'Église et de la communauté étape par étape



PHASE 1 – LE RÉVEIL DE L'ÉGLISE

OBJECTIF

L'Église comprend son mandat biblique pour le ministère holistique, elle commence à le mettre en pratique et devient ainsi véritablement « sel et lumière » dans la communauté.

Étape 1 : Inspirer les responsables d'Église et l'Église locale à se saisir de la vision

- les responsables et l'Église locale s'engagent en faveur de la mission intégrale
- les responsables choisissent les lieux à cibler
- les responsables créent des équipes de facilitation

Étape 2 : Former l'équipe au réveil de l'Église

- comprendre la mission intégrale
- savoir animer des études bibliques
- savoir faciliter des discussions

Étape 3 : Diriger des études bibliques au sein de l'Église

Étape 4 : Accompagner l'Église pour qu'elle agisse (étape essentielle : s'ouvrir à la communauté pour nouer des relations avec elle)



PHASE 2 – LA DESCRIPTION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ

NB : Les gens sont les mieux placés pour gérer leur situation !

OBJECTIF

Les gens « déchiffrent » leur réalité et souhaitent la transformer eux-mêmes, à l'aide des ressources dont ils disposent.

Étape 1 : Accompagner l'Église pour qu'elle décrive sa situation

Étape 2 : Accompagner la communauté pour qu'elle décrive sa situation

Étape 3 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles comprennent la situation globale dans laquelle elles se trouvent (elles peuvent décider d'unir leurs forces pour l'affronter)



PHASE 3 – LA COLLECTE DES INFORMATIONS

OBJECTIF

L'Église et la communauté disposent d'informations exactes qui décrivent parfaitement leur situation, et qui, une fois analysées, leur permettront de prendre des décisions éclairées.

Étape 1 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles déterminent de quelles informations supplémentaires elles ont besoin

Étape 2 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles créent des équipes qui collecteront les informations

Étape 3 : Accompagner les équipes pour qu'elles rassemblent et compilent les informations recueillies

Étape 4 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles valident les informations



PHASE 4 – L'ANALYSE DES INFORMATIONS

OBJECTIF

L'Église et la communauté ont une très bonne compréhension de leur situation et ont le désir de la transformer de manière positive et holistique.

Étape 1 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles analysent toutes les informations compilées. Le but est de les amener à s'indigner de leur situation au point de vouloir la changer !

Étape 2 : Accompagner l'Église pour qu'elle tire des conclusions de l'analyse, notamment d'identifier les solutions les plus envisageables aux problèmes soulevés

Étape 3 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles rédigent un rapport de référence à partir de l'analyse



PHASE 5 – LES DÉCISIONS

OBJECTIF

L'Église et la communauté prennent des décisions éclairées qui, si elles sont mises en œuvre, apporteront une transformation holistique de leur situation qui honorera Dieu.

Étape 1 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles prennent des décisions éclairées pour transformer leur situation

- désir de changer : souhaitons-nous changer ou pas, au vu des éléments de référence issus de l'analyse ci-dessus ?
- vision de l'avenir souhaité : quel changement voulons-nous voir dans notre situation ?
- priorités : par quoi doit-on commencer ?

- buts : quels sont les buts précis que nous voulons atteindre ?
- plans d'action : que devons-nous faire précisément pour atteindre chaque but, et qui doit faire quoi, quand et avec quelles ressources ?
- indicateurs et systèmes de suivi : comment saurons-nous que nous sommes en bonne voie pour atteindre nos buts/les changements souhaités, et quelles méthodes devons-nous utiliser pour suivre la progression des changements ?

Étape 2 : L'Église et la communauté agissent pour changer leur situation.

Quatre facteurs critiques de réussite du PMEC

- une facilitation de qualité – par des facilitateurs bien formés
- un leadership de qualité – des leaders connaissant bien la vision, s'appropriant le processus de mobilisation, et apportant leur plein appui aux facilitateurs
- des partenariats – réseaux de facilitateurs, soutien de la dénomination, bonnes relations avec les représentants du gouvernement local et les responsables communautaires, et toutes autres relations entretenues par le facilitateur pour favoriser le processus et son expansion
- un environnement propice à la mise en œuvre du processus.

Les cinq non-négociables clés du PMEC

- l'Église est le point de départ – l'Église doit d'abord elle-même « se réveiller », avant de mobiliser la communauté
- l'Église comprend qui elle est et quelle est sa mission (le mandat biblique pour le ministère holistique)
- l'Église commence à mettre en pratique les concepts de la mission intégrale
- l'Église se rend dans la communauté pour renforcer les relations
- l'Église et la communauté « marchent » ensemble pour identifier les besoins et les ressources disponibles, et pour améliorer leur situation de manière holistique.

Résultats
attendus



RÉSULTATS ATTENDUS DU PMEC

Les résultats obtenus grâce à un processus de mobilisation de l'Église et de la communauté bien mené ont généralement des répercussions sur tous les aspects de la vie des gens, sur le plan spirituel, économique, social et intellectuel, à commencer par un changement d'attitude envers eux-mêmes, Dieu et leur prochain. Ces résultats peuvent être constatés au sein de l'Église et de la communauté, chez les personnes et dans les groupes.

L'Église...

- comprend et exerce son mandat biblique
- développe une vision pour le ministère holistique
- s'engage à pratiquer le ministère holistique
- améliore ses relations internes
- améliore ses relations avec les autres dénominations présentes

- renforce ses relations avec la communauté
- comprend qu'elle possède des ressources et s'en sert pour démarrer des petits projets
- influence la vie de la communauté en vue d'un changement positif
- manifeste de l'amour à la communauté, de manière permanente et holistique
- incite la communauté à changer
- a un rôle utile dans sa communauté immédiate

La communauté...

- identifie et utilise ses ressources de façon durable
- établit de bonnes relations interpersonnelles
- établit de bonnes relations avec l'Église
- perçoit l'Église comme ayant un rôle utile dans sa vie
- unit ses forces avec l'Église pour répondre de manière holistique aux besoins
- améliore sa qualité de vie, en suivant l'exemple de l'Église
- comprend pleinement sa situation et prend des mesures pour la transformer
- prend soin de l'environnement et le préserve
- utilise les ressources de manière plus responsable
- devient un exemple pour les communautés voisines
- s'attaque de manière holistique aux problèmes transversaux
- adore Dieu de manière plus délibérée

Les membres de la communauté...

- sont conscients de leur valeur personnelle ; éprouvent de la reconnaissance envers Dieu et savent qu'ils sont créés à son image
- prennent leur vie en main et lancent des initiatives pour satisfaire leurs besoins qui améliorent leur qualité de vie
- renforcent leurs relations mutuelles
- deviennent des exemples de transformation pour leurs voisins

Les gens unissent leurs forces en créant des groupes où les membres...

- se soutiennent mutuellement pour entreprendre des choses qu'ils ne pourraient pas faire seuls
- ont accès à du crédit abordable
- lancent des projets qui leur permettent de surmonter leur pauvreté matérielle de manière durable
- établissent des réseaux qui leur permettent d'accéder à des services autrement difficiles d'accès
- organisent des temps de communion fraternelle/prière qui les fortifient sur le plan spirituel



Preuves d'impact

Mesure des progrès réalisés

Contrairement aux projets de développement traditionnels accompagnés d'activités prédéfinies, dans le cadre du PMEC, l'Église et la communauté décident de leurs propres initiatives et les dirigent. Le changement vient donc de l'intérieur et il peut être plus difficile de le mesurer au niveau de l'organisation. Le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté produit néanmoins des informations, des structures et des systèmes au niveau communautaire qui permettent d'assurer le suivi et de mesurer les progrès réalisés, ce qui est fort utile pour concevoir des projets de développement. Exemples :

- Données de référence : celles-ci permettent à l'Église ou à la communauté de savoir où elles en sont au moment où elles commencent à planifier le changement qu'elles désirent voir se produire dans leur situation. Les données de référence permettent aux gens de planifier les choses. Elles les aident également à revenir plus tard sur leur parcours pour mieux identifier les changements qui se sont produits et revoir leurs stratégies ou en concevoir de nouvelles.
- Vision (ou « rêve ») de l'Église et de la communauté : leur vision ou rêve permet à la communauté et à l'Église de déterminer l'objectif d'ensemble et la feuille de route des progrès qu'elles souhaitent réaliser.
- Priorités : l'Église et la communauté déterminent leurs priorités.
- Objectifs : l'Église et la communauté fixent les buts spécifiques sur lesquels elles souhaitent se concentrer à un moment donné, en fonction de leurs priorités.
- Plans d'action : l'Église et la communauté planifient les actions à mener et le calendrier, pour pouvoir réaliser leur vision/rêve à l'aide des ressources dont elles disposent.
- Structures permettant de superviser l'exécution des plans d'action : il peut s'agir de comités, de groupes de travail, de conseils d'administration, etc.
- Indicateurs : l'Église et la communauté identifient les indicateurs qu'elles utiliseront pour vérifier si elles atteignent leurs objectifs et si elles produisent les effets escomptés.

- Systèmes de suivi : l'Église et la communauté mettent au point des mécanismes simples qui leur permettront de recueillir régulièrement des informations sur les indicateurs et de les enregistrer, ce qui facilitera le suivi des progrès.

« Recourir à l'Église pour mettre en œuvre les interventions de développement a été très efficace pour nous ; la transformation a été impressionnante. Non seulement nous avons touché la communauté, mais nous avons même contribué à transformer le regard des responsables d'Église sur le développement. Nous les avons aidés à comprendre que le message qu'ils prêchent, le message que Jésus a prêché, était holistique : il a nourri, il a prêché, il a guéri. »

Gadiru Bassie, Evangelical Fellowship of Sierra Leone



PHASE 1

LE RÉVEIL DE L'ÉGLISE



C'est la première phase du PMEC, basée sur le principe selon lequel le PMEC doit commencer dans l'Église, c'est-à-dire que l'Église doit d'abord elle-même « se réveiller » avant de pouvoir « réveiller » sa communauté immédiate.

OBJECTIF

L'Église comprend et applique son mandat biblique pour le ministère holistique envers sa communauté immédiate et devient ainsi véritablement « sel et lumière » de la communauté.

Les étapes du réveil de l'Église

La phase de réveil de l'Église commence par une réflexion sur la mission intégrale avec les responsables de l'Église et avec l'Église elle-même. Elle entraîne ensuite l'Église dans une série d'études bibliques qui sont conçues pour l'aider à tirer des principes scripturaires et à les appliquer pour devenir véritablement sel et lumière de sa communauté immédiate. Les études bibliques sont divisées en trois catégories qui seront abordées ci-après séparément : les études bibliques de base, les études bibliques sur la mobilisation des ressources et les études bibliques sur les relations.



Résultats attendus



RÉSULTATS GÉNÉRAUX ATTENDUS DE LA PHASE DE RÉVEIL DE L'ÉGLISE

Si l'Église réussit à vraiment se réveiller, les résultats attendus seront les suivants :

Au niveau de l'Église – L'Église :

- comprendra le but de Dieu pour sa création et le rôle qu'elle doit jouer pour atteindre ce but ;
- prendra soin de l'environnement, par exemple en plantant des arbres et en protégeant la nature ;
- se préoccupera véritablement de sa communauté immédiate et entreprendra des actions dans ce sens ;
- atteindra sa communauté immédiate de manière holistique ;
- influencera positivement et directement les décisions qui affectent la vie de sa communauté immédiate ;
- encouragera sa communauté immédiate à assumer la responsabilité d'entreprendre des changements positifs, ayant ainsi un impact direct sur la communauté ;
- comprendra que les ressources disponibles sont données par Dieu et motivera sa communauté immédiate à apprécier ce fait ;
- utilisera les ressources que Dieu a données de manière responsable et durable ;
- satisfera ses propres besoins, en faisant usage des ressources mises à sa disposition, et sans avoir à trop dépendre de l'aide extérieure.

Au niveau des individus – Les membres de l'Église :

- comprendront que Dieu a un but spécial pour la vie de chacun d'entre eux ;
- commenceront à utiliser les ressources autour d'eux de manière durable ;
- satisferont leurs besoins et résoudront ainsi leur pauvreté avec confiance ;
- redéfiniront qui Dieu représente pour eux ;
- auront eux-mêmes le sentiment d'avoir de la valeur parce qu'ils sont créés à l'image de Dieu ;
- s'entraideront pour résoudre les problèmes qui les affectent et lutteront ensemble contre la pauvreté.

Au niveau de la communauté – L'Église influencera la communauté à un niveau tel que cette dernière :

- percevra l'Église comme étant pertinente pour la vie de la communauté ;
- répondra à Dieu plus positivement et par conséquent pourra commencer à apprécier le vrai Dieu et à l'adorer de manière plus délibérée.

1.1 Développer avec l'Église une vision pour la mission intégrale

OBJECTIF

L'Église développe sa vision et celle de sa communauté immédiate, en s'engageant à utiliser le P MEC comme un outil pour réaliser sa vision et en exerçant son ministère auprès de sa communauté immédiate de manière intégrale.

Étapes pour aider les responsables de l'Église et l'Église à développer une vision pour la mission intégrale

Les quatre étapes suivantes permettront aux responsables de l'Église et à l'Église de développer leur vision pour la mission intégrale :

1. Concevoir la vision générale – désirer changer ;
2. Discuter de la mission intégrale en tant que mission de l'Église ;
3. Présenter le P MEC comme un outil de la mission intégrale ;
4. Susciter l'engagement pour la mission intégrale et le P MEC.

Résultats attendus



RÉSULTATS ATTENDUS DU DÉVELOPPEMENT DE LA VISION

Le développement de la vision pour la mission intégrale se fait d'abord auprès des responsables de l'Église locale ; ces derniers travaillent ensuite avec un facilitateur pour partager cette vision avec l'Église locale.

Les responsables de l'Église :

- s'engagent à guider l'Église pour mettre en œuvre la vision développée ;
- s'engagent à encourager l'Église à faire usage du P MEC.

L'Église :

- élabore une déclaration de vision générale pour l'Église elle-même et sa communauté immédiate, approuvée par les responsables de l'Église et par tous les membres de l'Église ;
- s'engage à faire de la vision une réalité dans sa vie, en faisant usage des ressources disponibles ;
- s'engage à mettre en œuvre la mission intégrale et ainsi à devenir sel et lumière pour sa communauté immédiate ;
- s'engage à mettre en œuvre le P MEC en tant qu'outil de la mission intégrale ;
- s'engage à commencer à bâtir des relations avec sa communauté immédiate.

Des activités spécifiques à chaque étape du développement de la vision sont proposées à la page suivante.

ACTIVITÉ Première partie : développer une vision avec les responsables de l'Église / l'Église

OBJECTIF

L'Église conçoit une vision générale décrivant la situation qu'elle désire pour elle-même et pour sa communauté immédiate.



Durée 6 h 30 min



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériels Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles

NB : Les éléments de l'activité ci-dessous concernent tous les niveaux hiérarchiques, à savoir la haute direction, les responsables intermédiaires, la direction de l'Église locale et l'Église locale elle-même.

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 45 min
Présenter au grand groupe l'importance de cette réflexion sur la vision, en commençant par la perspective biblique (cf. Proverbes 29:18). Expliquer aux participants que le processus de conception de la vision passera par leur réponse à six questions (voir ci-contre). (Une alternative serait d'entreprendre ce travail sous forme d'étude biblique).
- 2** 15 min
Répartir les participants en petits groupes de manière créative. Chaque groupe doit avoir quelqu'un qui le dirige afin de modérer les débats, et un « secrétaire » pour documenter les discussions. Fournir du papier et des feutres pour qu'ils puissent écrire leurs réponses aux questions.
- 3** 4 h
Faciliter la discussion pour répondre aux questions ci-dessous. Conseil : donner aux groupes une question à la fois. **Éviter de donner plus d'une question en même temps.** Ne passer à la question suivante que lorsque tous les groupes ont répondu à la question et documenté leurs réponses.
- 4** 30 min
Faciliter la discussion en grand groupe pour parvenir à un engagement qui amènera l'Église et la communauté à se rapprocher des caractéristiques ressorties des réponses aux questions 1 et 2 ci-dessous.
- 5** 1 h
Faciliter la discussion en grand groupe pour élaborer une brève déclaration de vision pour l'Église et sa communauté immédiate. Cette déclaration de vision doit être accompagnée d'une liste d'indicateurs montrant des caractéristiques souhaitées spécifiques.

**Questions**

1. Que désirons-nous que soit notre Église (qui exerce son ministère comme l'a fait Jésus) ?
2. Que désirons-nous que soit notre communauté (qui bénéficie du ministère de notre Église) ?
3. Quelles caractéristiques notre Église démontre-t-elle aujourd'hui ?
4. Quelles caractéristiques notre communauté démontre-t-elle aujourd'hui ?
5. Quels écarts y a-t-il entre l'Église et la communauté souhaitées et l'Église et la communauté telles qu'elles sont aujourd'hui ? Pourquoi ces écarts existent-ils ?
6. Qu'est-ce que l'Église pourrait faire pour combler ces écarts ?



ACTIVITÉ Deuxième partie : présenter la mission intégrale

OBJECTIF

L'Église comprend la mission intégrale et s'y engage comme étant la mission de l'Église envers sa communauté immédiate.



Durée 4 h 30 min



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Avec le grand groupe, revenir sur la déclaration de vision élaborée à la session précédente. Ensuite, expliquer que l'objectif de la présente session est de comprendre la place de la mission intégrale en tant que mission de l'Église alors que celle-ci cherche à accomplir la vision.
- 2** 1 h Faciliter la discussion en grand groupe en s'appuyant sur la perspective biblique de la mission intégrale et en se référant à la mission de Jésus-Christ, le Sauveur. Ensemble, étudier la mission que le Père a donnée à Jésus – Luc 4:18. Ici, il faut aborder les cinq composantes de cette mission, à savoir Jésus était oint pour prêcher la bonne nouvelle aux pauvres, guérir les cœurs brisés, proclamer la délivrance aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, libérer les opprimés et publier une année de grâce du Seigneur. Toutes ces composantes touchent l'être humain tout entier. Utiliser les passages qui montrent comment Jésus a exercé son ministère, ceux par exemple qui parlent de son but (Jean 10:10) et du jeûne désiré par Dieu (Ésaïe 58:1-11). (Vous pourriez ici conduire l'Église dans une étude biblique sur ce passage en petits groupes).
- 3** 1 h Parler de la mission intégrale comme étant la mission et l'appel de l'Église : la mission met l'accent sur le ministère holistique, c'est-à-dire que l'Église doit exercer son ministère auprès de l'être humain dans son intégralité, et cibler sa communauté immédiate, devenant ainsi « sel et lumière » pour la communauté. Il faut montrer que ceci est le mandat de l'Église – Luc 10:19, 19:10, Jean 14:12, 20:21, Matthieu 28:19, 22:35-38, etc. (On peut aussi faire une étude biblique de ces passages.)
- 4** 1 h Aider le grand groupe à discuter du ministère tel qu'elle est en train de l'exercer aujourd'hui. Montrer l'illustration du « corps humain divisé » ci-contre. Analyser en quoi la partie gauche représente le ministère actuellement exercé par l'Église et la partie droite les responsabilités laissées à l'État et aux ONG. Il faut aider l'Église à comprendre qu'elle est en train d'accomplir une partie seulement du ministère que le Seigneur lui a confié. Il faut discuter de la manière dont l'Église pourrait exercer son ministère de manière holistique auprès de sa communauté immédiate.
- 5** 30 min Aider le grand groupe à parvenir à un consensus, pour savoir si elle se sent engagée, ou pas, dans la mission intégrale.
- 6** 30 min Si l'Église manifeste le souhait de s'engager pour la mission intégrale, il faut alors discuter avec elle de la manière dont elle pourrait commencer à bâtir des relations avec sa communauté immédiate.



ACTIVITÉ Troisième partie : présenter le P MEC comme un outil de réalisation de la mission intégrale

OBJECTIF

L'Église comprend le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (P MEC) et l'utilise comme outil pour réaliser la mission intégrale.



Durée 5 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Avec le grand groupe, revenir sur l'engagement de l'Église à l'égard de la mission intégrale et sur la décision prise d'accomplir cette mission avec sa communauté immédiate.
- 2 3 h Présenter aux participants les idées et principes de base du P MEC (juste pour les sensibiliser), y compris l'objectif du P MEC, ses piliers, ses phases, les résultats attendus (en général et pour chaque phase), et les difficultés et les conséquences de sa mise en œuvre. Si c'est possible, apporter des témoignages. Il faut donner suffisamment de temps au groupe pour poser des questions et clarifier toute idée confuse concernant le P MEC.
- 3 90 min Faciliter une discussion pour que le grand groupe décide d'un commun accord, si le P MEC est le moyen pour aller de l'avant ou pas. S'ils affirment qu'il l'est, il faut les aider à élaborer une stratégie et un plan d'action, en tenant compte des leçons apprises dans d'autres contextes, des meilleures pratiques et de toutes les implications (participation, volonté de sacrifier du temps et des ressources, choix des sites pilotes pour le P MEC, apport de l'appui nécessaire, respect de certains principes, etc.).

L'Église est maintenant prête à commencer les études bibliques de base.

1.2 Études bibliques de base

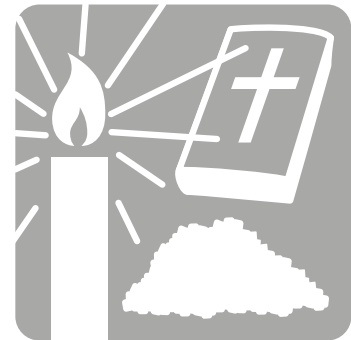
OBJECTIF

L'Église comprend son mandat biblique consistant à exercer un ministère holistique auprès de sa communauté immédiate et s'engage dans la mission intégrale de manière pratique, devenant ainsi véritablement sel et lumière de la communauté.

Suite aux quatre étapes de la réflexion sur la vision, la première partie du réveil de l'Église consiste à accompagner l'Église à travers cinq études bibliques de base.

Les cinq études bibliques (on pourrait en concevoir d'autres) sont considérées comme fondamentales parce qu'elles permettent à l'Église de :

- comprendre la création de Dieu dans son ensemble et le but de Dieu pour cette création. Ceci est important pour l'Église, puisqu'elle est appelée à opérer dans cette création et à avoir un impact sur elle ;
- comprendre qui elle est en tant qu'Église de Jésus-Christ et ce que les Écritures disent sur ce qu'elle est. Cela approfondira la compréhension de l'Église, notamment en ce qui concerne son mandat biblique de s'engager dans le ministère holistique ;
- comprendre le rôle qui est attendu de l'Église dans sa communauté immédiate, c'est-à-dire exercer un ministère auprès de la communauté de manière holistique, et déterminer la meilleure façon de jouer ce rôle ;
- commencer à discuter de la meilleure façon de s'engager dans le ministère holistique avec ses membres et auprès de la communauté immédiate ;
- concevoir une vision décrivant à quoi ressembleraient l'Église et la communauté si l'Église engageait la communauté dans le ministère holistique. L'Église devra notamment essayer de répondre à la question suivante : « Que désirons-nous, en tant qu'Église, voir dans la communauté lorsque nous l'aurons engagée de manière satisfaisante dans le ministère holistique ? »



NB : Si les membres de l'Église ne savent pas lire ni écrire, le facilitateur doit utiliser des approches créatives qui les amèneront à parler du passage et à le comprendre ; il pourra par exemple lire le passage avec le grand groupe, aborder les questions avec les participants, puis les amener à « jouer » le passage ou à dessiner des images illustrant ce que dit le passage.

Avant de conclure chaque étude biblique/activité et de commencer l'activité suivante, il faut introduire une séance de « rappel » où les participants reviennent sur ce qu'ils ont appris ; cela permet au facilitateur de faire la jonction entre l'activité qui vient de se terminer et celle qui va commencer. Les questions qui pourraient être utilisées pendant ces moments de rappel sont les suivantes :

- De quoi parlait cette étude biblique/activité ? À quoi nous a-t-elle permis de réfléchir ?
- Concrètement, que nous a appris cette étude biblique/activité ?
- Suite à cette étude biblique/activité, qu'allons-nous/que prévoyons-nous de faire ?

Si par hasard rien n'a été retenu (ou peu de choses), il faut répéter l'étude biblique (ou en concevoir une autre qui met l'accent sur les mêmes principes que celle qui a été mal comprise). Dès que les leçons sont comprises et les principes intériorisés, il faut passer à l'étude biblique/activité suivante.

ACTIVITÉ Étude biblique de base n° 1 : le but de Dieu pour l'humanité (Genèse 1:26-31 ; 2:8-25 ; 3:1-24)

OBJECTIF

L'Église comprend le but de Dieu pour sa création et la place de l'Église dans la réalisation de ce but.



Durée 6 h



Dispositif Petits groupes, grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique (voir la page suivante pour les questions)

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Faciliter une discussion pour aider l'Église à se rappeler la conception de la vision élaborée lors de la dernière activité de développement de la vision ; rappeler aux participants que ceci est le commencement de leur engagement à « réveiller » l'Église.
- 2 15 min Expliquer au grand groupe l'objectif de l'étude biblique, l'importance pour chaque personne de contribuer activement à la discussion de groupe, et le mode de discussion qui vise à permettre à tous les participants « d'entendre » ce que la Bible a à dire.
- 3 15 min De façon créative, répartir les participants en groupes (au hasard ou de manière dirigée). Chaque groupe doit désigner un modérateur qui veillera à ce que personne ne s'éloigne du sujet et que chacun participe, et un « secrétaire » qui notera les conclusions du groupe pour chaque question.
- 4 2 h Demander aux participants de rejoindre leur groupe, chacun ayant un lot de questions pour l'étude biblique. Pendant la discussion, passer dans chaque groupe pour s'assurer que le travail demandé et les questions sont bien compris, que les gens participent et que tous les groupes avancent dans la bonne direction.
- 5 2 h Lorsque les groupes ont fini leurs discussions, rassembler tout le monde pour que chaque groupe présente sa réponse à chaque question. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 6 30 min Résumer l'étude biblique en mettant en relief tous les principes communs qui en sont ressortis.*
- 7 30 min Faciliter une discussion qui permettra à l'Église de s'entendre sur l'application pratique de ces principes dans la vie de tous les jours : suite à cette étude biblique, que nous engageons-nous à être et à faire en tant qu'individus et en tant qu'Église ?

* NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques inclus à la fin de la partie « Réveil de l'Église » (page 66).



Étude biblique n° 1 – Genèse 1:26–31 ; 2:8–25 ; 3:1–24

1. Que déclare Dieu à propos de ce que l'homme SERA et FERA ?
2. Comment était la vie d'Adam et Ève avant la Chute ?
3. Qu'est-ce qui s'est passé pendant la Chute ? Comment était la vie après la Chute ?
4. En quoi retrouve-t-on ces mêmes caractéristiques dans la vie d'aujourd'hui à _____ ?
5. Que fait l'Église de _____ pour « inverser » ces caractéristiques ?
6. Qu'est-ce que l'Église pourrait faire de plus pour « inverser » ces caractéristiques ?



RÉSULTATS ATTENDUS DE L'ÉTUDE BIBLIQUE DE BASE N° 1

Connaissances

- Dieu a créé les gens avec un but – et ce but est bon et pur.
- Les gens comprennent ce but : vivre la vie en abondance (en parfaite relation/entente avec Dieu, en parfaite harmonie les uns avec les autres et en tant qu'intendants de l'environnement créé par Dieu).
- Ce but est toujours d'actualité – Dieu veut que les gens vivent la vie en abondance, grâce à Jésus-Christ (Jean 10:10).
- La vie dans le jardin d'Eden était holistique ; la Chute a affecté les gens de manière holistique ; les efforts pour restaurer l'humanité au niveau où elle était dans le jardin d'Eden doivent aussi être holistiques.
- Dieu a donné aux gens des ressources pour satisfaire leurs besoins (seulement, les gens ne voient pas ces ressources ou ne les utilisent pas judicieusement).

Actions

L'Église

- s'engage à renforcer ses relations avec Dieu – plus de prière et d'adoration, les gens viennent à Jésus ;
- intensifie ses efforts pour restaurer des relations paisibles entre les gens – les gens se réconcilient les uns avec les autres ;
- s'engage à être l'intendante de l'environnement – les membres plantent des arbres, protègent la nature, maintiennent la propreté dans la communauté, etc. ;
- prend de plus grandes responsabilités en soutenant le ministère – elle paie ses cotisations et prend soin de ses ministres ;
- se préoccupe de la situation de la communauté autour d'elle – elle peut encourager la communauté à remédier à la situation, ou elle-même prendre des mesures pour y remédier.

Les individus

- désirent réduire leur pauvreté, par exemple en produisant plus de nourriture ou en accroissant le revenu familial ;
- participent au ministère de miséricorde, par exemple en accompagnant le pasteur dans ses visites pastorales.

ACTIVITÉ Étude biblique de base n° 2 – la vision de Dieu pour son peuple (Ésaïe 65:17-25)

OBJECTIF

L'Église comprend que Dieu souhaite toujours que les gens vivent une vie en abondance malgré la Chute.



Durée 6 h



Dispositif Petits groupes, grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique (voir page suivante)

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir sur l'étude biblique n° 1 pour aider les participants à se remémorer les principes appris dans cette étude.
- 2 15 min Expliquer au grand groupe l'objectif de l'étude biblique, l'importance que chaque personne contribue activement aux discussions de groupe, et le mode de discussion qui permet à tous les participants « d'entendre » ce que la Bible a à dire.
- 3 15 min De façon créative, répartir les participants en groupes (au hasard ou de manière dirigée) – ou vous pouvez maintenir les groupes mis en place lors de l'étude biblique précédente. Chaque groupe doit désigner un modérateur qui veillera à ce que personne ne s'éloigne du sujet et que chacun participe, et un « secrétaire » qui notera les conclusions du groupe pour chaque question.
- 4 2 h Demander aux participants de regagner leur groupe, chacun avec un lot de questions. Pendant que les groupes discutent, passer un peu de temps avec chaque groupe pour s'assurer que le travail à faire est clair, que les questions sont comprises, que les gens participent et que tous les groupes sont sur la bonne voie.
- 5 2 h Lorsque tous les groupes ont fini de discuter, rassembler tout le monde et demander à chaque petit groupe de présenter sa réponse aux questions. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 6 30 min Résumer l'étude biblique, en mettant en exergue les principes communs ressortis de l'étude.*
- 7 30 min Faciliter une discussion qui permettra à l'Église de s'entendre sur l'application pratique de ces principes dans la vie de tous les jours : « Suite à cette étude biblique, que nous engageons-nous à être et à faire en tant qu'individus et en tant qu'Église ? »

* NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques à la page 68.

**Étude biblique n° 2 – Ésaïe 65:17-25**

1. Dans ce passage, le Seigneur dit qu'il fera quoi ?
2. Dresser la liste des caractéristiques de la nouvelle création décrites dans ce passage.
3. Comparer ces caractéristiques avec celles de la situation actuelle à _____.
4. Que fait l'Église de _____ aujourd'hui pour refléter les caractéristiques de la nouvelle création telles que décrites dans le passage ?
5. Que devrait faire l'Église, qu'elle ne fait pas encore ? Pourquoi ?
6. Selon vous, que devrait faire l'Église pour combler ces lacunes ?
7. Si on se fonde sur Ésaïe 65:17-25, quelle devrait être la vision de l'Église pour sa communauté immédiate ? En quoi cette vision s'inscrit-elle dans la vision que l'Église a déjà développée ?





Connaissances

L'Église comprend que

- de nombreux siècles après la Chute, Dieu a déclaré sa vision pour son peuple – tout comme son but dans le livre de Genèse ;
- Dieu est en train de créer une situation où les gens peuvent vivre une vie en abondance (l'Église décrit ce que représente pour elle une vie en abondance) ;
- l'Église est ouvrière avec Dieu (voir 1 Corinthiens 3:9) pour que cette nouvelle création devienne réalité – la participation est un principe dans le royaume de Dieu ;
- les avantages de la nouvelle création sont holistiques ;
- les avantages de la nouvelle création commencent maintenant – c'est la mission intégrale de l'Église.

Actions

L'Église

- désire participer en devenant une partie de la nouvelle création – le royaume de Dieu ;
- conçoit une nouvelle vision pour un avenir meilleur et élabore des stratégies pour l'accomplir ;
- s'engage à apporter des changements pour le meilleur – une santé améliorée, de meilleurs logements, plus de nourriture, etc. ;
- prend des mesures pour améliorer ses relations avec Dieu et les relations entre les gens – plus de communion, plus d'engagement avec Jésus, la réconciliation entre les personnes, etc. ;
- commence à mener des plaidoyers en faveur des opprimés – elle cherche à améliorer la justice au sein de l'Église et dans la communauté (par exemple en luttant contre la stigmatisation à l'endroit des personnes vivant avec le VIH) ;
- prend soin des nécessiteux – elle visite et assiste les personnes vulnérables (orphelins, personnes veuves, personnes âgées, etc.) au sein de l'Église et dans la communauté ;
- se soucie des conditions de vie difficiles des enfants au sein de l'Église et dans la communauté.

Les individus

- prennent soin de leur santé – ils construisent des latrines, des égouttoirs à vaisselle, de meilleurs logements, etc. ;
- reprennent espoir – ils ont davantage confiance en Dieu, ils font face à la vie de manière plus positive, etc. ;
- changent leur perception d'eux-mêmes – ils prennent conscience du fait qu'ils ont une grande valeur aux yeux de Dieu ;
- prennent soin des enfants – ils les envoient à l'école, les habillent mieux, s'assurent qu'ils sont vaccinés, etc.

ACTIVITÉ Étude biblique de base n° 3 – les images de l'Église (1 Pierre 2:4-12)

OBJECTIF

Les participants réfléchissent à ce qu'est l'Église, à son rôle en interne mais aussi à l'égard de sa communauté immédiate.



Durée : 7 à 8 h pour chaque section de l'étude biblique.



Dispositif : Petits groupes, grand groupe



Matériel : Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

NB : Cette étude biblique est longue. On conseille de la diviser en trois parties/sous-études et de la faire sur plus d'une journée. Certaines Églises préfèrent en effet consacrer une journée à chaque section.

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 30 min Revenir sur l'étude biblique n° 2 pour aider les participants à se remémorer les principes appris dans cette étude.
- 15 min Expliquer au grand groupe l'objectif de l'étude biblique, la nécessité que chaque personne contribue activement aux discussions de groupe, et le mode de discussion qui permet à tous les participants « d'entendre » ce que la Bible a à dire.
- 15 min De façon créative, répartir les participants en groupes (au hasard ou de manière dirigée). Vous pouvez aussi maintenir les groupes mis en place lors de l'étude biblique précédente. Chaque groupe doit désigner un modérateur qui veillera à ce que personne ne s'éloigne du sujet et que chacun participe, et un « secrétaire » qui notera les conclusions du groupe pour chaque question.
- 2 h Demander aux participants de regagner leur groupe, chacun avec un lot de questions. Pendant que les groupes discutent, passer un peu de temps avec chaque groupe pour s'assurer que le travail à faire est clair, que les questions sont comprises, que les gens participent et que tous les groupes sont sur la bonne voie.
- 2 h Lorsque tous les groupes ont fini de discuter, rassembler tout le monde pour que chaque groupe présente sa réponse aux questions. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 1 h Résumer l'étude biblique, en mettant en exergue les principes communs ressortis de l'étude.*
- 30 min Faciliter une discussion qui permettra à l'Église de s'entendre sur l'application pratique de ces principes dans la vie de tous les jours : « Suite à cette étude biblique, que nous engageons-nous à être et à faire en tant qu'individus et en tant qu'Église ? »

** NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques à la page 69.*

Questions



Étude biblique 3A : Une maison spirituelle – 1 Pierre 2:4-8

1. Dans la vie de tous les jours, que comprenez-vous par les mots « pierre angulaire » et « maison » ?
2. Quel est le rôle des pierres angulaires dans la construction ? Pourquoi la pierre angulaire est-elle importante pour la maison ?
3. Quelle est l'utilité de la « maison » ? Que peut-on dire de la valeur d'une maison pour son propriétaire ?
4. Que signifient les mots « pierre angulaire », « pierres vivantes » et « maison » pour l'Église aujourd'hui ?
5. Pourquoi Pierre a-t-il choisi d'utiliser l'expression « pierre angulaire » ?
6. Comment appliquons-nous ces expressions « pierres angulaires », « pierres vivantes » et « maison spirituelle » à nos vies ?

Questions



Étude biblique 3B : Un sacerdoce royal – 1 Pierre 2:4-9

1. Que comprenez-vous par les mots : (a) sacerdoce et (b) communauté de croyants ?
2. Comparer le « sacerdoce » de l'Ancien Testament avec la « communauté des croyants » considérée comme sacerdoce royal aujourd'hui.
3. Qu'est-ce qui est similaire ? Qu'est-ce qui est différent entre les deux ?
4. Que comprenez-vous par le mot « sacrifice » ? Quels sont les sacrifices spirituels que nous devons offrir ?
5. Comment l'Église de _____ fonctionne-t-elle comme un sacerdoce royal aujourd'hui ?

Questions



Étude biblique 3C : Une nation sainte – 1 Pierre 2:4-12

1. Que comprenez-vous par les mots « nation » et « sainte » ?
2. Quelle est la différence entre l'Église et le monde ?
3. Pourquoi doit-il y avoir une différence entre l'Église et le monde ?
4. Comment appliquons-nous tout cela à nos vies ?

Questions



Quelques questions pour résumer

Si on réfléchit à ces mots : maison, pierre angulaire, sacerdoce, nation sainte :

- Quel est le travail de l'Église ?
- Quelles sont les caractéristiques de l'Église décrite par Pierre ?
- Que manque-t-il à l'Église de _____ pour devenir l'Église que Pierre décrit dans ce passage ?
- Que pourrait faire l'Église de _____ pour davantage ressembler à l'Église décrite par Pierre ?



RÉSULTATS ATTENDUS DE L'ÉTUDE BIBLIQUE N° 3A : UNE MAISON SPIRITUELLE

Connaissances

L'Église

- réalise que Dieu la voit comme sainte, qu'il l'a mise à part pour son but, et qu'elle est spéciale à ses yeux ;
- réalise qu'elle est la plateforme à partir de laquelle Dieu opère (parce qu'il l'habite) ;
- reconnaît que Christ est son fondement inébranlable, sans lequel l'Église ne peut tenir ;
- reconnaît que chaque membre est plein de vie lorsqu'il est connecté à Christ ;
- reconnaît qu'en tant que Corps, elle est pleine de vie lorsque les membres sont liés les uns aux autres.

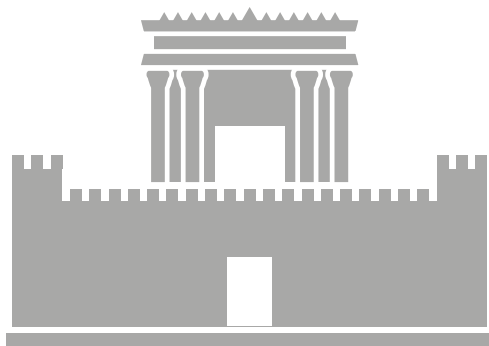
Actions

L'Église

- s'engage dans une relation plus intime avec Christ, qui est la pierre angulaire – une marche plus intime, une prière intensifiée ;
- valorise ses membres – tous prennent soin les uns des autres, s'encouragent les uns les autres ;
- renforce les relations – réconciliation, relations plus paisibles entre les gens au sein de l'Église.

Les individus

- s'engagent à vivre selon une marche sainte avec Dieu – relation plus intime avec Dieu ;
- s'engagent à devenir des témoins vivants pour le monde autour d'eux.





RÉSULTATS ATTENDUS DE L'ÉTUDE BIBLIQUE N° 3B : UN SACERDOCE ROYAL

Connaissances

L'Église

- réalise qu'elle est royale – appelée à diriger et à régner avec Christ et par conséquent investie de l'autorité ;
- ne doit plus se comporter comme faible et vaincue ;
- prend conscience du ministère sacerdotal envers sa communauté immédiate – pour relier les gens à Dieu et « se tenir à la brèche » (Ézéchiel 22:30) ;
- est plus attentive à sa manière d'agir – elle fait les choses de manière plus correcte, plus transparente et plus rigoureuse ;
- prend conscience de l'autorité que Dieu lui a donnée : elle prend sa position d'autorité – elle commence à opérer avec une plus grande confiance, étudie la Parole de Dieu dans le but de renforcer sa foi et fait face aux problèmes avec davantage d'assurance.

Actions

L'Église

- appelle ses membres à une marche plus intime avec Dieu – les messages prêchés peuvent changer, les activités peuvent encourager à une marche sainte avec Christ, les gens se tournent plus vers Jésus ;
- met de l'ordre dans ses affaires – les comptes sont corrigés, les personnes en position de leadership sont plus responsables ;
- augmente ses dons – offrandes, dîmes, etc. ;
- encourage les gens à redoubler d'attention les uns pour les autres, spécialement pour les personnes nécessiteuses et vulnérables ;
- s'engage à « toucher » sa communauté immédiate puisqu'elle est un « sacerdoce royal ».

Les groupes

- les gens commencent à se donner la main pour travailler ensemble – pour mettre en œuvre les projets de l'Église, les projets de leurs propres groupements, les projets d'appui/pour le bien-être, etc.

Les individus

- assument plus la responsabilité de leur vie – ils prennent en main la transformation de leur vie ;
- font tout ce qu'ils peuvent pour résoudre les problèmes qui les affectent – ils prennent des initiatives (pour offrir des sacrifices à Dieu), vont au-delà de ce qui est attendu, donnent plus et de manière sacrificielle.



RÉSULTATS ATTENDUS DE L'ÉTUDE BIBLIQUE N° 3C : UNE NATION SAINTE

Connaissances

L'Église

- apprécie le fait qu'elle est un corps uni – un corps sous Christ qui en est la tête ;
- apprécie que, par la grâce de Dieu, l'Église est mise à part afin d'être différente du monde ;
- comprend sa place par rapport au royaume – elle reconnaît qu'elle tient une place particulière dans le plan de Dieu ;
- comprend le rôle qu'elle doit jouer – « proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ».

Actions

L'Église

- dresse une liste de ce qui lui donne son identité en tant que « nation » de Dieu – elle évalue si elle est conforme à sa liste ;
- veille à ce que cette identité se reflète dans ses actes – elle peut par exemple apporter l'unité dans l'Église, réconcilier les gens, fixer des limites ;
- détermine quelle est la meilleure façon de glorifier Dieu, en paroles et en actes – elle peut décider d'avoir des projets qui satisfont les besoins des personnes vulnérables ;
- élabore des stratégies pour aider les plus démunis.

Les individus

- abordent les causes de la division – la fierté, l'orgueil, l'égoïsme, etc. ;
- engagent des ressources pour aider les autres, en particulier leurs « proches dans la foi » ;
- se donnent la main et commencent à satisfaire leurs propres besoins ;
- mobilisent des ressources et les utilisent pour satisfaire les besoins des personnes vulnérables (particulièrement dans l'Église).



ACTIVITÉ Étude biblique de base n° 4 – le ministère de Jésus (Matthieu 3:1-2 ; 4:12-17 ; 4:23-25 ; 9:35-38)

OBJECTIF

L'Église comprend le ministère tel que Jésus l'exerçait et elle peut ainsi exercer son propre ministère de la même manière auprès de sa communauté immédiate.



Durée 6 h 30 min pour chaque étude



Dispositif Petits groupes, grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

NB : Cette étude biblique est longue. Vous pouvez l'aborder comme vous l'aviez fait pour l'étude biblique n° 3.

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir sur l'étude biblique n° 3 pour aider les participants à se remémorer les principes appris dans cette étude.
- 2 15 min Expliquer au grand groupe l'objectif de l'étude biblique, la nécessité que chaque personne contribue activement aux discussions de groupe, et le mode de discussion qui permet à tous les participants « d'entendre » ce que la Bible a à dire.
- 3 15 min De façon créative, répartir les participants en groupes (au hasard ou de manière dirigée). Vous pouvez aussi maintenir les groupes mis en place lors de l'étude biblique précédente. Chaque groupe doit désigner un modérateur qui veillera à ce que personne ne s'éloigne du sujet et que chacun participe, et un « secrétaire » qui notera les conclusions du groupe pour chaque question.
- 4 2 h Demander aux participants de regagner leur groupe, chacun avec un lot de questions. Pendant que les groupes discutent, passer un peu de temps avec chaque groupe pour s'assurer que le travail à faire est clair, que les questions sont comprises, que les gens participent et que tous les groupes sont sur la bonne voie.
- 5 2 h Lorsque tous les groupes ont fini de discuter, rassembler tout le monde pour que chaque groupe présente ses réponses. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 6 1 h Résumer l'étude biblique, en mettant en exergue les principes communs ressortis de l'étude.*
- 7 30 min Faciliter une discussion qui permettra à l'Église de s'entendre sur l'application pratique de ces principes dans la vie de tous les jours : « Suite à cette étude biblique, que nous engageons-nous à être et à faire en tant qu'individus et en tant qu'Église ? »

** NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques à la page 72.*



Étude biblique 4A : Repentance – Matthieu 3:1–2 ; 4:12–17

1. Pourquoi pensez-vous que Jésus répétait le message de Jean-Baptiste ?
2. Quel était le principal message de Jean-Baptiste (Luc 3:3-14) ?
3. a) Quels sont les péchés dont Jean demandait aux gens de se repentir s'ils voulaient entrer dans le royaume des cieux ?
b) Si Jean-Baptiste venait aujourd'hui à l'Église de _____, de quels péchés demanderait-il aux gens de se repentir ?
4. Pourquoi est-ce une obligation pour les gens de se repentir ?
5. Selon la prédication de Jean-Baptiste et celle de Jésus-Christ, quelles sont selon vous les caractéristiques du royaume de Dieu ?
6. Montrez comment l'Église de _____ démontre ces caractéristiques aujourd'hui.
7. Si l'Église ne les démontre pas, pourquoi à votre avis ? Que doit-elle faire pour changer ?



Étude biblique 4B : Guérison – Matthieu 4:23-25

1. a) Selon Matthieu 4:23-25, que faisait Jésus ?
b) Qu'est-ce que ce passage nous enseigne au sujet de son ministère ?
2. Qu'est-ce qui attirait les gens vers Jésus et les poussait à venir l'écouter ?
3. Qu'est-ce que le ministère de guérison que Jésus avait accompli nous enseigne au sujet du royaume de Dieu ?
4. En tant que chrétiens de l'Église de _____, comment pouvons-nous montrer par nos actes le travail de guérison, comme Jésus le faisait ?
5. De quelles façons l'Église de _____ accomplit-elle son ministère de guérison ?
6. En quoi l'Église de _____ a-t-elle échoué dans son ministère de guérison ?
7. De quoi l'Église a-t-elle besoin pour être efficace dans son ministère de guérison ?



Étude biblique 4C : Compassion – Matthieu 9:35-38

1. a) Comparez Matthieu 9:35-38 à Matthieu 4:23-25.
b) Qu'est-ce qui a motivé Jésus à faire ce qu'il a fait ?
2. Que comprenons-nous par ces mots : les foules « étaient blessées et abattues » (Matthieu 9:36) ?
3. Que faisons-nous habituellement lorsque les nécessiteux nous interpellent ?
4. Quelle est notre motivation lorsque nous aidons les gens dans le besoin ? Est-ce la même motivation que celle de Christ ?
5. Pourquoi, selon vous, Jésus a-t-il dit : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers » (Matthieu 9:37) ?
6. En tant que chrétiens, comment sommes-nous supposés répondre aux besoins des gens autour de nous ?



Connaissances

L'Église

- comprend le ministère que Jésus exerçait et elle sait que c'est dans le même ministère qu'elle est appelée à s'engager ;
- comprend quelles sont ses faiblesses/lacunes dans l'exercice de son ministère ;
- examine quelles sont ses motivations pour exercer ce ministère – elle comprend la motivation de Dieu pour le ministère (la compassion).

Actions

L'Église

- se repent de ses faiblesses/lacunes et elle s'engage à accomplir le ministère de la même manière que Jésus ;
- voit les gens venir à Jésus, se repentir de leurs péchés et s'engager à suivre Jésus ;
- met en œuvre des stratégies qui améliorent la santé physique et spirituelle des gens.

Les individus

- revoient ce qui motive leurs actes de compassion – le but étant de les accomplir uniquement pour la gloire de Dieu, par souci de compassion ;
- soutiennent les nécessiteux par simple compassion plutôt que pour la gloire personnelle ;
- se repentent véritablement de leurs péchés et vivent des vies qui montrent qu'ils se sont repentis.



ACTIVITÉ Étude biblique de base n° 5 – l'Église comme sel et lumière du monde (Matthieu 5:13-16)

OBJECTIF

L'Église comprend son rôle envers sa communauté immédiate et commence à jouer ce rôle.



Durée 5 h 45 min



Dispositif Petits groupes, grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Revenir sur l'étude biblique n° 4 pour aider les participants à se remémorer les principes appris dans cette étude.
- 2** 15 min Expliquer au grand groupe l'objectif de l'étude biblique, la nécessité que chaque personne contribue activement aux discussions de groupe, et le mode de discussion qui permet à tous les participants « d'entendre » ce que la Bible a à dire.
- 3** 15 min De façon créative, répartir les participants en groupes (au hasard ou de manière dirigée). Vous pouvez maintenir les groupes mis en place lors de l'étude biblique précédente. Chaque groupe doit désigner un modérateur qui veillera à ce que personne ne s'éloigne du sujet et que chacun participe, et un « secrétaire » qui notera les conclusions du groupe pour chaque question.
- 4** 2 h Demander aux participants de regagner leur groupe, chacun avec un lot de questions. Pendant que les groupes discutent, passer un peu de temps avec chaque groupe pour s'assurer que le travail à faire est clair, que les questions sont comprises, que les gens participent et que tous les groupes sont sur la bonne voie.
- 5** 90 min Lorsque tous les groupes ont fini de discuter, rassembler tout le monde pour que chaque groupe présente ses réponses. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 6** 45 min Résumer l'étude biblique, en mettant en exergue les principes communs ressortis de l'étude.*
- 7** 30 min Faciliter une discussion qui permettra à l'Église de s'entendre sur l'application pratique de ces principes dans la vie de tous les jours : « Suite à cette étude biblique, que nous engageons-nous à être et à faire en tant qu'individus et en tant qu'Église ? »

* NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques à la page 74.

**Étude biblique n° 5 : L'Église comme sel et lumière du monde – Matthieu 5:13-16****5A : Le monde**

1. Dans Matthieu 5:13-16, selon vous, que voulait dire Jésus par le mot « monde » ?
2. Quels sont les comportements du monde ?
3. Concrètement, que signifie être dans le monde ?
4. Comment l'Église doit-elle influencer le monde ?

5B : Le sel

1. Qu'est-ce que le sel ? A quoi sert-il ?
2. Jésus a dit : « Vous êtes le sel de la terre. » Que voulait-il dire ?
3. De quelle façon l'Église de _____ montre-t-elle qu'elle est sel ?
4. Quand on dit que le sel perd sa saveur, qu'est-ce que cela veut dire ?
5. De quelle façon l'Église de _____ est-elle en train de perdre sa saveur ?
Comment peut-elle la restaurer ?

5C : La lumière

1. Qu'est-ce que la lumière ? À quoi sert-elle ?
2. Jésus a dit : « Vous êtes la lumière du monde. » Que voulait-il dire ?
3. De quelle façon l'Église de _____ montre-t-elle la lumière au monde ?
4. De quelle façon l'Église de _____ ne parvient-elle pas à montrer sa lumière ?





RÉSULTATS ATTENDUS DE L'ÉTUDE BIBLIQUE N° 5

Connaissances

L'Église

- comprend la distinction qui doit nécessairement exister entre elle et le monde (sel et lumière) ;
- comprend qu'elle a un rôle direct à jouer dans sa communauté immédiate – pour la guérir et lui montrer la voie ;
- reconnaît le rôle transformateur qu'elle doit jouer dans sa communauté immédiate ;
- prend conscience de l'urgence de commencer à faire quelque chose pour guérir et guider sa communauté immédiate ;
- décide qu'elle doit clairement montrer la différence qui existe entre elle et le monde ;
- détermine des façons d'exercer son ministère de manière pratique et holistique auprès de sa communauté immédiate (pour devenir sel et lumière).

Actions

L'Église

- s'engage activement aux côtés de sa communauté immédiate. Elle peut par exemple
 - participer aux prises des décisions dans sa communauté – elle influence ainsi les décisions ;
 - résoudre avec courage les problèmes qui affectent les gens ;
 - influencer les décisions qui affectent la vie de la communauté ;
 - faire en sorte que des postes de responsabilité au sein de la communauté soient confiés à certains de ses membres, parce que la communauté a confiance en l'Église.

Les individus et la communauté

- perçoivent l'Église comme bienveillante et pertinente dans la communauté ;
- acceptent les membres de l'Église dans la structure dirigeante de la communauté.

ACTIVITÉ Développer une vision pour le ministère holistique

OBJECTIF

L'Église conçoit sa vision pour le ministère holistique auprès de sa communauté immédiate.



Durée 5 h 30 min



Dispositif Petits groupes, grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, leçons tirées des études bibliques

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

1 30 min Faire avec l'Église un rappel de toutes les études bibliques réalisées jusque-là. Relever les principales leçons apprises et les engagements pris par l'Église, particulièrement ceux concernant sa communauté immédiate.

2 2 h Répartir les participants en groupes. Demander aux groupes de concevoir la vision de l'Église pour sa communauté immédiate, en répondant aux deux questions ci-dessous :

- Que voulons-nous que l'Église fasse, concrètement, pour exercer un ministère holistique auprès de sa communauté ?
- Que verrions-nous au sein de la communauté si l'Église réussissait à exercer son ministère de manière holistique ?

En plus de concevoir des déclarations de vision (une pour l'Église et une pour la communauté), chaque groupe doit aussi déterminer des indicateurs qui permettront de vérifier que la vision est en train d'être accomplie.

3 1 h Rassembler tous les participants en grand groupe pour partager les conclusions. Pendant qu'un groupe présente sa vision et ses indicateurs, les autres contribuent en apportant des idées pour enrichir la présentation. C'est important, car cela permet à l'Église toute entière de s'approprier les déclarations de vision.

4 2 h Aider l'Église à rédiger les deux déclarations de vision qu'elle a choisies. Ces déclarations guideront l'Église tout au long de ses efforts pour atteindre sa communauté immédiate.

Exemples de déclarations de vision et d'indicateurs

Exemple de vision pour l'Église

Une Église qui subvient à ses propres besoins, qui atteint les communautés avec la Parole de Dieu, qui mène une vie d'amour et qui fait preuve de compassion à l'égard des nécessiteux.

Exemples d'indicateurs

- faire volontairement l'œuvre de Dieu ;
- visiter les malades, les pauvres et les nécessiteux ;
- répandre la Parole de Dieu dans la communauté immédiate ;
- entretenir des relations paisibles avec chacun, y compris avec les autres dénominations au sein de la communauté.

Exemple de vision pour la communauté

Une communauté qui craint Dieu, qui mène une vie d'amour, qui est libérée de la pauvreté, et qui assiste les nécessiteux et soutient l'œuvre de Dieu.

Exemples d'indicateurs

- aimer le travail de Dieu et son peuple ;
- une communauté qui s'unit à l'Église ;
- les gens partagent ensemble aussi bien les bons moments que les moments difficiles ;
- les gens prennent leur situation en main ;
- les gens sont libérés de la pauvreté et la criminalité diminue ;
- les gens ne sont plus malades et mènent une vie saine ;
- les gens envoient leurs enfants à l'école.



1.3 Études bibliques sur la mobilisation des ressources

Après la réflexion sur la vision et les études bibliques de base, il est temps de passer à la partie suivante de la phase de réveil de l'Église. La dernière activité de la première partie a conduit l'Église à se fixer une vision pour le ministère holistique auprès de sa communauté immédiate. Il est possible que l'Église, intimidée par l'ampleur de cette vision, se demande comment elle pourra bien l'accomplir. Cette section aide l'Église à répondre à la question : « Comment allons-nous atteindre notre communauté immédiate ? Par quels moyens ? » Elle comprend trois études bibliques (à cette étape du processus, l'Église se sera habituée à étudier la Bible pour découvrir par elle-même ce que les Écritures lui enseignent). Les objectifs de cette section sont précisés ci-après.



OBJECTIF

L'Église découvre que Dieu lui a donné les ressources qui lui sont nécessaires pour satisfaire ses propres besoins et elle commence à les utiliser dans ce but.

L'Église acquiert davantage de confiance pour « réveiller » sa communauté immédiate et pour commencer à remédier à la pauvreté, en faisant usage des ressources reçues de Dieu.

À travers les trois études bibliques proposées, l'Église

- identifie toutes les ressources que Dieu lui a données (souvent jusqu'ici, elles sont inconnues, inutilisées ou mal utilisées) ;
- identifie ses besoins et les classe par ordre de priorité ; fait correspondre ses besoins aux ressources, c'est-à-dire qu'elle détermine quelles ressources spécifiques pourraient satisfaire tel ou tel besoin ;
- conçoit des projets prioritaires avec des plans d'action détaillés pour les mettre en œuvre ;
- choisit des personnes pour faire partie d'un comité de supervision de la mise en œuvre des projets et renforce leurs capacités (en fonction des projets planifiés) ;
- prend confiance pour aller vers la communauté et partager la bonne nouvelle selon laquelle elle n'est pas obligée de vivre dans la pauvreté, mais qu'elle peut au contraire commencer à transformer sa situation, en faisant usage des ressources que Dieu lui a données.



RÉSULTATS ATTENDUS DES TROIS ÉTUDES BIBLIQUES SUR LA MOBILISATION DES RESSOURCES

Connaissances

- Dieu nous a donné toutes les ressources nécessaires pour satisfaire nos besoins ;
- si nous regardons bien, les ressources sont là, à notre disposition ;
- utilisées de manière judicieuse, ces ressources permettront d'assurer le bien-être de la population ;
- l'Église réalise qu'EN VÉRITÉ elle n'est pas pauvre, mais qu'elle a tout ce qu'il lui faut pour s'extraire de la pauvreté matérielle et spirituelle.

Actions

L'Église

- identifie les ressources que Dieu lui a données, les reconnaît comme venant de Dieu, et les utilise pour sa gloire ;
- commence à mettre en œuvre des projets prioritaires en vue de satisfaire ses besoins, sans avoir à dépendre de l'aide extérieure ;
- prend confiance car elle sait que les besoins peuvent être satisfaits en faisant usage des ressources reçues de Dieu, chose qui la motive pour aller vers la communauté avec un nouveau message ;
- priorise ses besoins et fait des plans adaptés ;
- commence à réduire concrètement la pauvreté ;
- minimise la dépendance – les gens dépendent plus d'eux-mêmes que de l'aide extérieure ;
- satisfait les besoins prioritaires ;
- inclut les personnes vulnérables lorsqu'elle cherche à améliorer la qualité de vie de la population ;
- a un nouveau message pour sa communauté immédiate : « Nous ne sommes pas obligés de mourir dans notre pauvreté ! »

Au niveau des groupes

- les gens se donnent la main et forment des groupements pour lancer des projets visant à satisfaire les besoins prioritaires ;
- les groupements sont de plus en plus nombreux et forts, satisfaisant ainsi les besoins de plus en plus de personnes ;
- les personnes les plus vulnérables sont plus fortes, car elles se donnent la main et unissent leurs petites ressources.

Les individus

- commencent à se soulager de leurs fardeaux en satisfaisant leurs besoins fondamentaux ;
- vont jusqu'à entreprendre des initiatives qui leur semblaient difficiles avant ;
- prennent de l'assurance pour commencer de nouvelles initiatives ;
- développent des initiatives existantes ;
- partagent leurs nouvelles connaissances avec d'autres qui en ont besoin (leurs voisins, leurs amis, etc.) ;
- utilisent leurs ressources pour le bien d'autres personnes ;
- donnent plus pour l'œuvre de Dieu/soutiennent plus le ministère.

ACTIVITÉ Présenter la notion de « ressources » et comment les utiliser pour satisfaire les besoins

OBJECTIF

L'Église comprend les notions de « ressources » et de « besoins ». Elle comprend que les besoins peuvent être satisfaits et la pauvreté réduite si on identifie et on utilise correctement les ressources disponibles.

L'Église dresse l'inventaire de toutes les ressources disponibles.



Durée 3 h 45 min



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir avec l'Église sur la vision qu'elle a conçue au cours de l'activité précédente. La question suivante, essentielle, permettra de faire le lien avec la présente activité : « Qu'avons-nous, en tant qu'Église, décidé de faire après le développement de la vision ? » Expliquer que cette nouvelle activité aidera les participants à comprendre ce que sont les « ressources », ce qui leur permettra ensuite de réfléchir à la manière dont ils pourront accomplir la vision.
- 2 30 min Demander aux participants ce qu'ils comprennent par le terme « ressources ». Bien expliquer que les ressources sont ce qui est nécessaire pour satisfaire des besoins.
- 3 45 min Mettre les participants en petits groupes de réflexion composés de deux à trois personnes. Demander aux groupes de discuter de toutes les ressources qu'ils connaissent, qui existent dans l'Église et autour de l'Église, et de les noter. Reformuler le grand groupe pour partager les réponses.
- 4 1 h Préciser quelles sont les sept catégories de ressources : naturelles, humaines, sociales, économiques, physiques, spirituelles et temporelles. Avec les participants, analyser comment les ressources pourraient être utilisées pour résoudre les problèmes et réduire la pauvreté, mais aussi comment elles peuvent être mal utilisées pour conduire à la pauvreté. Le tableau ci-dessous est un exemple de la manière dont l'utilisation des ressources pourrait être analysée.

Bonne utilisation des ressources	Catégories de ressources	Mauvaise utilisation des ressources
<p>Les ressources peuvent être :</p> <ul style="list-style-type: none"> • reconnues • bien utilisées • préservées durablement • entretenues • partagées équitablement • conservées • créées <p>Cela conduit au bien-être.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. naturelles 2. humaines 3. sociales 4. économiques 5. physiques 6. spirituelles 7. temporelles 	<p>Les ressources peuvent être :</p> <ul style="list-style-type: none"> • non-reconnues • mal utilisées • sous-utilisées • surutilisées • épuisées • gaspillées • partagées inéquitablement • détruites <p>Cela conduit à la pauvreté.</p>

5

1h

Animer une discussion pour aider l'Église à découvrir comment elle est en train d'utiliser ses ressources, et comment elle pourrait améliorer la manière dont elle les utilise afin de satisfaire ses besoins.

NB : Cet exercice permet à l'Église de faire l'inventaire de toutes les ressources qui sont à sa disposition. Conserver cet inventaire, car il sera utilisé plus tard lorsque l'Église identifiera des projets prioritaires et planifiera leur mise en œuvre.



ACTIVITÉ Étude biblique n° 1 sur la mobilisation des ressources – Jésus ressuscite Lazare (Jean 11:1-44)

**OBJECTIF**

L'Église comprend la perspective biblique de satisfaire les besoins en faisant usage des ressources reçues de Dieu.



Durée 4 h



Dispositif Petits groupes, grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

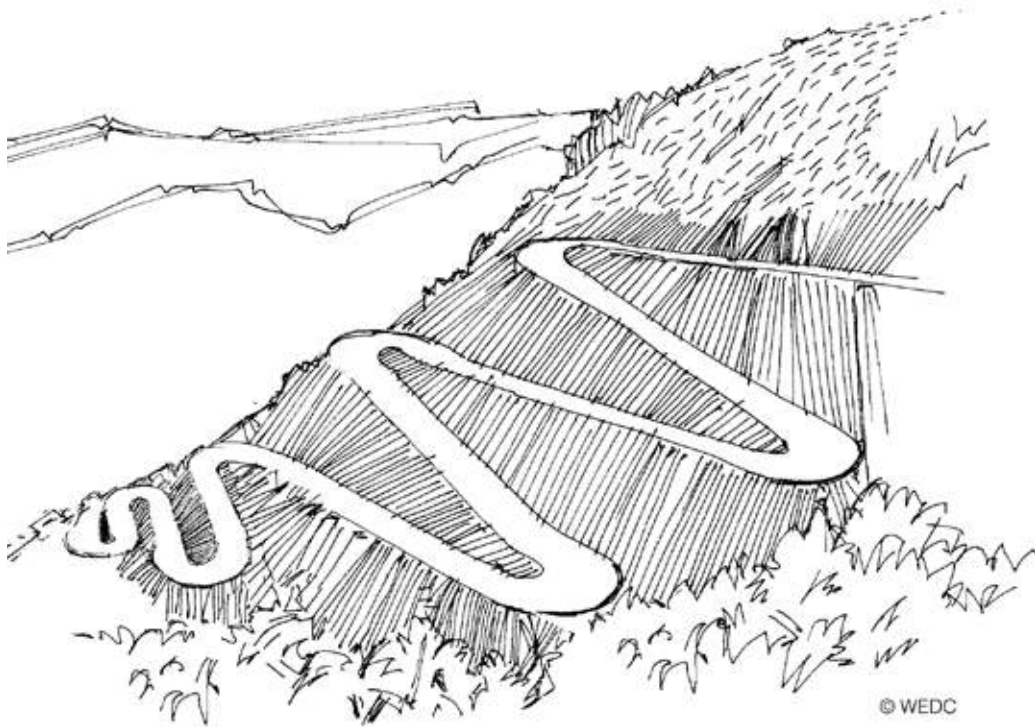
- 1 30 min Revenir sur les discussions de l'activité précédente, par exemple en définissant la notion de ressources et en identifiant les ressources. Expliquer que les trois études bibliques sur les ressources ont pour but d'aider à répondre à la question : « Que dit la Parole de Dieu au sujet des ressources et de la manière dont les besoins peuvent être satisfaits ? » Expliquer au grand groupe l'objectif de l'étude biblique, l'importance de la contribution active de chaque personne pendant les discussions de groupe, comme pour les études bibliques précédentes.
- 2 30 min De façon créative, répartir les participants en groupes (au hasard ou de manière dirigée). Vous pouvez maintenir les groupes mis en place lors de l'étude biblique précédente. Chaque groupe doit désigner un modérateur qui veillera à ce que personne ne s'éloigne du sujet et que chacun participe, et un « secrétaire » qui notera les conclusions du groupe pour chaque question.
- 3 1 h Demander aux participants de regagner leur groupe, chacun avec un lot de questions. Pendant que les groupes discutent, passer un peu de temps avec chaque groupe pour s'assurer que le travail à faire est clair, que les questions sont comprises, que les gens participent et que tous les groupes sont sur la bonne voie.
- 4 1 h Lorsque tous les groupes ont fini de discuter, rassembler tout le monde pour que chaque groupe présente ses réponses. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 5 30 min Résumer l'étude biblique, en mettant en exergue les principes communs ressortis de l'étude.*
- 6 30 min Faciliter une discussion qui permettra à l'Église de s'entendre sur l'application pratique de ces principes dans la vie de tous les jours : « Suite à cette étude biblique, que nous engageons-nous à être et à faire en tant qu'individus et en tant qu'Église ? »

* NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques à la page 77.



Étude biblique n° 1 : Jésus ressuscite Lazare – Jean 11:1-44

1. a) Que se passe-t-il dans cette histoire ?
 b) Qui sont les acteurs de cette histoire ?
 c) Quelles sont les actions spécifiques de chacun ?
2. a) Comment la résurrection de Lazare a-t-elle eu lieu ? Donner la liste des étapes suivies par Jésus pour ressusciter Lazare.
 b) Quelle comparaison peut-on faire entre ce que Jésus a fait pour ressusciter Lazare et ce que les autres acteurs ont fait ?
3. a) Dans cette histoire, quel était le besoin ?
 b) Quelles étaient les ressources ?
 c) Comment les ressources ont-elles été utilisées pour satisfaire le besoin ?
4. a) Pourquoi Jésus a-t-il suivi ces étapes précises pour ressusciter Lazare ?
 b) Aurait-il pu réaliser ce miracle autrement ? Pourquoi ne l'a-t-il pas fait autrement ?
5. a) Qu'est-ce que le processus suivi par Jésus nous enseigne au sujet de la manière dont il travaillait avec les gens ?
 b) Qu'est-ce que ce passage nous enseigne au sujet de la manière dont nous pourrions amener les gens à satisfaire leurs propres besoins ?





ACTIVITÉ Étude biblique n° 2 sur la mobilisation des ressources – Jésus nourrit 5 000 personnes (Marc 6:30-44)

OBJECTIF

L'Église comprend la perspective biblique de satisfaire tous les besoins en faisant usage des ressources données par Dieu, même lorsque celles-ci paraissent infimes.



Durée 4 h



Dispositif Petits groupes, grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir sur l'étude biblique n° 1 sur la mobilisation des ressources. Expliquer au grand groupe l'objectif de cette nouvelle étude biblique, l'importance de la contribution active de chaque personne pendant les discussions de groupe, et le mode de discussion qui permet à tous les participants « d'entendre » ce que la Bible a à nous dire.
- 2 30 min De façon créative, répartir les participants en groupes (au hasard ou de manière dirigée). Vous pouvez maintenir les groupes mis en place lors de l'étude biblique précédente. Chaque groupe doit désigner un modérateur qui veillera à ce que personne ne s'éloigne du sujet et que chacun participe, et un « secrétaire » qui notera les conclusions du groupe pour chaque question.
- 3 1 h Demander aux participants de regagner leur groupe, chacun avec un lot de questions. Pendant que les groupes discutent, passer un peu de temps avec chaque groupe pour s'assurer que le travail à faire est clair, que les questions sont comprises, que les gens participent et que tous les groupes sont sur la bonne voie.
- 4 1 h Lorsque tous les groupes ont fini de discuter, rassembler tout le monde pour que chaque groupe présente ses réponses. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 5 30 min Résumer l'étude biblique, en mettant en exergue les principes communs ressortis de l'étude.*
- 6 30 min Faciliter une discussion qui permettra à l'Église de s'entendre sur l'application pratique de ces principes dans la vie de tous les jours : « Suite à cette étude biblique, que nous engageons-nous à être et à faire en tant qu'individus et en tant qu'Église ? »

* NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques à la page 79.

**Étude biblique n° 2 : Jésus nourrit 5 000 personnes – Marc 6:30-44**

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ?
 - a) Qui sont les acteurs de cette histoire ?
 - b) Quelles sont les actions spécifiques de chacun ?
 - c) Quels étaient les besoins ? Quelles étaient les ressources ?
2. Quelles sont les étapes suivies par Jésus pour réaliser ce miracle ?
3. Dans cette histoire, sur quoi les disciples s'étaient-ils focalisés ? Sur quoi Jésus s'était-il focalisé ?
4. Comment les ressources ont-elles été utilisées pour satisfaire les besoins identifiés ?
5.
 - a) Pourquoi pensez-vous que Jésus a suivi ces étapes ?
 - b) Aurait-il pu accomplir ce miracle autrement ? Pourquoi ne l'a-t-il pas fait autrement ?
6. Qu'est-ce que ce passage nous enseigne au sujet de la manière dont nous pourrions amener les gens à satisfaire leurs propres besoins ?



ACTIVITÉ Étude biblique n° 3 sur la mobilisation des ressources – Élisée, la veuve et son huile (2 Rois 4:1-7)

OBJECTIF

L'Église comprend qu'avec l'aide de Dieu et en faisant usage des ressources locales, on peut satisfaire les besoins de manière adéquate.



Durée 4 h



Dispositif Petits groupes, grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir sur l'étude biblique n° 2 sur la mobilisation des ressources. Expliquer au grand groupe l'objectif de cette nouvelle étude biblique, l'importance de la contribution active de chaque personne pendant les discussions de groupe, et le mode de discussion qui permet à tous les participants « d'entendre » ce que la Bible a à nous dire.
- 2 30 min De façon créative, répartir les participants en groupes (au hasard ou de manière dirigée). Vous pouvez maintenir les groupes mis en place lors de l'étude biblique précédente. Chaque groupe doit désigner un modérateur qui veillera à ce que personne ne s'éloigne du sujet et que chacun participe, et un « secrétaire » qui notera les conclusions du groupe pour chaque question.
- 3 1 h Demander aux participants de regagner leur groupe, chacun avec un lot de questions. Pendant que les groupes discutent, passer un peu de temps avec chaque groupe pour s'assurer que le travail à faire est clair, que les questions sont comprises, que les gens participent et que tous les groupes sont sur la bonne voie.
- 4 1 h Lorsque tous les groupes ont fini de discuter, rassembler tout le monde pour que chaque groupe présente ses réponses. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 5 30 min Résumer l'étude biblique, en mettant en exergue les principes communs ressortis de l'étude.*
- 6 30 min Faciliter une discussion qui permettra à l'Église de s'entendre sur l'application pratique de ces principes dans la vie de tous les jours : « Suite à cette étude biblique, que nous engageons-nous à être et à faire en tant qu'individus et en tant qu'Église ? »

* NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques à la page 81.

**Étude biblique n° 3 : Élisée, la veuve et son huile – 2 Rois 4:1-7**

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ?
 - a) Qui sont les principaux acteurs ?
 - b) Que fait chaque acteur ?
 - c) Comment chaque personnage/acteur se comporte-t-il dans cette histoire ?
2. Quel est le besoin/problemème ?
3. Quelles sont les ressources ?
4. Comment les ressources sont-elles utilisées pour satisfaire le besoin ?
5. Qu'est-ce que cette histoire nous enseigne au sujet de
 - a) la manière dont les gens perçoivent leurs problèmes et leurs ressources ?
 - b) la manière de mobiliser des ressources pour satisfaire des besoins ?
6. Par conséquent, que devraient faire l'Église ou les individus pour satisfaire leurs besoins ?



ACTIVITÉ Identifier les besoins

OBJECTIF

L'Église identifie ses besoins actuels.



Durée 3 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** *30 min* Revenir sur les trois études bibliques sur la mobilisation des ressources et les principes appris au terme de ces études.
- 2** *90 min* Répartir les participants en petits groupes. Demander à chaque groupe d'identifier les principaux besoins auxquels l'Église fait face. Prendre le temps de passer dans chaque groupe pour s'assurer que le travail est compris, que chacun participe activement aux discussions et que quelqu'un prend des notes.
- 3** *1 h* Lorsque tous les groupes ont fini de discuter, les rassembler pour présenter leurs conclusions. Faciliter la discussion pour parvenir à un consensus sur les besoins de l'Église et en dresser la liste. Cette liste est importante : il faut la conserver et la ramener à la prochaine session car les participants s'en serviront pour classer les besoins de l'Église par ordre de priorité.



ACTIVITÉ Prioriser les besoins

OBJECTIF

L'Église dresse une liste de ses besoins prioritaires en vue de déterminer quelles seront les initiatives les plus appropriées pour satisfaire ces besoins.



Durée 3 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs, liste des besoins dressée à l'activité précédente

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Avec le grand groupe, revenir sur la liste des besoins établie à la séance précédente, convenir ensemble que ceux-ci sont effectivement les principaux besoins de l'Église et qu'ils doivent être satisfaits pour accomplir la vision définie à la phase du réveil de l'Église.
- 2** 1 h Répartir le grand groupe en petits groupes. Demander à chaque groupe d'examiner la liste des besoins et de les classer par ordre de priorité. Pour cela, ils peuvent se poser les questions suivantes : quel est le besoin/ problème qui touche le plus de gens ? Celui dont l'impact sur les gens est le plus grave ? Celui qui aurait la plus grande incidence sur l'Église s'il était satisfait ? Ou encore celui qui serait le plus facile à satisfaire ?
- 3** 1 h Reformuler le grand groupe pour présenter les priorités de chacun. Faire usage d'un tableau pour résumer les priorités de chaque groupe et faire apparaître l'ordre des priorités, comme le montre la matrice ci-dessous.

Exemple de matrice utilisée pour la priorisation des besoins :

Besoin	Priorité selon chaque groupe				Total	Ordre
	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4		
Un grand bâtiment	1	4	2	1	8	2
Assistance aux veuves	3	1	1	2	7	1
Un bus de l'Église	4	3	3	3	13	4
Équipement de sonorisation de masse	2	2	4	4	12	3

Dans cet exemple, l'assistance aux veuves est la première priorité, suivie de la construction du grand bâtiment.

- 4** 30 min Convenir ensemble que l'Église utilisera ses ressources pour résoudre les deux ou trois besoins prioritaires identifiés. Il est même préférable que l'Église décide de se concentrer sur le premier besoin prioritaire seulement, avant de commencer à travailler sur le second.

Conserver cette matrice des besoins prioritaires.

ACTIVITÉ Faire correspondre les ressources et les besoins

OBJECTIF

L'Église établit un lien entre les besoins prioritaires et les ressources identifiées en vue de choisir les projets prioritaires.



Durée 4 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions, liste des ressources identifiées au début de la partie sur la mobilisation des ressources, liste des besoins prioritaires convenus à la session précédente

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir sur les leçons tirées des trois études bibliques sur la mobilisation des ressources, afin d'arriver à la conclusion que l'Église a en effet des ressources qui lui permettront de satisfaire ses besoins.
- 2 1 h En se référant à la liste des ressources identifiées pendant la première activité qui visait à aider l'Église à comprendre ce que sont les « ressources », demander à l'Église de confirmer que celles-ci sont effectivement à sa disposition. Compléter la liste si nécessaire.
- 3 90 min Répartir les participants en deux ou trois groupes en fonction des besoins identifiés. Chaque groupe travaillera sur un seul des besoins prioritaires identifiés à la séance précédente. En s'appuyant sur la liste des ressources mentionnée ci-dessus, chaque groupe doit repérer les ressources qui pourraient être utilisées pour satisfaire ces besoins, faisant ainsi correspondre besoins et ressources afin de suggérer des projets prioritaires.
- 4 1 h Reformuler le grand groupe pour présenter les conclusions et confirmer les projets prioritaires pour satisfaire les besoins.



© WEDC

ACTIVITÉ Planifier les projets identifiés

OBJECTIF

L'Église élabore un plan complet qu'elle utilisera pour mettre en œuvre les projets identifiés et ainsi commencer à satisfaire les besoins prioritaires.



Durée 6 h 30 min



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions, liste des projets prioritaires convenus, liste des ressources identifiées pour chaque projet

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Revenir sur l'exercice de priorisation des besoins entrepris un peu plus tôt, en mettant l'accent sur la nécessité de répondre aux priorités. Expliquer pourquoi il est important de planifier un projet pour réussir – « Ne pas planifier, c'est planifier d'échouer ».
- 2** 2 h Répartir les participants en petits groupes (de préférence les mêmes groupes qui ont fait correspondre les besoins et les ressources lors de l'exercice précédent). Demander à chaque groupe d'identifier toutes les activités qui pourraient être menées pour satisfaire le besoin en question et atteindre le but fixé dans l'exercice précédent en utilisant les ressources disponibles. Chaque groupe doit classer les activités dans l'ordre dans lequel elles seront mises en œuvre pour le projet.
- 3** 1 h Demander à chaque groupe de préciser quel pourrait être le résultat si le besoin était totalement satisfait. Pour cela, le groupe peut se poser la question suivante : « Que souhaitons-nous voir, une fois que ce besoin sera totalement satisfait ? » La formulation du changement désiré représentera l'objectif à atteindre pour ce besoin. Un objectif pourrait par exemple être défini comme suit : Les 15 veuves dans l'Église seront capables de satisfaire, dans leur foyer, leurs besoins fondamentaux dans les 18 mois à venir.
- 4** 1 h Reformuler le grand groupe pour présenter les conclusions de chacun. Faciliter la discussion pour parvenir à un consensus concernant les objectifs fixés et les activités qui seront les plus pratiques à mettre en œuvre pour satisfaire les besoins et atteindre les objectifs correspondants.
- 5** 2 h Avec le grand groupe, élaborer un plan d'action pour chaque projet présenté dans un format simple (voir l'exemple ci-dessous).

NB : le grand groupe peut éventuellement désigner un petit groupe et le mandater pour élaborer le plan d'action au nom du grand groupe. À la fin, le petit groupe désigné doit présenter son plan d'action au grand groupe pour que celui-ci l'approuve et s'engage à le mettre en œuvre.

Exemple de fiche de plan d'action

Activités	Quand ? (date)		Personnes responsables	Ressources nécessaires		Indicateurs de réalisation
	Début	Fin		Locales	Extérieures	
1						
2						
Etc.						

ACTIVITÉ Mettre en place un comité de supervision pour la mise en œuvre des projets

OBJECTIF

L'Église met en place une structure chargée de superviser la mise en œuvre des projets priorités afin de satisfaire ses besoins.



Durée 4 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions, plans d'action élaborés à la séance précédente

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir sur les plans d'action élaborés au cours de l'activité précédente. Convenir avec l'Église qu'il est important de mettre en place une équipe chargée de veiller à la bonne exécution des plans d'action. Décider ensemble du nom par lequel cette équipe sera désignée : comité, conseil, bureau, équipe, etc.
- 2 90 min Aider l'Église à définir les rôles et responsabilités du comité. Le but est de rédiger une description de son « mandat » couvrant des points tels que les activités que le comité doit mettre en œuvre, la fréquence de ses réunions, la taille idéale du comité, etc. La description du mandat du comité doit prendre en compte les structures existantes, par exemple le comité de développement, le comité des finances, etc.
- 3 1 h Réfléchir avec l'Église aux critères de sélection des membres du comité. Cet exercice peut être fait en grand groupe ou en petits groupes : chaque groupe détermine des critères, lesquels sont ensuite rassemblés pour générer une liste commune de critères de désignation des membres du comité.
- 4 1 h En se fondant sur les critères ainsi élaborés, l'Église désigne les membres du comité pour chacun des projets identifiés dans les activités précédentes. L'Église prie pour le nouveau comité et le met au travail.

ACTIVITÉ Former le comité de supervision de la mise en œuvre des projets

OBJECTIF

Les membres du nouveau comité disposent des compétences requises pour superviser la mise en œuvre des projets prioritaires afin de satisfaire les besoins de l'Église.



Durée Cette activité se déroulera en moyenne sur deux jours.



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs, bloc-notes/cahiers pour les participants, plans d'action élaborés lors de l'activité précédente

NB : Cette activité ne concerne que le(s) comité(s) mis en place.

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Convoquer le(s) nouveau(x) comité(s) désigné(s) à la séance précédente. De manière créative et amusante, faire en sorte que les membres passent du temps ensemble pour apprendre à se connaître et discuter de choses et d'autres, sérieuses ou moins sérieuses. Cela permettra de mettre tout le monde à l'aise et facilitera les échanges et le partage.
- 2** 30 min Présenter la formation : but, objectifs spécifiques, résultats attendus, méthodologie, emploi du temps, rôles et responsabilités. Préparer l'équipe à la formation (participation, travaux de groupe, documentation, etc.).
- 3** 1 h Revenir sur les plans d'action élaborés à la séance précédente et sur le rôle du comité, à savoir la supervision de l'exécution des plans d'action.
- 4** 2 h par sujet Commencer à aborder le contenu – un sujet à la fois, en respectant des méthodes d'enseignement spécifiques aux adultes, et en mettant l'accent sur l'importance d'une bonne gestion. Ce contenu pourrait comprendre : la gestion d'un comité, la planification, le suivi de la mise en œuvre des activités planifiées, la résolution des conflits, les prises de décision participatives, l'impact et l'efficacité, la rédaction de rapports, les retours d'information (feedbacks) à l'Église, et l'établissement d'un budget.
- 5** 1 h Faire un résumé de la session en faisant un bilan des compétences acquises au cours de la journée, et en rappelant les applications pratiques du contenu pour assurer la supervision des projets. Aider le comité à définir ce qu'il doit commencer à faire maintenant, avec les compétences qu'il vient d'acquérir. Fixer ensemble la date de la prochaine formation.

Cette séance marque la fin de la partie consacrée à la mobilisation des ressources de la phase « Réveil de l'Église ». On conseille ici à l'Église de se donner suffisamment de temps (peut-être six mois) pour mettre en œuvre certains de ses projets prioritaires. Ainsi, elle gagnera en confiance et pourra montrer à sa communauté immédiate que les besoins peuvent en effet être satisfaits grâce aux ressources disponibles.

1.4 Le renforcement des relations

Grâce aux études bibliques déjà faites, l'Église devrait avoir :

- compris la base biblique du ministère holistique et ce que Dieu attend de l'Église (son mandat), à savoir qu'elle s'engage dans le ministère holistique au sein de l'Église, mais aussi dans sa communauté immédiate ;
- défini une vision claire pour le ministère holistique auprès de la communauté ;
- identifié ses besoins et ses ressources, et conçu une stratégie pour satisfaire les besoins en faisant usage des ressources ;
- priorisé les besoins et commencé à mettre en œuvre de petits projets visant à satisfaire les besoins ;
- pris confiance en sa capacité à mobiliser des ressources pour satisfaire ses besoins ; elle doit aussi pouvoir aider la communauté à reconnaître ses ressources et à satisfaire ses besoins.



À ce moment du processus, l'Église est en mesure d'aller vers sa communauté immédiate et de commencer à la mobiliser de manière pratique et holistique. Elle devient véritablement « sel et lumière » pour la communauté.



Dans le PMEC, le renforcement des relations est la dernière partie de la phase de réveil de l'Église. Les relations sont un prérequis crucial pour la transformation humaine. Par conséquent, si l'Église planifie de mobiliser sa communauté immédiate dans le ministère holistique, il importe qu'à la base les relations soient bonnes dans la communauté. En bâtissant des relations, l'Église démontre qu'elle est humaine et généreuse, et elle devient pertinente pour sa communauté. Au final, l'Église doit être capable d'influencer la vie de sa communauté immédiate de manière positive et pratique – chose qui se traduit par une Église qui devient véritablement « sel et lumière » pour sa communauté. Le passage idéal pour préparer l'Église à bâtir des relations avec sa communauté est celui qui concerne le bon Samaritain – Luc 10:25-37.

OBJECTIF

L'Église comprend la perspective biblique pour renforcer ses relations avec sa communauté immédiate et se prépare à mobiliser la communauté de manière pratique.

Résultats attendus



RÉSULTATS ATTENDUS

À la fin de cette étude biblique, l'Église devrait :

- comprendre que sa communauté immédiate, représentée par l'homme blessé dans l'étude biblique, est dans un grand besoin et qu'il faut se rendre jusqu'à elle pour lui apporter de l'aide ;
- comprendre qu'elle est appelée par Dieu pour être « le prochain » de sa communauté immédiate et qu'elle doit « agir de la même manière » ;
- s'engager à aller vers sa communauté immédiate et à dialoguer avec elle, la première étape étant de bâtir une relation avec elle ;
- se préparer à aller vers sa communauté immédiate ;
- aller dans la communauté et commencer à bâtir des relations avec elle, avec les responsables de la communauté d'abord, puis avec le reste de la communauté.

Au final, l'Église et la communauté acceptent de se donner la main pour résoudre de manière holistique les problèmes qui affectent toute la zone.

ACTIVITÉ Étude biblique sur le renforcement des relations – qui est mon prochain ? (Luc 10:25-37)

OBJECTIF

L'Église comprend la perspective biblique pour renforcer ses relations avec sa communauté immédiate et se prépare à mobiliser la communauté de manière formelle.



Durée 6 h 30 min



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions, Bibles, questions pour l'étude biblique



COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

1

30 min

Avec l'Église, faciliter une discussion pour revenir sur le chemin parcouru jusque-là. Souligner notamment les principes sur lesquels est fondé le processus : développer la vision, tirer des leçons des études bibliques de base et voir comment mobiliser les ressources. Expliquer que tout cela avait pour but d'amener l'Église à bien comprendre les liens qu'elle entretient avec sa communauté immédiate.

2

30 min

Expliquer au grand groupe l'objectif de cette partie de la phase de réveil de l'Église et de la présente étude biblique, ainsi que les résultats attendus.



- 3 2 h De manière créative, répartir les participants en petits groupes ; vous pouvez faire les mêmes groupes que pour les études bibliques précédentes. Demander aux groupes d'étudier le passage en question, comme pour les autres études bibliques.
- 4 2 h Lorsque les groupes ont fini leurs discussions, reformer le grand groupe. Chaque groupe présente sa réponse aux questions. Comparer les présentations de tous les groupes pour identifier les idées communes, les conclusions divergentes mais pertinentes, les engagements, etc.
- 5 1 h Faire le résumé de l'étude biblique, en relevant les principes communs ressortis de l'étude.* Il faut ici veiller à ce que les participants s'entendent sur l'application pratique de ces principes dans leur vie de tous les jours.
- 6 30 min Faciliter une discussion pour amener l'Église à s'engager à aller vers sa communauté immédiate pour être « son prochain ». Elle doit pour cela commencer par établir des relations avec les responsables de la communauté : les responsables de l'Église fixent donc une date ensemble pour se préparer à rencontrer des responsables de la communauté. Une fois que la rencontre a eu lieu avec succès, l'Église rencontre les autres personnes de la communauté pour approfondir la relation.

* NB : Pour faciliter cette étude, voir les modèles d'études bibliques à la page 82.

Questions



Étude biblique – Qui est mon prochain ? – Luc 10:25-37

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ?
 - a) Qui sont les personnes impliquées dans cette histoire ?
 - b) Que fait chaque personne ?
2. Comment se comporte chaque catégorie de personne ? Selon vous, qu'est-ce qui pousse chaque catégorie de personne à se comporter comme elle le fait ?
3. À votre avis, qui représente chacune de ces personnes dans notre contexte actuel ?
4. Selon ce passage, qu'est-ce que Jésus demande à l'Église de faire ?
5. Dans notre situation actuelle, qui donc est notre prochain ?

Résultats attendus



RÉSULTATS ATTENDUS DE CETTE ÉTUDE BIBLIQUE SUR LE RENFORCEMENT DES RELATIONS

L'Église :

- comprend qu'elle doit être le Samaritain plutôt que le prêtre ou le Lévitte ;
- comprend qu'elle a l'obligation de sortir de sa zone de confort (descendre de l'âne) pour atteindre sa communauté, même si cela peut être inconfortable et dangereux ;
- satisfait ses besoins internes (par ex. les besoins des veuves, des orphelins et des plus nécessiteux) ;
- examine ses relations en interne et commence à les améliorer ;
- s'engage à commencer à bâtir des relations avec les gens en-dehors de l'Église, ouvrant grand les portes pour commencer à exercer son ministère de manière holistique ;
- se prépare à rencontrer ses voisins et à bâtir des relations avec eux (communauté, autres dénominations, etc.).

D'autres études bibliques pourraient être ajoutées à celle-ci, par exemple la femme au puits – Jean 4. Penser également à rappeler l'étude biblique n° 3 sur la mobilisation des ressources (Elisée, la veuve et son huile), en mettant l'emphase sur la relation entre la veuve et ses voisins. Cela devrait démontrer le besoin de renforcer la relation entre l'Église et sa communauté immédiate.

NB : Après cette/ces étude(s) biblique(s), l'Église doit prendre le temps de se préparer et de réfléchir aux moyens qui lui permettront de bâtir des relations avec le plus de parties prenantes possible. Les pages ci-après proposent deux activités qui permettront à l'Église de se préparer à rencontrer les responsables des autres dénominations d'abord, puis ceux de la communauté.



ACTIVITÉ Renforcer les relations – préparer les responsables de l'Église à rencontrer les responsables d'autres dénominations et à bâtir des relations avec eux

OBJECTIF

Les responsables de l'Église sont prêts à rencontrer les responsables d'autres dénominations et les représentants d'autres religions dans la zone, et à bâtir des relations avec eux.



Durée 5 h 30 min



Dispositif Petit groupe – les responsables de l'Église



Matériel Tableau chevalet, marqueurs

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

NB : Afin de faciliter l'appropriation, les responsables de l'Église qui se rencontrent aujourd'hui doivent être issus de tous les échelons de l'Église.

- 1 30 min Revenez avec les responsables sur l'engagement pris par l'Église pour renforcer ses relations avec toutes les parties prenantes, en commençant par les autres dénominations religieuses opérant dans la zone. S'accorder sur le fait que cette activité a pour but de préparer l'Église d'abord à rencontrer les responsables religieux, puis ceux de la communauté, et enfin la communauté elle-même.
- 2 3 h Animer une discussion pour aider les responsables de l'Église à se préparer à rencontrer les autres responsables religieux. Questions à considérer pendant la discussion :
 - Qui sont les responsables que nous devons rencontrer et qui représentent-ils (penser à inclure tous les responsables religieux, y compris les femmes et les jeunes) ?
 - Comment pouvons-nous joindre ces responsables ? L'idéal serait de passer par des structures existantes (comité de pasteurs, conseil religieux, etc.) qui pourraient contacter les autres responsables religieux. Il faut d'abord se tourner vers ces structures et obtenir leur consentement avant de contacter les autres responsables religieux.
 - Que dirons-nous durant la rencontre ? Il faudra expliquer : l'objectif de la rencontre ; pourquoi l'Église souhaite ce processus maintenant ; de quoi il est question dans ce processus ; quels sont les résultats attendus du processus ; qui doit y participer ; ce qu'on attend des responsables religieux, etc.
 - Quelles sont les questions et les attentes qui pourraient être soulevées par les responsables religieux et comment y répondrons-nous ?
- 3 1 h Aider les responsables de l'Église à élaborer un ordre du jour pour cette rencontre. Par quoi faut-il commencer ? De quoi faut-il parler ce jour-là ? Qui fera quoi ? Et comment doit-on conclure la rencontre ?
- 4 1 h Aider les responsables de l'Église à planifier la manière dont ils vont informer leur hiérarchie de leur intention de rencontrer d'autres responsables religieux. Le pasteur de l'Église pourrait, seul, rencontrer son supérieur hiérarchique. Prier pour cette rencontre.

ACTIVITÉ Renforcer les relations – préparer les responsables de l'Église à rencontrer les responsables de la communauté et à bâtir des relations avec eux

OBJECTIF

Les responsables de l'Église sont prêts à rencontrer les responsables de la communauté et à bâtir des relations avec eux.



Durée 5 h 30 min



Dispositif Petit groupe – les responsables de l'Église



Matériel Tableau chevalet, marqueurs

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

NB : Cette activité fait suite à celle qui a eu lieu pour préparer les responsables de l'Église à rencontrer les autres responsables religieux de la zone. Il faut donc là aussi veiller à inclure des responsables issus de tous les niveaux de l'Église.

- 1 30 min Avec les responsables, revenir sur l'engagement pris par l'Église pour bâtir des relations avec la communauté. S'accorder sur le fait que l'objectif de cette activité est de les préparer à d'abord rencontrer les responsables de la communauté, avant d'aller à la rencontre de la communauté.
- 2 3 h Animer une discussion pour aider les responsables de l'Église à se préparer à rencontrer les responsables de la communauté. Questions à considérer pendant la discussion :
 - Qui sont les responsables que nous devons rencontrer et qui représentent-ils ? Veiller à inclure tous les responsables de la communauté et les leaders d'opinion, les représentants du gouvernement et des ONG, les responsables de groupes de femmes et de groupes de jeunes, etc.
 - Comment pouvons-nous joindre ces responsables ? L'idéal serait de passer par un responsable principal de la communauté qui pourrait alors s'organiser avec les autres responsables. C'est vers cette personne qu'il faut se tourner d'abord, pour obtenir son consentement, avant de pouvoir aller vers les autres responsables.
 - Que dirons-nous durant la rencontre ? Il faudra expliquer : l'objectif de la rencontre ; pourquoi l'Église souhaite ce processus maintenant ; de quoi il est question dans ce processus ; quels sont les résultats attendus du processus ; qui doit y participer ; ce qu'on attend des responsables communautaires, etc.
 - Quelles sont les questions et les attentes qui pourraient être soulevées par les responsables communautaires et comment y répondrons-nous ?
- 3 1 h Aider les responsables de l'Église à élaborer un ordre du jour pour cette rencontre. Par quoi faut-il commencer ? De quoi faut-il parler ce jour-là ? Qui fera quoi ? Et comment doit-on conclure la rencontre ? (Un plan d'action commun avec les responsables de la communauté portant sur la manière dont les rencontres avec la communauté auront lieu.)
- 4 1 h Aider les responsables de l'Église à planifier la manière dont ils vont informer leur hiérarchie de leur intention de rencontrer les responsables de la communauté. Le pasteur de l'Église pourrait, seul, rencontrer son supérieur hiérarchique. Prier pour la rencontre entre le pasteur et son supérieur et celle entre les responsables de l'Église et les responsables communautaires.

Les responsables de l'Église et ceux de la communauté sont maintenant prêts à amener l'Église et la communauté à se rencontrer en vue de renforcer leurs relations.

ACTIVITÉ Préparer l'Église à rencontrer la communauté pour bâtir des relations avec elle

OBJECTIF

L'Église est prête à rencontrer sa communauté immédiate pour la première fois, afin de commencer à bâtir des relations avec elle.



Durée 4 h



Dispositif Grand groupe



Matériel Papier, marqueurs

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 1 h Animer une discussion pour rappeler à tous les responsables de l'Église le processus parcouru jusque-là, et souligner l'importance du renforcement des relations avec la communauté immédiate. Rappeler notamment l'étude biblique sur le bon Samaritain, l'engagement pris par l'Église d'aller vers la communauté de manière pratique et holistique, et les résultats attendus de cet engagement.
- 2 1 h Aider les responsables de l'Église à décrire à l'Église les progrès accomplis concernant ses relations avec les responsables de la communauté et ce qui a été décidé par les deux parties, à savoir :
 - les responsables de l'Église mobiliseront l'Église ;
 - les responsables de la communauté mobiliseront à leur tour la communauté ;
 - l'Église et la communauté se rencontreront ensuite formellement pour la première fois pour commencer à établir une relation ;
 - quand et où tout cela devrait commencer.
- 3 2 h Animer une discussion pour permettre à l'Église d'élaborer un plan d'action précisant les activités à mettre en œuvre en vue de renforcer sa relation avec la communauté. Ce plan d'action doit apporter des réponses aux questions suivantes :
 - Quels sont les objectifs et les résultats attendus de cette rencontre ?
 - Qui doit participer à la première rencontre entre l'Église et la communauté ? (Plus les membres de l'Église sont nombreux, mieux c'est.)
 - Que doit dire et faire l'Église pendant cette rencontre ? Qu'attend-on d'elle ?
 - Qu'attend-on des autres personnes présentes, par exemple du facilitateur, des responsables, etc. ?
 - Que devrions-nous, en tant qu'Église, commencer à faire maintenant en préparation de cette rencontre ?

L'Église clôture la journée par une prière de circonstance.

ACTIVITÉ Les responsables de l'Église et ceux de la communauté se rencontrent pour établir des relations

OBJECTIF

Les responsables de l'Église commencent à bâtir une relation avec les responsables de la communauté.



Durée 3 h



Dispositif Grand groupe

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 1h Faciliter une discussion qui permettra aux responsables de l'Église d'expliquer aux responsables de la communauté qu'ils souhaitent renforcer leur relation dans le but de mobiliser la communauté. Il faut inclure ici la perspective biblique des relations, le « cheminement » (c'est-à-dire le processus de mobilisation de la communauté – les étapes 2 à 5 du PMEC – et les résultats attendus).
- 2 1h Faciliter une discussion au cours de laquelle les responsables de la communauté peuvent poser des questions de compréhension et de clarification. Veiller à répondre soigneusement à toutes les questions.
- 3 1h Conduire les deux groupes à parvenir à un consensus sur la nécessité de se donner la main pour résoudre les problèmes.

Cette rencontre entre les responsables d'Église et ceux de la communauté devrait produire les résultats suivants :

- les responsables de la communauté apprécient l'intention des responsables de l'Église, à savoir la création de bonnes relations entre l'Église et la communauté ;
- les responsables de la communauté adhèrent à l'idée que l'Église et la communauté puissent « marcher » ensemble pour résoudre les problèmes affectant la communauté ;
- les responsables de la communauté comprennent le concept et le processus de « parcourir un chemin » avec la communauté afin de commencer à transformer la situation ;
- les responsables de la communauté s'engagent à mobiliser leur communauté pour qu'elle entreprenne le processus ;
- ensemble, l'Église et la communauté élaborent un plan pour lancer le processus.

ACTIVITÉ L'Église et la communauté se rencontrent pour la première fois pour renforcer leur relation

OBJECTIF

L'Église et la communauté se rencontrent et commencent à discuter de la manière dont elles pourraient se donner la main pour résoudre les problèmes communs et par conséquent transformer leur situation.



Durée 5 h



Dispositif Grand groupe



Matériel Tableau chevalet, marqueurs, ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 1 h Aider les responsables de l'Église et ceux de la communauté à expliquer à la communauté l'objectif de cette rencontre : amener l'Église et la communauté à découvrir comment elles peuvent « marcher » ou « parcourir un chemin » ensemble pour opérer un changement positif en faveur de leur développement.
- 2 3 h Faciliter une discussion avec toute la communauté pour « allumer la flamme du développement » (voir l'activité ci-contre). Cette activité doit conduire la communauté et l'Église à vouloir travailler ensemble pour commencer à résoudre les problèmes qui les affectent.
- 3 1 h Faciliter une discussion qui amènera la communauté à prendre conscience que l'engagement dans le processus de mobilisation lui sera bénéfique. L'aider ensuite à préciser :
 - les dates/jours et horaires des réunions ;
 - le lieu des réunions ;
 - qui participera aux réunions (l'idéal étant que tous les membres de la communauté y participent) ;
 - comment garantir que les gens, y compris les responsables, assistent aux réunions ;
 - les rôles et responsabilités de certaines personnes qui permettront d'assurer la réussite du processus ;
 - la logistique, par exemple comment se rendre sur le lieu des réunions, les repas, les informations sur les réunions, etc.

ACTIVITÉ « Allumer la flamme du développement ! »

OBJECTIF

La communauté prend de l'assurance pour initier son propre développement et le rendre durable, en faisant usage des ressources localement disponibles.



Durée 4 h 30 min



Dispositif Grand groupe (l'idéal est de faire cet exercice en plein air)



Matériel Les participants trouveront de quoi allumer un feu.



COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Les participants sont debout en cercle avec le facilitateur au milieu. Expliquer l'objectif de l'exercice : faire en sorte que l'Église et la communauté aient davantage confiance en elles pour initier un changement durable.
- 2 30 min Demander aux participants de faire un feu en cinq minutes (ils peuvent le faire en plus ou moins de temps – il n'y a pas de règle stricte parce que l'accent n'est pas mis sur la rapidité mais sur la capacité de la communauté à faire un feu avec les ressources locales, et surtout à le faire en équipe).
NB : Normalement, il y a un silence au début, puis des petites discussions, et les participants se lancent. En général, en moins de cinq minutes, le feu est allumé.
- 3 1 h Traiter le résultat en posant les questions suivantes au groupe : qu'avez-vous ressenti quand vous avez réussi ? Pourquoi avez-vous réussi, à votre avis ? D'où viennent les ressources que vous avez utilisées ? Que vous a appris ce défi ?

4

30 min

Faire un parallèle entre le feu et le processus de développement que l'Église et la communauté désirent entreprendre, en montrant que la communauté peut initier son propre développement et l'entretenir en faisant usage des ressources locales (sans avoir à dépendre de ressources extérieures).

5

2 h

Faciliter la discussion avec les participants pour qu'ils prennent conscience de la nécessité de maintenir la flamme du développement allumée. Poser la question : comment allons-nous entretenir cette flamme/ ce feu ? Ils disent généralement qu'il faut désigner une équipe pour le faire. Faciliter leurs discussions pour déterminer les critères de choix des membres d'une telle équipe, puis utiliser ces critères pour les aider à choisir, démocratiquement et de manière participative, les membres de cette équipe.

À la fin de cet exercice, l'Église et la communauté identifient généralement une petite équipe à qui elles confient la responsabilité de maintenir le « feu » allumé, en convoquant régulièrement des réunions communautaires pour examiner les progrès du développement. Ces personnes sont appelés les personnes-ressources de l'Église et de la communauté – PREC.



ACTIVITÉ Formation des personnes-ressources de l'Église et de la communauté (PREC)

OBJECTIF

L'équipe de PREC est dotée des connaissances et compétences requises.



Durée Cette activité se déroulera en moyenne sur deux jours.



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs, blocs-notes pour les participants, liste des modalités convenues à la fin de la première activité de renforcement des relations avec la communauté

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 2 h Rassembler l'équipe de PREC choisies à la session précédente. Animer la discussion de manière originale et amusante afin de les aider à faire connaissance en abordant toutes sortes de sujets, sérieux et moins sérieux. Cela leur permettra de faire tomber les barrières qui empêchent parfois les gens de participer et de partager leurs points de vue.
- 2 30 min Présenter les préliminaires de l'atelier : but, objectifs, résultats attendus, méthodologie de la formation, emploi du temps, rôles et responsabilités. Préparer l'équipe pour la formation (participation, travail de groupe, documentation, etc.).
- 3 1 h Rappeler les principes appris lorsqu'on a « allumé le feu » et les engagements pris ensuite par l'Église et la communauté, particulièrement l'engagement de « marcher ensemble » à travers le processus de changement. Aider les PREC à bien comprendre le rôle qui est le leur au cours de ce « cheminement ». Relier tout cela à l'objectif de la présente formation.
- 4 au moins 5 h Aborder le contenu de la formation, un sujet après l'autre, en respectant les mêmes méthodes d'enseignement spécifiques aux adultes que celles utilisées plus haut pour le renforcement des capacités des comités de l'Église. Le contenu de la formation des PREC pourra notamment comprendre :
 - une vue d'ensemble du P MEC
 - à quel moment du processus les PREC interviennent
 - les rôles et responsabilités des PREC
 - l'identification des parties prenantes et la collaboration avec elles
 - les techniques de facilitation
 - la facilitation des discussions entre l'Église et la communauté
 - la participation au suivi des progrès
 - la participation à l'évaluation des interventions de l'Église et de la communauté
- 5 1 h Résumer en revenant sur les compétences acquises et sur l'application pratique du contenu pour superviser la mise en œuvre du processus ; demander aux membres de l'équipe de décider ensemble de ce qu'ils vont commencer à faire maintenant qu'ils ont assimilé ces compétences. Convenir avec eux si nécessaire de la date de la prochaine séance de formation.

Cette session marque la fin de la phase du P MEC consacrée au réveil de l'Église. Vous êtes prêts désormais à aborder la phase de description.



Modèles pour les études bibliques de la phase de réveil de l'Église

Modèles pour les études bibliques de base

MODÈLE Étude biblique n° 1 – Le but de Dieu pour l'humanité

Faciliter une discussion, et si certains des points ci-dessous n'ont pas été abordés, les mentionner maintenant :

1. Que déclare Dieu à propos de ce que l'homme SERA et FERA ?

- Le titre de l'étude biblique, c'est-à-dire que Dieu avait un but quand il a créé l'humanité.
- En quoi consistait ce but ? Les êtres humains (Genèse 1:26-31) :

DEVAIENT ÊTRE

- à l'image et à la ressemblance de Dieu
- bénis (ce qui signifie ?)
- féconds (ce qui signifie ?)

ET DEVAIENT

- dominer sur la création de Dieu (ce qui signifie ?)
- multiplier et remplir la terre (ce qui signifie ?)
- soumettre la terre/dominer (ce qui signifie ?)
- manger les fruits de tous les arbres

2. Comment était la vie d'Adam et Ève avant la Chute ?

Les caractéristiques de la vie dans le jardin d'Eden (Genèse 2:8-25) – Adam et Ève :

- avaient un endroit à eux, donné par Dieu (v. 8) ;
- avaient assez de distractions (v. 9), de nourriture (v. 9), d'eau (v. 10) et de revenus – de l'or (v. 11) ;
- avaient des responsabilités (v. 15, 19-20), du travail (v. 15), et la loi de Dieu à laquelle ils devaient se plier (v. 6) ;
- entretenaient une relation paisible avec Dieu (Genèse 1:29 ; 2:16, 18), l'un avec l'autre (v. 23), et avec l'environnement (v. 20) ;
- étaient innocents, ne connaissant ni la culpabilité ni la honte (v. 25).

NB : La vie dans le jardin était holistique. Toutes les ressources dont l'être humain avait besoin pour vivre une vie en abondance étaient pourvues.

3. Qu'est-ce qui s'est passé pendant la Chute ? Comment était la vie après la Chute ?

- La Chute (Genèse 3)
 - Tromperie (v. 1-5) – Dieu a-t-il dit ?, doute (v. 6), désobéissance (v.6), etc.
- Conséquences de la Chute – exemples :
 - culpabilité – « leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent et ils prirent conscience qu'ils étaient nus » (v. 7)
 - relation avec Dieu brisée (v. 9, 10)
 - blâme ; refus d'assumer la responsabilité (v. 12, 13)

Genèse 1:26–31 ; 2:8–25 ; 3:1–24

1. Que déclare Dieu à propos de ce que l'homme SERA et FERA ?
2. Comment était la vie d'Adam et Ève avant la Chute ?
3. Qu'est-ce qui s'est passé pendant la Chute ? Comment était la vie après la Chute ?
4. En quoi retrouve-t-on ces mêmes caractéristiques dans la vie d'aujourd'hui à _____ ?
5. Que fait l'Église de _____ pour « inverser » ces caractéristiques ?
6. Qu'est-ce que l'Église pourrait faire de plus pour « inverser » ces caractéristiques ?

- malédiction contre le serpent (v. 14, 15)
- châtement pour les êtres humains (Ève, v. 16, Adam, v. 17-19)
- séparation de la joie de la vie en abondance (v. 22-24)
- vie difficile imminente conduisant à la mort (v. 17-19)
- promesse et espoir pour la victoire (v. 15, 21)

NB : Les effets de la Chute à l'endroit d'Adam et Ève étaient holistiques.

4. En quoi retrouve-t-on ces mêmes caractéristiques dans la vie d'aujourd'hui à _____ ?

Encourager l'Église à analyser toutes les réalités de la vie que les gens autour d'elle traversent aujourd'hui : qu'est-ce qui montre qu'ils sont affectés par la Chute ? Cela devrait rappeler aux gens que le péché et la désobéissance à Dieu sont la cause principale des difficultés dans leur vie.

NB : Les effets de la Chute dans la vie des gens aujourd'hui sont aussi holistiques.

5. Que fait l'Église de _____ pour « inverser » ces caractéristiques ?

L'Église est-elle en train « d'inverser » ces caractéristiques ? Cette question devrait aider l'Église à évaluer honnêtement tout ce qu'elle est en train de faire pour remédier aux souffrances humaines autour d'elle. L'Église apporte-t-elle des changements positifs dans la vie de sa communauté ?

NB : Se mettre d'accord sur le fait que l'Église a pour responsabilité d'inverser les caractéristiques de la Chute.

Faire la liste de tout ce que l'Église est en train de faire. Ces activités inversent-elles réellement les effets de la Chute aujourd'hui ? Par exemple :

Caractéristiques de la Chute	Activités menées par l'Église pour inverser les caractéristiques	Résultats qui montrent que l'Église est effectivement en train d'inverser les effets de la Chute

« Puisque la Chute a affecté l'humanité de manière holistique, tous les efforts engagés pour restaurer l'humanité dans le jardin d'Eden doivent aussi être holistiques », affirme Ed Dayton, spécialiste de la mission.

6. Qu'est-ce que l'Église pourrait faire de plus pour « inverser » ces caractéristiques ?

Encourager l'Église à envisager de nouvelles façons d'impacter sa communauté immédiate d'une manière véritablement holistique et durable. Faire la liste des activités nouvelles/intensifiées que l'Église s'engage à mener pour impacter sa communauté immédiate d'une manière véritablement holistique et durable.

NB : Ces activités devront ensuite être évaluées et améliorées, notamment pour tenir compte des réponses données aux questions 4, 5 et 6 de l'étude biblique n° 2, mais aussi lors de revues régulières.

Caractéristiques de la Chute	Activités intensifiées/nouvelles que l'Église s'engage à mener pour inverser les caractéristiques	Résultats souhaités qui montrent que l'Église impacte sa communauté immédiate de manière véritablement holistique et durable

MODÈLE Étude biblique n° 2 : La vision de Dieu pour son peuple

Faciliter une discussion et, si certains des points ci-dessous n'ont pas été abordés, les mentionner maintenant :

1. Dans ce passage, le Seigneur dit qu'il fera quoi ?

Dieu créera et est en train de créer (à la fois présent et futur).

Dieu est à l'œuvre, en train de créer ! Comment s'y prend-il ? À travers son Église !

2. Dresser la liste des caractéristiques de la nouvelle création décrites dans ce passage.

Faire la liste ici de toutes les caractéristiques mentionnées.

NB : la vision est holistique, touchant chaque aspect de la vie humaine.

3. Comparer ces caractéristiques avec celles de la situation actuelle à _____

Prendre le temps de comparer la vie actuelle avec la nouvelle création décrite dans le passage. C'est probablement le cœur de l'étude biblique.

Ésaïe 65:17-25

1. Dans ce passage, le Seigneur dit qu'il fera quoi ?
2. Dresser la liste des caractéristiques de la nouvelle création décrites dans ce passage.
3. Comparer ces caractéristiques avec celles de la situation actuelle à _____
4. Que fait l'Église de _____ aujourd'hui pour refléter les caractéristiques de la nouvelle création telles que décrites dans le passage ?
5. Que devrait faire l'Église, qu'elle ne fait pas encore ? Pourquoi ?
6. Selon vous, que devrait faire l'Église pour combler ces lacunes ?
7. Si on se fonde sur Ésaïe 65:17-25, quelle devrait être la vision de l'Église pour sa communauté immédiate ? En quoi cette vision s'inscrit-elle dans la vision que l'Église a déjà développée ?

Nouvelle création	Situation actuelle dans notre localité
<ul style="list-style-type: none"> • pas de souvenir des choses anciennes • Jérusalem : une cité de réjouissances • les résidents de la cité seront joyeux • pas de mortalité infantile • espérance de vie élevée • les gens vivent dans leurs propres maisons • les gens jouissent du fruit de leur travail • les enfants qui naissent vivent leur plein potentiel • avant que les gens ne l'appellent, Dieu les entendra 	<ul style="list-style-type: none"> • regrets à l'égard du passé (le passé fait mal aux gens aujourd'hui) • la communauté est caractérisée par la tristesse, le deuil, la douleur • les résidents se lamentent et pleurent tout le temps • la mortalité infantile est élevée • l'espérance de vie au niveau national est faible • la plupart des gens louent leur logement ; beaucoup n'ont pas de maison ; beaucoup de familles vivent dans les rues • gens exploités, enfants forcés à travailler, esclavage sexuel, traite des êtres humains • les enfants naissent pour vivre dans des conditions difficiles • pour la plupart des gens, Dieu semble très loin

4. Que fait l'Église de _____ aujourd'hui pour refléter les caractéristiques de la nouvelle création telles que décrites dans le passage ?

Que fait l'Église ? Faire une liste détaillée, précise. Mettre l'accent sur le fait que le rôle de l'Église consiste à faire émerger la nouvelle création aujourd'hui. Encourager l'Église à passer en revue tout ce qu'elle est en train de faire, puis à répondre à la question : Est-ce que tout ceci est en train de faire émerger la nouvelle création ?

NB : Rappeler qu'on s'intéresse avant tout ici à l'Église locale.

5. Que devrait faire l'Église, qu'elle ne fait pas encore ? Pourquoi ?

Faire une liste détaillée de tout ce que l'Église devrait faire. Comparer cette liste avec celle de la question 4. Ne pas se contenter de dire : « L'Église est en train de faire quelque chose, mais ça ne suffit pas ». Il faut donner des détails.

La question « Pourquoi ? » permettra à l'Église d'analyser les défis, plutôt que de chercher à blâmer quelqu'un. Encourager l'Église à être honnête et à ne pas avoir honte d'admettre qu'elle a pu échouer dans tel ou tel domaine mais aussi à identifier ce qu'elle fait de bien (pour faire émerger la nouvelle création).

6. Selon vous, que devrait faire l'Église pour combler ces lacunes ?

Encourager l'Église à élargir sa réflexion et à aller au-delà des limites de ce qu'elle pense pouvoir faire. L'Église doit aussi aborder les défis mentionnés à la question 5 ci-dessus et imaginer des solutions.

7. Si on se fonde sur Ésaïe 65:17-25, quelle devrait être la vision de l'Église pour sa communauté immédiate ? En quoi cette vision s'inscrit-elle dans la vision que l'Église a déjà développée ?

Encourager maintenant les participants à faire des rêves fous et à décrire à quoi selon eux leur communauté ressemblerait si l'Église œuvrait de manière à faire émerger la nouvelle création. Qu'est-ce qui se passerait dans la communauté immédiate de l'Église si cette dernière faisait ce qui est dit en réponse aux questions 5 et 6 ?

Encourager l'Église à noter une courte déclaration de vision ainsi que des indicateurs qui permettront de constater que la vision est accomplie ou en train d'être accomplie.

MODÈLE Étude biblique n° 3 : Les images de l'Église – 1 Pierre 2:4-12

Faciliter une discussion et si certains des points ci-dessous n'ont pas été abordés, les mentionner maintenant :

Pierre résume tout cela et dépeint trois images de l'Église – en tant qu'organisation et qu'individus.

- Saint Temple (maison spirituelle)
- Sacerdoce royal
- Nation sainte

NB : Pour les gens qui écoutent Pierre (chrétiens juifs), les images de la maison spirituelle, du sacerdoce royal et de la nation sainte des juifs étaient familières ; le saint temple était toujours là et les services sacerdotaux se faisaient encore au moment de la rédaction de ce passage.

3A Image 1 – Maison spirituelle

Il y a trois composantes à cette image :

La pierre angulaire (pierre angulaire mais aussi pierre principale – Zacharie 4:7)

- donne stabilité et solidité à la maison ;
- donne la direction et l'orientation à toutes les autres pierres ;
- est rejetée par les hommes *mais* choisie par Dieu et précieuse ;
- est vivante – pleine de vie et donnant la vie à tous ceux qui entrent en contact avec elle.

La pierre angulaire est généralement énorme comparée aux autres pierres de la construction. La pierre principale, elle, relie les murs ensemble une fois qu'ils sont terminés.

Une maison spirituelle – 1 Pierre 2:4-8

1. Dans la vie de tous les jours, que comprenez-vous par les mots « pierre angulaire » et « maison » ?
2. Quel est le rôle des pierres angulaires dans la construction ? Pourquoi la pierre angulaire est-elle importante pour la maison ?
3. Quelle est l'utilité de la « maison » ? Que peut-on dire de la valeur d'une maison pour son propriétaire ?
4. Que signifient les mots « pierre angulaire », « pierres vivantes » et « maison » pour l'Église aujourd'hui ?
5. Pourquoi Pierre a-t-il choisi d'utiliser l'expression « pierre angulaire » ?
6. Comment appliquons-nous ces expressions « pierres angulaires », « pierres vivantes » et « maison spirituelle » à nos vies ?



Signification pour l'Église – Jésus est cette pierre angulaire

- vivant et donnant la vie à toutes les autres pierres reliées à lui
- fondation
 - fournissant la stabilité à l'Église
 - fournissant une direction à l'Église
- rejeté par les hommes (les ouvriers), chose dont ils devraient avoir honte, *mais*
- choisi par Dieu comme l'unique chemin qui mène au Père, par qui nous sommes sauvés

Les pierres vivantes

- toutes les autres pierres que l'ouvrier utilise pour construire les murs
- doivent être reliées à la pierre angulaire pour avoir la stabilité et la direction nécessaires

Signification pour l'Église – des individus croyants

- vivants – parce qu'ils sont unis à la pierre angulaire vivante, leur vie s'inspire de celle de Christ
- ils bouillonnent de vie tant qu'ils sont reliés à Christ, *mais* ils sont morts lorsqu'ils perdent cette connexion
- ils se développent – chaque individu passe par une phase de « développement » et tous les croyants établissent des liens les uns avec les autres

La maison spirituelle/le saint temple

- produit de la jonction ordonnée de la pierre angulaire avec les autres pierres
- lorsqu'elle est achevée, elle a une grande valeur pour son propriétaire qui y vit, s'identifie à elle, en est fier, y garde son trésor, s'y sent en sécurité, s'abrite des dangers, accueille des invités, etc.

Signification pour l'Église – le produit de l'union solide entre la pierre angulaire (Christ) et les pierres vivantes (les croyants)

- sainte – parce que celui à qui elle appartient et qui la construit est saint, *et* sa fondation (Christ) est sainte
- fortifiée – pour produire un temple uni composé de pierres assemblées et jointes à Christ la fondation
- temple vivant – un organisme vivant, plein de la vie de Dieu et capable aussi de donner la vie
- maison spirituelle – là où Dieu vit et d'où il œuvre

3B Image 2 – Sacerdoce royal

Pierre compare l'ordre lévitique du sacerdoce à la communauté des croyants, qui est un nouvel ordre.

Sacerdoce lévitique	Communauté des croyants
<ul style="list-style-type: none"> • choisi par le droit de naissance • de la tribu de Lévi • consacré à Dieu • d'après l'ordre d'Aaron • saint selon la Loi • faisant la jonction entre l'homme et Dieu • offre de sacrifices physiques • appelé à vivre une vie sainte • prêtre seulement 	<ul style="list-style-type: none"> • nés de Dieu • de Christ – une nouvelle famille (Jean 1:12) • consacrés à Dieu • d'après l'ordre de Christ • saints par la grâce/la foi • réconciliant l'homme avec Dieu (2 Cor. 5:18) • offre de sacrifices spirituels • appelés à mener une vie sainte • royaume de prêtres (rois et prêtres)

NB : Christ introduit un nouvel ordre sacerdotal – l'ordre de Melchisédech (Hébreux 5:6 ; 10; 7:1-28), dans lequel il est roi et grand-prêtre pour toujours, et ceux qui le suivent sont des rois et des prêtres (Apocalypse 1:6).

Mettre l'accent sur :

Royal – les croyants sont un sacerdoce *royal* (les prêtres de l'ordre d'Aaron étaient seulement prêtres), ils appartiennent à un royaume.

- C'est un royaume, avec un roi.
- Parce que Jésus est roi, sa famille est composée de rois qui règnent avec lui.
- L'Église a reçu l'autorité pour régner (Luc 10:19 ; Matthieu 16:19).

Sacerdoce – les croyants sont un *sacerdoce* (système de prêtres qui opèrent en harmonie sous le grand-prêtre)

- Jésus-Christ est le grand-prêtre de la nouvelle alliance.
- Chaque croyant est un prêtre.
- Tous les croyants en Christ forment le sacerdoce, dont Christ est la tête.

Le rôle des prêtres est d'offrir des sacrifices spirituels :

- nos corps sont un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Romains 12:1)
- la louange, le fruit de nos lèvres, pour rendre grâce (Hébreux 13:15)
- faire du bien à autrui (Hébreux 13:16)
- donner toute notre substance pour le ministère (Philippiens 4:16)

Les prêtres, qu'il s'agisse du croyant-individu ou de l'Église-institution, existent pour les autres.

Un sacerdoce royal – 1 Pierre 2:4-9

1. Que comprenez-vous par les mots : (a) sacerdoce et (b) communauté de croyants ?
2. Comparer le « sacerdoce » de l'Ancien Testament avec la « communauté des croyants » considérée comme sacerdoce royal aujourd'hui.
3. Qu'est-ce qui est similaire ? Qu'est-ce qui est différent entre les deux ?
4. Que comprenez-vous par le mot « sacrifice » ? Quels sont les sacrifices spirituels que nous devons offrir ?
5. Comment l'Église de ... fonctionne-t-elle comme un sacerdoce royal aujourd'hui ?

3C Image 3 – Nation sainte

Nation – Population/peuple uni(e) ensemble en tant que citoyens d'un pays, avec une destinée et des attributs communs qui montrent leur unité, par exemple un nom, des frontières, un hymne national, un drapeau, un emblème, un système de gouvernement, etc. Discuter d'Israël en tant que nation, en tant que peuple appelé à « sortir » (Osée 11:1), séparé des autres nations, consacré pour le but de Dieu, et ayant reçu une identité.

Discuter de l'Église en tant que nation : un peuple « appelé des ténèbres » (il était perdu), séparé du « monde » mais encore dans le monde, consacré à Dieu pour son but, par conséquent *saint* pour œuvrer à la lumière de Christ et pour manifester sa présence, pour proclamer les louanges de celui qui les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

Pourquoi l'Église doit-elle être différente du monde ? Comparer l'Église et le monde :

L'Église :	Le monde :
<ul style="list-style-type: none"> • se trouve en Dieu • est rachetée • est dans la lumière / est la lumière 	<ul style="list-style-type: none"> • est perdu • est condamné • est dans les ténèbres / est ténèbres

Cela montre clairement que la distinction entre l'Église et le monde est très grande.

Une nation sainte – 1 Pierre 2:4-12

1. Que comprenez-vous par les mots « nation » et « sainte » ?
2. Quelle est la différence entre l'Église et le monde ?
3. Pourquoi doit-il y avoir une différence entre l'Église et le monde ?
4. Comment appliquons-nous tout ceci à nos vies ?

Question : Y a-t-il une distinction aujourd'hui entre l'Église et le monde dans lequel nous vivons ? Animer la discussion avec l'Église pour essayer d'identifier les domaines dans lesquels la distinction n'est pas perceptible.

Question : Pourquoi doit-il y avoir une distinction ?

Mettre l'accent sur le fait que c'est pour proclamer le caractère de Dieu (proclamer les louanges...), que vous n'étiez pas un peuple mais que *maintenant* vous êtes le peuple de Dieu.

Dernier point

- Revenir sur les trois images étudiées pour consolider l'apprentissage.
- Faciliter une discussion avec l'Église pour comparer le rôle qu'elle est censée jouer à celui qu'elle joue aujourd'hui.
- Y a-t-il une différence entre le rôle que l'Église est en train de jouer et le rôle qu'elle devrait être en train de jouer ?
- Par la discussion, amener l'Église à définir les actions qu'elle doit entreprendre pour jouer le rôle que Dieu lui demande de jouer (en rapport avec les trois images).

MODÈLE Étude biblique n° 4 : Le ministère de Jésus

Cette étude biblique a trois composantes :

- la repentance – pour pouvoir entrer dans le royaume
- la guérison – les bienfaits du royaume
- la compassion – la motivation (la force motrice) pour le ministère dans le royaume

4A La repentance

Souvent traduite par le regret, la tristesse, le remords, la honte, etc., mais c'est en fait plus que cela. C'est un demi-tour total, loin de toute impiété (résistance et désobéissance à Dieu), pour se tourner totalement vers Dieu. La repentance est extrêmement importante, car elle est le point d'entrée dans le royaume des cieux. Par conséquent, Jésus et Jean-Baptiste mettent l'accent sur le même message (la répétition dans les Écritures sert à confirmer le message).

- Pourquoi se repentir ? Parce que le royaume des cieux est à portée de main (*proche* – Jean-Baptiste préparant le chemin, et *ici* – Jésus accomplissant le message).
- Royaume – avec un roi et des sujets, et signifiant un règne entier et nouveau, *maintenant* (Matthieu 13) et dans le *futur* (Matthieu 24:29, 25:31).
- Se repentir – faire demi-tour, ce qui signifie que nous ne sommes plus notre propre maître, *mais* qu'un autre règne sur notre vie.

Faciliter une discussion avec l'Église pour analyser les égarements/l'état de péché qui existent encore dans l'Église et qui nécessitent la repentance. La caractéristique principale du royaume est que les gens s'y soumettent, s'y abandonnent, obéissent au roi, dans l'harmonie. Le peuple est pardonné et par conséquent réuni avec Dieu.

Repentance – Matthieu 3:1-2 ; 4:12-17

1. Pourquoi pensez-vous que Jésus répétait le message de Jean-Baptiste ?
2. Quel était le principal message de Jean-Baptiste (Luc 3:3-14) ?
3. a) Quels sont les péchés dont Jean demandait aux gens de se repentir s'ils voulaient entrer dans le royaume des cieux ?
b) Si Jean-Baptiste venait aujourd'hui à l'Église de _____, de quels péchés demanderait-il aux gens de se repentir ?
4. Pourquoi est-ce une obligation pour les gens de se repentir ?
5. Selon la prédication de Jean-Baptiste et celle de Jésus-Christ, quelles sont selon vous les caractéristiques du royaume de Dieu ?
6. Montrez comment l'Église de _____ démontre ces caractéristiques aujourd'hui.
7. Si l'Église ne les démontre pas, pourquoi à votre avis ? Que doit-elle faire pour changer ?

Pour la partie sur la repentance : Aider l'Église (individus et institution) à évaluer si elle se soumet ainsi au roi. De quelles façons l'Église réussit-elle à se soumettre au roi et de quelles façons n'y parvient-elle pas ? Que doit faire l'Église ? Comment pourrait-elle aider plus de gens à se repentir ?

4B La guérison

C'est l'essence même du ministère du roi, le bienfait qui vient de l'appartenance au royaume, apportant la santé totale (shalom). Elle signifie :

- enseigner
- prêcher la Parole du royaume – que nous avons notre Père, que nous pouvons être ses enfants, qu'il prend soin de nous, que nous appartenons à un nouveau royaume qui a un roi, un royaume différent de celui de César, etc.
- guérir – toutes sortes de maladies et de maux, les personnes possédées par les démons, les épileptiques, les paralytiques, etc.
- plus tard – nourrir les affamés, ressusciter les morts, satisfaire les besoins financiers, redonner espoir aux désespérés, donner un nouveau statut aux exclus, restaurer la dignité, etc.

NB : Toutes les autres choses que Jésus a faites concernait la délivrance des gens, leur libération.

La caractéristique du royaume des cieux est que les gens sont libérés de toute servitude, excepté de celle qui les unit au roi. Le ministère de guérison est holistique, rendant les gens totalement libres, pour n'obéir qu'au roi.

Faciliter la discussion avec l'Église pour l'amener à évaluer le type de ministère de guérison qu'elle exerce aujourd'hui. Les gens sont-ils libérés de leur servitude/maladie ? Jusqu'à quel point ? Comment l'Église peut-elle améliorer son ministère de guérison ?

Guérison – Matthieu 4:23-25

1. a) Selon Matthieu 4:23-25, que faisait Jésus ?
b) Qu'est-ce que ce passage nous enseigne au sujet de son ministère ?
2. Qu'est-ce qui attirait les gens vers Jésus et les poussait à venir l'écouter ?
3. Qu'est-ce que le ministère de guérison que Jésus avait accompli nous enseigne au sujet du royaume de Dieu ?
4. En tant que chrétiens de l'Église de _____, comment pouvons-nous montrer par nos actes le travail de guérison, comme Jésus le faisait ?
5. De quelles façons l'Église de _____ accomplit-elle son ministère de guérison ?
6. De quelles façons l'Église de _____ a-t-elle échoué dans son ministère de guérison ?
7. De quoi l'Église a-t-elle besoin pour être efficace dans son ministère de guérison ?

4C La compassion

La seule force motrice et la raison de ce ministère. Elle signifie sympathie, empathie, bienveillance, gentillesse, considération, bonté, *mais* pas seulement cela. Dans le cas du royaume, la compassion est la motivation divine, elle émane du désir de Dieu de transformer et elle conduit à des actes qui ne glorifient que Dieu. Et c'est la seule force qui a poussé Jésus à agir. Résultat : beaucoup de gens l'ont suivi. Pour tous ces gens, qu'est-ce qui était différent dans son ministère ? Leurs besoins étaient totalement satisfaits d'une manière généreuse et leur pouvoir d'action était renforcé. Qu'est-ce qui attire les gens à l'Église aujourd'hui ? Lorsqu'ils viennent, quel type d'aide reçoivent-ils ? Est-ce le même type d'aide que celui que dispensait Jésus ?

Les gens étaient blessés et abattus comme des brebis sans berger. Qu'est-ce que cela signifie ? Les gens étaient sans direction, affamés, en danger, désespérés, sans personne pour les guider, etc.

Compassion – Matthieu 9:35-38

1. a) Comparez Matthieu 9:35-38 à Matthieu 4:23-25.
b) Qu'est-ce qui a motivé Jésus à faire ce qu'il a fait ?
2. Que comprenons-nous par ces mots : les foules « étaient blessées et abattues » (Matthieu 9:36) ?
3. Que faisons-nous habituellement lorsque les nécessiteux nous interpellent ?
4. Quelle est notre motivation lorsque nous aidons les gens dans le besoin ? Est-ce la même motivation que celle de Christ ?
5. Pourquoi, selon vous, Jésus a-t-il dit : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers » (Matthieu 9:37) ?
6. En tant que chrétiens, comment sommes-nous supposés répondre aux besoins des gens autour de nous ?

C'est ce que Jésus a vu dans le peuple qui le suivait. Et les besoins étaient extrêmement variés ! L'Église voit-elle les besoins de la population dans toute leur diversité ?

Qu'est-ce qui nous motive ? Souvent, la motivation n'est pas la compassion, mais plutôt la gloire personnelle, la fierté/l'orgueil, l'envie de se faire remarquer ou d'avoir des admirateurs, etc. Ce n'est donc pas surprenant que les miracles soient si rares ! Très souvent, la manière dont nous satisfaisons les besoins consiste à nous exalter nous-mêmes lorsque nous répondons aux besoins. Plus souvent encore, nous ignorons tout simplement ces besoins et nous nous contentons de répondre par : « Nous dirons une prière ».

À souligner :

- La moisson est véritablement abondante – le besoin est grand, ceux qui ont besoin de notre attention sont nombreux, ceux qui font leur entrée dans le royaume sont nombreux, et les domaines à couvrir sont vastes. *NB : la moisson est déjà faite, prête pour la récolte et l'entreposage. Les gens sont prêts à entrer dans le royaume.*
- Les ouvriers sont peu nombreux – la demande est plus grande que les ouvriers. Mais il y a assez de champs pour que tout le monde puisse récolter, sans avoir à se concurrencer ou à se battre.

NB: Faciliter la discussion pour amener l'Église à comprendre ce que « moissonner » veut dire. Ce n'est pas seulement sauver les gens, mais aussi pratiquer le ministère de la guérison totale (shalom), avec compassion. Aider l'Église à comprendre qui « la moisson » représente, c'est-à-dire tous ceux qui sont dans le besoin, quel que soit ce besoin. L'urgence de la moisson : les champs sont prêts pour la moisson, le moment est venu de moissonner.

- Les ouvriers sont peu nombreux – faciliter la discussion avec l'Église pour comprendre qui sont les ouvriers et comment on pourrait augmenter leur nombre.
- Adresser une prière au « maître de la moisson », par exemple en reconnaissant que cette moisson appartient au Seigneur et que l'Église doit prier. Alors le Seigneur enverra des ouvriers. *NB : C'est lui qui enverra les ouvriers.*

Pour l'Église, le ministère signifie :

- amener les gens à se détourner de leurs égarements et de leur besoin de contrôler leur vie, pour accepter de se soumettre volontairement à la volonté de Dieu et d'œuvrer selon sa volonté ;
- répondre aux besoins des gens en exerçant le ministère d'une manière qui les libère de toutes formes de servitude et de souffrances ;
- être motivée par la compassion de Christ, être sensible à la direction que Dieu lui montre et sincèrement faire preuve de compassion à l'égard des plus nécessiteux autour d'elle.

MODÈLE Étude biblique n° 5 : L'Église comme sel et lumière – Matthieu 5:13-16

Cette étude biblique s'articule autour de trois composantes :

- le monde – la cible de l'Église
- le sel – le rôle discret de l'Église
- la lumière – le rôle visible de l'Église

5A Le monde

Dans ce passage, le terme « monde » ne désigne pas la terre (sol, arbres, rivières, animaux, etc.) mais plutôt les gens qui sont perdus, la désobéissance à Dieu, et les systèmes et structures qui maintiennent les gens loin de Dieu, dans un état de servitude, où ils suivent d'autres dieux que notre vrai Dieu.

Le monde

1. Dans Matthieu 5:13-16, selon vous, que voulait dire Jésus par le mot « monde » ?
2. Quels sont les comportements du monde ?
3. Concrètement, que signifie être dans le monde ?
4. Comment l'Église doit-elle influencer le monde ?

Les caractéristiques du monde comprennent :

- tous les mauvais comportements que l'attachement aux biens de ce monde implique (dresser une liste de ces comportements) ;
- l'égarement complet dû à la désobéissance à Dieu ;
- les relations brisées (avec Dieu, les autres êtres humains, l'environnement) ;
- l'avidité et l'insatisfaction, etc.

Faciliter une discussion avec l'Église pour analyser tout ce que l'attachement aux biens de ce monde englobe. Cet attachement se manifeste-t-il aussi dans l'Église ?

Les conséquences de vivre dans le monde comprennent :

- le jugement
- la servitude
- les maladies
- les souffrances
- les relations brisées, etc.

Faciliter la discussion avec l'Église pour analyser ces conséquences en vue de montrer combien l'attachement aux biens de ce monde est grave. Ces conséquences se manifestent-elles aussi dans l'Église aujourd'hui ?

La question 4 doit permettre à l'Église de prendre conscience qu'elle a la responsabilité d'impacter le monde et de le changer. Aider l'Église à faire une liste des choses qu'elle peut faire et du rôle qu'elle doit jouer pour transformer le monde.

5B Le sel

Le sel est une substance essentielle dans la vie quotidienne de chaque personne. Il est disponible un peu partout et il ne coûte pas cher. Il sert à donner de la saveur à la nourriture mais il a aussi des vertus médicinales et c'est un agent de conservation. De la même manière, l'Église doit :

- donner de la saveur au monde, en le changeant de manière à rendre la vie vivable (pas seulement prêcher l'Évangile par la proclamation) ;
- influencer la façon dont vit le monde, par exemple les décisions et comment elles sont prises ;
- provoquer la guérison du monde (le monde est vraiment malade et a besoin de guérison) ;
- mettre fin à la « pourriture » dans le monde pour qu'elle ne progresse plus.

NB : Faciliter une discussion avec l'Église pour identifier ce qu'on entend par « pourriture » dans le monde. Est-ce que certains aspects de cette « pourriture » se retrouvent aussi dans l'Église ?

Tout comme le sel peut perdre sa saveur, l'Église peut ne plus avoir d'impact dans sa communauté immédiate parce qu'elle ne sait plus être différente de sa communauté.

Note importante :

- Le sel doit entrer en contact avec la nourriture pour avoir de l'effet. Ainsi, les croyants doivent volontairement sortir de leur zone de confort et aller là où se trouve ce qui pourrit dans le monde.
- Pour donner de la saveur, le sel doit se dissoudre complètement dans la nourriture. Le rôle de l'Église et des croyants est d'influencer la communauté par des moyens « silencieux » et invisibles.
- Chaque grain de sel a de la saveur ; de même, chaque croyant est capable, à sa manière, de faire la différence dans le monde qui l'entoure.
- On a besoin de suffisamment de sel pour changer la saveur de la nourriture de façon notable. Unie, l'Église (le corps de Christ) peut créer un impact encore plus grand que celui des croyants-individus.

Le sel

1. Qu'est-ce que le sel ? À quoi sert-il ?
2. Jésus a dit : « Vous êtes le sel de la terre. » Que voulait-il dire ?
3. De quelle façon l'Église de _____ montre-t-elle qu'elle est sel ?
4. Quand on dit que le sel perd sa saveur, qu'est-ce que cela veut dire ?
5. De quelle façon l'Église de _____ est-elle en train de perdre sa saveur ? Comment peut-elle la restaurer ?

5C La lumière

Cette énergie qui illumine émane d'une source. Elle permet notamment d'apporter de la clarté, elle dissipe les ténèbres, elle aide les gens à trouver leur chemin. Dresser ensemble une liste de toutes les choses pour lesquelles on utilise de la lumière.

NB : Comme le sel, la lumière est quelque chose de naturel, elle est à disposition de tous et elle est essentielle dans la vie quotidienne des gens.

L'Église doit donc :

- mettre fin à toutes formes de « ténèbres », y compris aux forces du mal ;
- exposer tous les maux qui affectent les gens ;
- créer une nouvelle influence qui libérera les gens de toute servitude.

La lumière peut être allumée, transmise à d'autres personnes, recouverte d'un seau, cachée ou placée sur un piédestal, en hauteur, à la vue de tous.

Alors que le sel travaille en douceur, sans se faire remarquer, la lumière doit être vue par tous. « Que, de la même manière, votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir » (Matthieu 5 :16). Cette « manière d'agir », c'est ce que l'Église fait pour la communauté autour d'elle. Le bien que fait l'Église doit être visible *mais* elle le fait uniquement en tant qu'agent de Dieu. Alors quand les hommes verront cela, ils célèbreront « la gloire de votre Père céleste » – c'est l'objectif ultime de cette belle manière d'agir. Parfois la lumière peut être cachée sous une table (elle n'est pas éteinte, elle brille toujours, mais personne ne la voit). Animer une discussion avec l'Église pour comprendre comment cela est possible. Dans quelle mesure l'Église ou les croyants cachent-ils parfois leur lumière ?

L'Église doit donc :

- apparaître clairement et briller dans tout ce qu'elle fait, sans flou ni confusion ;
- œuvrer de manière à exposer tous les maux et à y mettre fin ;
- faire le bien de manière à glorifier Dieu (incroyants glorifiant Dieu) ;
- encourager chaque croyant à « briller ». Si chaque croyant brillait, imaginez la grandeur de cette lumière !

Montrer les deux rôles que l'Église doit jouer pour impacter sa communauté immédiate.

NB : L'Église a un rôle à jouer qu'elle ne doit pas négliger.

La lumière

1. Qu'est-ce que la lumière ? À quoi sert-elle ?
2. Jésus a dit : « Vous êtes la lumière du monde. » Que voulait-il dire ?
3. De quelle façon l'Église de _____ montre-t-elle la lumière au monde ?
4. De quelle façon l'Église de _____ ne parvient-elle pas à montrer sa lumière ?



Modèles pour les études bibliques sur la mobilisation des ressources

MODÈLE Étude biblique n° 1 sur la mobilisation des ressources : Jésus ressuscite Lazare

1. a) Que se passe-t-il dans cette histoire ? b) Qui sont les acteurs de cette histoire ? c) Quelles sont les actions spécifiques de chacun ?

Rappeler le titre de l'étude biblique – un grand miracle a eu lieu – un homme mort, probablement bien connu à Béthanie, est revenu à la vie.

- Aider les gens à faire le résumé du passage en quelques phrases. Souligner les points importants pour que les gens s'en souviennent encore bien plusieurs jours après.
- Ceux qui jouent un rôle dans ce miracle : Jésus, Marthe, Marie, les disciples, la foule (les Juifs).

2. a) Comment la résurrection de Lazare a-t-elle eu lieu ? Donner la liste des étapes suivies par Jésus pour ressusciter Lazare. b) Quelle comparaison peut-on faire entre ce que Jésus a fait pour ressusciter Lazare et ce que les autres acteurs ont fait ?

- a) Partager le contexte du miracle :
- Lieu – Béthanie – à environ 2 kms de Jérusalem, dans le territoire de Juda, habité en grande partie par les Juifs
 - Lazare, Marie et Marthe – une famille proche de Jésus

Lazare tombe malade (certainement une maladie grave)

- Jésus reçoit le message de Marie et Marthe et explique le but de cette maladie
- Jésus laisse passer deux jours (chose dont on peut également parler)
- Les Judéens avaient précédemment manifesté de l'hostilité envers Jésus (ils étaient sur le point de lui jeter des pierres), aussi les disciples ont-ils peur de retourner là-bas et ils déconseillent à Jésus d'y aller
- Jésus compte y aller malgré tout et réussit à les convaincre
- Il se rend à Béthanie, rencontre Marthe et Marie tristes et découragées, et les encourage à avoir la foi

- b) Le miracle

Les autres :	Jésus :
<ul style="list-style-type: none"> • montrent le tombeau à Jésus • enlèvent la pierre • détachent Lazare et le laissent partir 	<ul style="list-style-type: none"> • donne des consignes aux gens pour qu'ils lui montrent la tombe, enlèvent la pierre, et détachent Lazare • se rend auprès du tombeau, pleure, prie • appelle Lazare pour le ressusciter

Jean 11:1-44

- a) Que se passe-t-il dans cette histoire ?

b) Qui sont les acteurs de cette histoire ?

c) Quelles sont les actions spécifiques de chacun ?
- a) Comment la résurrection de Lazare a-t-elle eu lieu ? Donner la liste des étapes suivies par Jésus pour ressusciter Lazare.

b) Quelle comparaison peut-on faire entre ce que Jésus a fait pour ressusciter Lazare et ce que les autres acteurs ont fait ?
- a) Dans cette histoire, quel était le besoin ?

b) Quelles étaient les ressources ?

c) Comment les ressources ont-elles été utilisées pour satisfaire le besoin ?
- a) Pourquoi Jésus a-t-il suivi ces étapes précises pour ressusciter Lazare ?

b) Aurait-il pu réaliser ce miracle autrement ? Pourquoi ne l'a-t-il pas fait autrement ?
- a) Qu'est-ce que le processus suivi par Jésus nous enseigne au sujet de la manière dont il travaillait avec les gens ?

b) Qu'est-ce que ce passage nous enseigne au sujet de la manière dont nous pourrions amener les gens à satisfaire leurs besoins ?

3. a) Dans cette histoire, quel était le besoin ? b) Quelles étaient les ressources ? c) Comment les ressources ont-elles été utilisées pour satisfaire le besoin ?
- a) Les besoins :
- le plus grand de tous les besoins – que le fils de Dieu puisse être glorifié à travers la maladie et la mort de Lazare
 - pour Marie et Marthe – que Lazare soit à nouveau en bonne santé.
- b) Les ressources :
- spirituelles – la puissance de Dieu et la prière ; Jésus invoque publiquement le Père dans le but d'attirer l'attention des gens sur le Père
 - humaines – les gens montrant le tombeau à Jésus, enlevant la pierre, etc. *NB : Lazare, mort, était une ressource nécessaire.*
 - le temps – Jésus attendant deux jours jusqu'à ce que Lazare décède ; Jésus est venu au moment le plus approprié et il est intervenu au moment où cela aurait le plus d'effet.
- c) Comment les ressources ont-elles été utilisées ? Jésus a identifié les ressources dont il avait besoin et les a si bien utilisées que les deux besoins ont été satisfaits.
4. a) Pourquoi Jésus a-t-il suivi ces étapes précises pour ressusciter Lazare ? b) Aurait-il pu réaliser ce miracle autrement ? Pourquoi ne l'a-t-il pas fait autrement ?
- a) Jésus est sur le point de satisfaire les besoins :
- Il manifeste si bien sa compassion que les gens la remarquent.
 - Il fait participer les gens pour accomplir le miracle avec lui. Jésus valorise les gens et renforce leur pouvoir d'action en les impliquant.
 - Toutes les ressources sont importantes pour lui (même celles auxquelles les gens n'auraient pas pensé).
- b) Il aurait pu accomplir le miracle de manière différente et toujours démontrer la puissance de Dieu mais il a choisi d'impliquer les gens pour renforcer leur pouvoir d'action et leur enseigner des choses.
5. a) Qu'est-ce que le processus suivi par Jésus nous enseigne au sujet de la manière dont il travaillait avec les gens ? b) Qu'est-ce que ce passage nous enseigne au sujet de la manière dont nous pourrions amener les gens à satisfaire leurs besoins ?
- a) Cela nous montre que :
- Dieu veut satisfaire les besoins de son peuple, afin que puisse se manifester sa gloire.
 - Il veut que son peuple s'implique avec lui pour satisfaire les besoins.
- b) Par conséquent, nous devons aider les gens à :
- comprendre que Dieu veut satisfaire leurs besoins ; il veut qu'ils mènent une vie d'abondance ;
 - comprendre que Dieu veut qu'ils soient directement impliqués et qu'ils participent au miracle ;
 - apprendre à identifier toutes les ressources nécessaires pour satisfaire leurs besoins ;
 - utiliser au mieux les ressources identifiées afin de satisfaire les besoins de manière la plus complète possible ;
 - entreprendre des actions immédiatement.



MODÈLE Étude biblique n° 2 sur la mobilisation des ressources : Jésus nourrit 5 000 personnes

Contexte du miracle

- Jésus est chez lui, à Nazareth, et prêche de village en village. Les Juifs le rejettent mais il continue à prêcher auprès d'eux.
- Jésus avait déjà envoyé les douze apôtres en mission (pour prêcher la repentance, guérir, et libérer les gens de la puissance des démons).
- Les apôtres sont de retour, désireux de partager les résultats de leur mission, de manger et de se reposer, mais il y a tellement de monde qu'ils ne peuvent pas trouver un moment pour retrouver Jésus en privé.
- Jésus leur donne des instructions pour trouver un lieu privé où ils pourraient tous se retrouver et partager leurs réflexions (et où les apôtres se reposeraient, mangeraient et récupérerait).
- Jésus et les disciples partent maintenant en bateau vers la partie la moins peuplée du territoire. Cependant, les gens l'apprennent et les suivent, venant de tous les villages alentour, et un grand rassemblement se forme (avec probablement plus de 10 000 personnes).

Marc 6:30-44

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ?
 - a) Qui sont les acteurs de cette histoire ?
 - b) Quelles sont les actions spécifiques de chacun ?
 - c) Quels étaient les besoins ? Quelles étaient les ressources ?
2. Quelles sont les étapes suivies par Jésus pour réaliser ce miracle ?
3. Dans cette histoire, sur quoi les disciples s'étaient-ils focalisés ? Sur quoi Jésus s'était-il focalisé ?
4. Comment les ressources ont-elles été utilisées pour satisfaire les besoins identifiés ?
5.
 - a) Pourquoi pensez-vous que Jésus a suivi ces étapes ?
 - b) Aurait-il pu accomplir ce miracle autrement ? Pourquoi ne l'a-t-il pas fait autrement ?
6. Qu'est-ce que ce passage nous enseigne au sujet de la manière dont nous pourrions amener les gens à satisfaire leurs besoins ?

Que se passe-t-il ?

Ici, résumer brièvement les points importants, mais avec assez de détails pour rendre le passage vivant, par exemple :

- Jésus voit une grande foule, est rempli de compassion pour tous ces gens, laisse de côté son plan initial, et commence à leur enseigner des choses.
- Il se fait tard, les disciples observent le problème et le portent à l'attention de Jésus.
- Les disciples ont une solution à ce problème : renvoyer les gens chez eux, laissant chacun et chacune se préoccuper de son sort.
- Jésus choisit une approche différente pour résoudre le problème : il défie les disciples de trouver une autre solution.

Personnes impliquées – Jésus, ses disciples, la foule.

Comment le miracle a-t-il eu lieu ? Qui a fait quoi ?

Les disciples :

- ont reconnu le besoin ;
- ont porté le problème à l'attention de Jésus et proposé une solution (examiner cette solution) ;
- ont cherché à voir combien de pain ils avaient et en ont informé Jésus ;
- ont réparti la foule en groupes ;
- ont distribué la nourriture à la foule ;
- ont rassemblé les morceaux de pain et de poisson qui restaient (en tout 12 paniers).

NB : Ils ont compté le nombre de paniers.



Jésus :

- a été empli de compassion et a enseigné des choses à la foule ;
- a entendu la suggestion des disciples pour satisfaire le besoin, mais il avait une meilleure solution ; il voulait que les disciples prennent la responsabilité de satisfaire le besoin ;
- a guidé les disciples pour identifier les ressources (en réalité, pour découvrir qu'ils avaient des ressources) et pour répartir les gens en groupes et faciliter la distribution ;
- a levé les yeux vers le ciel, a prononcé la prière de bénédiction, a rompu le pain et le poisson et les a donnés à ses disciples pour les distribuer à la foule ;
- a demandé aux disciples de rassembler les restes.

Les besoins :

- spirituels – les gens avaient besoin d'entendre la Parole de Dieu (ils étaient comme des brebis sans berger)
- physiques – les gens étaient affamés et avaient besoin d'être nourris

NB : Les disciples avaient-ils remarqué qu'il y avait un besoin spirituel ? Souvent, ce besoin est ignoré (ou c'est le besoin physique qui est ignoré). Demander quels sont les besoins qui sont ignorés dans l'Église (ou chez des individus).

Les ressources :

Primaires, pour accomplir le miracle : Le pain, le poisson, les disciples, de l'espace, la prière, la puissance de Dieu, des ressources humaines (par exemple des compétences organisationnelles), les paniers.

NB : Toutes ces ressources étaient là au milieu des gens. Il fallait juste que les disciples les voient. La question cruciale était : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir. » C'est ainsi qu'on commence à mobiliser des ressources : on identifie les types de ressources disponibles, puis on les quantifie.

Noter ce sur quoi Jésus se concentre comparé à ce sur quoi les disciples se concentrent :

Les disciples :	Jésus :
<ul style="list-style-type: none"> • le mauvais endroit • le mauvais moment • l'immensité du besoin • l'insuffisance de l'argent en espèce disponible 	<ul style="list-style-type: none"> • vous pouvez le faire, vous devez le faire, c'est à vous de le faire, ne laissez pas cette responsabilité à d'autres personnes • faites-le maintenant, ne repoussez pas à plus tard • faites usage de ce que vous avez pour résoudre le problème et satisfaire le besoin • si vous cherchez bien, vous trouverez ce qu'il vous faut pour commencer

Pourquoi ?

- Comme dans l'étude biblique précédente, même si Jésus aurait pu accomplir le miracle d'une autre manière, sans impliquer d'autres personnes, il a choisi de les impliquer.
- En satisfaisant le besoin, Dieu veut que son peuple prenne part au miracle ! Les gens reconnaîtront ainsi les merveilles et la gloire de Dieu.
- Pendant que les disciples distribuaient la nourriture, celle-ci se multipliait. Quand les gens commencent à entreprendre des actions, c'est là que le miracle se produit.

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne au sujet de la manière dont nous pourrions amener les gens à satisfaire leurs besoins ?

À partir de cette étude biblique, aider les participants à :

- identifier les problèmes auxquels ils sont confrontés – les décrire dans le détail ;
- prioriser ces problèmes : préciser par lesquels il vaut mieux commencer, notamment parce que les ressources sont limitées ;

- apprendre à apporter leurs besoins à Jésus, *mais* à être prêts à écouter ce qu'il leur dit de faire, et à le faire ;
- identifier des solutions – s'assurer que les solutions suggérées sont les plus avantageuses pour les gens ;
- identifier clairement ce qui doit être fait, en étant aussi spécifiques et réalistes que possible ;
- identifier les ressources – cela signifie collecter des informations spécifiques dans le but d'avoir la liste complète de toutes les ressources disponibles – on identifie les problèmes et les besoins, on détermine des solutions et on rassemble les ressources pour satisfaire les besoins ;
- s'impliquer à toutes les étapes du processus ;
- s'organiser de manière à faciliter l'exécution des plans ;
- bien utiliser les ressources – en les conservant et en évitant le gaspillage.

MODÈLE Étude biblique n° 3 sur la mobilisation des ressources : Elisée, la veuve et son huile

NB : Souligner que, avec le secours de Dieu et en faisant usage des ressources locales, il est possible de satisfaire les besoins.

La veuve – elle explique vraiment bien le problème (quel est le problème, quelle est la cause, et quelle est la conséquence si on ne le résout pas). Elle apporte le problème devant l'homme de Dieu (reconnaissant sa propre incapacité et la capacité de Dieu).

Renforcer le pouvoir d'action des gens en les amenant à :

- expliquer les problèmes qui les affectent (historique, comment les problèmes se manifestent, leurs conséquences s'ils ne sont pas résolus) ;
- apprendre à partager leurs problèmes, comprendre qu'en Dieu, il y a une solution – les encourager à apporter les problèmes à Dieu par la prière. Ici, l'Église doit être le guide ;
- identifier les ressources qu'ils ont, aussi limitées soient-elles, et à apprécier ce que Dieu leur a donné ;
- déterminer ce qu'ils pourraient faire avec ces ressources, seuls, avec les autres et en partenariat avec Dieu ;
- identifier les opportunités qui existent autour d'eux et comment en tirer profit ;
- commencer à entreprendre des actions – les gens doivent commencer à faire quelque chose avec ce qu'ils ont, en ayant foi en Dieu ;
- revenir pour discuter de leurs progrès, par exemple des activités qu'ils ont accomplies, des résultats qu'ont donnés ces activités, des difficultés qu'ils ont rencontrées et comment ils les ont surmontées.

NB : La réflexion fait partie intégrante de toute étude biblique ; ceci n'est donc pas nouveau pour l'Église. Le but ici est de rappeler au facilitateur à quel point il est important de mener des réflexions régulières avec les participants, même pendant la mise en œuvre des petits projets qui émaneront de la partie sur la mobilisation des ressources. C'est tout l'intérêt de ce dernier point.

2 Rois 4:1-7

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ?
 - a) Qui sont les principaux acteurs ?
 - b) Que fait chaque acteur ?
 - c) Comment chaque personnage/acteur se comporte-t-il dans cette histoire ?
2. Quel est le besoin/problème ?
3. Quelles sont les ressources ?
4. Comment les ressources sont-elles utilisées pour satisfaire le besoin ?
5. Qu'est-ce que cette histoire nous enseigne au sujet de
 - a) la manière dont les gens perçoivent leurs problèmes et leurs ressources ?
 - b) la manière de mobiliser des ressources pour satisfaire des besoins ?
6. Par conséquent, que devraient faire l'Église ou les individus pour satisfaire leurs besoins ?

Modèle pour l'étude biblique sur le renforcement des relations

MODÈLE Étude biblique – qui est mon prochain ?

Mettre l'accent sur l'objectif de cette étude biblique et les résultats attendus.

Contexte général

- Jérusalem : sur le mont Morija et le mont Sion – à 600 mètres au-dessus du niveau de la mer, la cité de la paix (la cité de David), le siège de l'adoration pour les Juifs, par conséquent le lieu béni parce que c'était la cité de Dieu ;
- Jéricho : environ 350 mètres en-dessous du niveau de la mer, dans la plaine du Jourdain ; maudite (Josué 6:26) ;
- La route entre Jérusalem et Jéricho : escarpée, en très mauvais état et pleine de dangers. Les gens avaient l'habitude de voyager sur cette route pour le commerce. Certains Juifs, y compris des chefs religieux, vivaient à Jéricho ;
- Juifs et Samaritains – expliquer qu'ils avaient des liens de parenté mais appartenaient à des groupes ethniques distincts qui n'étaient pas d'accord sur le lieu et la manière d'adorer Dieu. À l'époque où Jésus raconte l'histoire, les relations entre les deux groupes sont particulièrement mauvaises.

Diviser le passage selon ses deux parties naturelles :

Luc 10:25–37

1. Que se passe-t-il dans cette histoire ?
 - a) Qui sont les personnes impliquées dans cette histoire ?
 - b) Que fait chaque personne dans l'histoire ?
2. Comment se comporte chaque catégorie de personne ? Selon vous, qu'est-ce qui pousse chaque catégorie de personne à se comporter comme elle le fait ?
3. À votre avis, qui représente chacune de ces personnes dans notre contexte actuel ?
4. Selon ce passage, qu'est-ce que Jésus demande à l'Église de faire ?
5. Dans notre situation actuelle, qui donc est notre prochain ?

1ère partie Luc 10:25-29 : Jésus discute avec un professeur de la loi

- La relation entre Jésus et les professeurs de la loi n'était pas toujours bonne.
- La loi dont il est question ici était la loi de Moïse (pas la loi romaine), donc en rapport avec l'adoration de Dieu et la relation avec Dieu.
- Le professeur de la loi met Jésus à l'épreuve car il veut entrer dans le royaume de Dieu (mais veut-il réellement y entrer ?).
- Jésus répond au professeur de la loi, pas directement, mais par une question – une excellente manière de favoriser la découverte.
- Jésus fait appel à ce que le professeur de la loi connaît déjà : Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ? Qu'est-ce que tu y lis ?
- Le professeur de la loi veut se justifier (n'est-ce pas là le problème ?) ; il pose une question plutôt philosophique. À quelle réponse s'attendait-il ?

NB : Remarquons que Jésus veut vraiment aider le professeur de la loi. Comment le fait-il ?

Quelques pistes pour faciliter la discussion

Jésus :

- retourne la question au professeur de la loi
- écoute humblement le professeur de la loi et le met à l'aise, même quand il sait que son attitude est complètement fautive



- raconte la parabole pour que le professeur de la loi puisse facilement faire la découverte par lui-même
- demande au professeur de la loi de tirer la conclusion lui-même – Jésus ne conclut pas pour lui
- défie le professeur de la loi d'entreprendre des actions – « Va agir de la même manière, toi aussi. » Il ne s'agit plus seulement d'une discussion philosophique.

Les grandes questions

1. Comment puis-je avoir la vie éternelle ? Réponse : Suis la loi et aime ton prochain.
2. Qui est mon prochain ? Réponse : (parabole) – Aime, concrètement.

2ème partie Luc 10:30-37 : La parabole

Le vrai prochain. Mettre l'accent sur les points suivants :

- Le voyageur (un homme) – juif, ordinaire, indéfini, vaque à ses affaires. *(Les personnes à qui vous vous adressez sont comme cet homme, elles vaquent à leurs affaires, oubliant des risques encourus chaque jour.)*
- La route de Jéricho – pleine de dangers qui sont prêts à fondre sur le voyageur à tout moment. *(La manière dont la plupart des gens vivent leur vie est risquée, particulièrement quand ils vivent sans Christ.)*
- Les voleurs sur la route de Jéricho – sans pitié, sans miséricorde et prêts à détruire. *(Le diable et la voie qu'il montre aux gens – Jean 10:10. Les systèmes empêchent les gens d'accomplir leur but qui est de devenir ce que Dieu veut qu'ils soient – prendre le temps de discuter de cela dans l'Église.)*
- Le prêtre et le Lévite – l'ordre religieux de l'époque, très clair dans la loi de Dieu. *(Les gens qui savent ce qu'il y a de mieux à faire pour satisfaire les besoins de ceux qui souffrent mais qui trouvent toutes sortes de prétextes pour ne pas le faire.)*

NB : Ils voyageaient par le même chemin que l'homme blessé et devaient par conséquent faire face aux mêmes dangers.

- Tous les deux, le prêtre et le Lévite ont vu l'homme, mais ils sont passés à distance – ils n'ont rien fait, bien que l'homme ait probablement été un Juif.

Le Samaritain

Voyageant par la même route, probablement pour se rendre à Jérusalem. *(L'Église est exposée aux mêmes risques et situations que ceux qui affectent la communauté.)* Noter ce que le Samaritain a fait, car c'est précisément ce que l'Église devrait faire :

- il a remarqué la présence de l'homme blessé
- il a eu pitié de lui
- il est allé vers lui – il est descendu de son âne pour quitter sa position d'autorité et d'avantage
- il a exercé son ministère auprès de l'homme
- il a soigné l'homme, bandé ses plaies, touché ses plaies fraîches, etc.
- il a utilisé ses ressources – huile, vin, bande, argent, âne, force humaine, bonne volonté

Mettre l'Église au défi de penser comme le Samaritain :

- L'Église voit-elle les besoins des nécessiteux ?
- L'Église est-elle touchée par les besoins des personnes souffrantes ?
- Dans quelle mesure l'Église est-elle prête à sortir de sa zone de confort ?
- L'Église est-elle prête à « toucher les blessures fraîches », ce qui laissera ses mains sales et couvertes de sang ?
- L'Église est-elle prête à faire usage de ses ressources (qu'elle avait réservées pour ses propres besoins) pour des gens qu'elle ne connaît même pas ?
- L'Église est-elle prête à voir son nom associé à des gens dont elle ne connaît rien (qui étaient peut-être des ivrognes ou des prostituées quand on leur a fait du mal) ?
- L'Église est-elle prête à mettre les blessés en sécurité et à prendre des engagements à long terme pour pérenniser cette aide ?

C'est comme cela qu'on peut être le prochain, et hériter de la vie éternelle.

Alors... Va agir de la même manière, toi aussi !

- **Quoi ?** Être le prochain/aimer le prochain de manière concrète.
- **Comment ?** Comme le Samaritain l'a fait (aide pratique aux nécessiteux).
- **Avec qui ?** Avec des gens que nous ne connaissons même pas, des gens qui pourraient être considérés comme nos ennemis.
- **Quand ?** Maintenant.
- **Pourquoi ?** Parce que si nous n'y allons pas, l'homme périra. Nous sommes les seuls à pouvoir sauver cet homme gravement blessé.

En faisant cela, nous devenons le prochain que Dieu veut que nous soyons !





PHASE 2

LA DESCRIPTION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ



La phase de description de l'Église et de la communauté est la seconde des cinq phases du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC). Cette phase permet à l'Église et à la communauté de répondre à deux questions importantes : « D'où venons-nous ? » et « Qui sommes-nous aujourd'hui ? ». Ces questions sont importantes parce qu'elles permettent aux gens de se pencher à la fois sur leur histoire et sur leur situation actuelle. La perspective historique (« D'où venons-nous ? ») donne aux gens le contexte qui les a amenés jusque-là et certaines des raisons pour lesquelles leur situation est telle qu'elle est aujourd'hui. La seconde question (« Qui sommes-nous aujourd'hui ? ») leur permet d'examiner leur réalité actuelle et les motive pour trouver des solutions aux problèmes qui surviennent à mesure qu'ils apprennent à « déchiffrer » cette réalité.

OBJECTIF

L'Église et la communauté « déchiffrer » la réalité de leur situation et désirent la transformer.



RÉSULTATS ATTENDUS

Grâce à la description, l'Église et la communauté pourront :

- générer des données de base relatives à leur situation qui résument tout ce qu'elles ont découvert sur leur situation actuelle ;
- expliquer leur contexte historique et en quoi ce contexte influence leur manière de vivre aujourd'hui ;
- générer un inventaire de toutes les ressources qui sont à leur disposition, comment elles sont en train d'être utilisées, et comment elles pourraient être mieux utilisées pour améliorer la situation et satisfaire les besoins ;
- expliquer la qualité des relations entre les gens et de leurs relations avec l'environnement, et s'engager à améliorer ces relations ;
- apprécier les aspects positifs de la vie, les progrès qu'elles sont en train de réaliser et les gens qui ont contribué à opérer des changements positifs ;
- identifier les difficultés, les défis et les problèmes que rencontrent les gens, ainsi que des solutions éventuelles à ces problèmes ;
- commencer à prendre leurs responsabilités et à agir pour transformer leur situation, en faisant usage des ressources disponibles.

Cette phase va impliquer l'utilisation de plusieurs outils participatifs qui seront expliqués dans les sections suivantes (sections 2.2 à 2.3). Ces outils visent à :

- encourager la pleine participation du plus grand nombre possible de personnes ;
- s'assurer que la voix de chacun est entendue, parce que l'opinion de chacun est importante ;
- aider les participants à faire des découvertes par eux-mêmes, avec le moins d'aide possible ;
- encourager les gens à partager et à s'exprimer librement ;
- examiner les problèmes honnêtement et dans le détail afin de parvenir à des décisions éclairées ;
- donner l'occasion aux gens de se distraire et se réjouir : c'est parfois quand on s'amuse et qu'on rit qu'on apprend le mieux.

NB : Dans la mesure du possible, le facilitateur doit s'efforcer d'utiliser des moyens non écrits (dessins, jeux de rôles, matériaux naturels, etc.) pour mettre à l'aise les gens qui ne savent pas lire ou écrire.



2.1 Présenter la description à l'Église

ACTIVITÉ Comprendre une perspective biblique de la description

OBJECTIF

L'Église comprend la perspective biblique de la description de sa situation.



Durée 3 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles et questions pour l'étude biblique



COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 1h Passer en revue les activités de réveil de l'Église que celle-ci a déjà entreprises et établir le lien avec cette nouvelle étape (la description).
- 2 2h Comme pour toutes les études bibliques précédentes, expliquer au grand groupe l'objectif de l'étude, l'importance que chacun contribue activement aux discussions de groupes, et le mode de discussion qui permet à tous les participants « d'entendre » ce que la Bible a à dire.

NB : Conduire l'activité en respectant bien toutes les étapes d'une bonne étude biblique.



Étude biblique : Décrire notre situation – Néhémie 1:1-11 ; 2:1-5

1. Que se passe-t-il dans ce passage ? Qui en sont les acteurs ?
2. Comment Néhémie a-t-il appris ce qui se passait dans son pays (Né 1:1-2) ?
3. Quelle était la situation à Jérusalem et pour les gens qui y vivaient (Né 1:3) ?
4. Comment ce récit de la situation a-t-il affecté Néhémie ?
5. Quelle action Néhémie a-t-il entreprise (Né 1:4) ?
6. En quoi la situation décrite au verset 3 est-elle comparable à celle de notre communauté aujourd'hui ?
7. Quelle action l'Église devrait-elle entreprendre maintenant qu'elle a pris conscience de la situation ?

Résumer l'étude et appliquer l'histoire à l'Église et à la communauté. Pendant la discussion, préciser le contexte : qui est Néhémie, qui sont les gens qui rapportent la situation, où tout cela se passe, et un peu d'histoire pour comprendre ce qui a mené à la situation de Jérusalem et à l'exil.

Souligner les points suivants :

- Les personnes impliquées dans la transmission de l'histoire ; c'est le rôle que jouera chaque groupe, avec son outil de description, lorsqu'il décrira l'histoire/la situation actuelle de sa communauté (voir les activités ci-après). Ces personnes sont les conteurs de l'histoire.
- Le rôle de Néhémie pendant qu'il reçoit les informations. C'est le rôle que le facilitateur et les autres personnes joueront.
- Les informations comprises dans la description. Noter que les données de base sont nombreuses et complètes, même si la description est brève.
- L'importance de ces informations pour Néhémie. Elles le conduisent à entreprendre des actions radicales.
- Les actions que ces informations motivent les gens à entreprendre – des données de base générales et complètes motiveront les gens à entreprendre des actions.



ACTIVITÉ Le jeu du « secret-dans-la-boîte »

OBJECTIF

Les gens de la communauté savent désormais qu'ils sont les « experts » de leur situation (ils sont les personnes les mieux placées pour raconter toute leur histoire et décider de la meilleure façon d'apporter des changements).



Durée 2 h 30 min



Dispositif Petits groupes, compte-rendu en grand groupe



Matériel Boîte en carton qu'on peut fermer, matériaux locaux simples, bandeau ou tissu pour couvrir les yeux



NB : En préparation, le facilitateur met secrètement dans la boîte en carton plusieurs matériaux locaux que la communauté connaît bien – fruits, feuilles, semences, matériaux usagés de type épis ou cosses de maïs, etc.

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 15 min Présenter le jeu du secret-dans-la-boîte comme une leçon importante pour la journée, qui aidera à comprendre qui sont « les experts de la situation ».
- 2** 15 min Demander à des volontaires de former quatre équipes pour jouer le jeu et donner un numéro à chaque équipe. Demander aux équipes 2, 3 et 4 de s'asseoir – le jeu commence avec l'équipe 1.
NB : Pour favoriser une plus grande participation, le nombre de personnes dans chaque équipe dépendra du nombre total de participants. Si les participants sont nombreux, impliquer beaucoup de participants dans le jeu.
- 3** 15 min Apporter la boîte en carton fermée et contenant tous les matériaux préparés devant les participants. Dire aux participants que le but est que chaque équipe devine ce qu'il y a dans la boîte. Ils doivent décrire dans le détail tous les objets qu'ils identifient – de quoi s'agit-il, combien de choses parviennent-ils à identifier, de quelle couleur, quelle qualité, à quoi servent ces objets, etc. Un volontaire doit écrire les réponses de chaque équipe.
- 4** 45 min Demander aux équipes d'avancer à tour de rôle pour décrire ce qui est dans la boîte, comme suit :
 - L'équipe 1 marche autour de la boîte, la regarde à distance (sans la toucher) et décide ensuite de ce qui est dans la boîte. Puis elle donne sa réponse au grand groupe.
 - L'équipe 2 secoue doucement la boîte et écoute le bruit fait par les objets qui s'y trouvent. Puis elle donne sa réponse au grand groupe.
 - L'équipe 3, les yeux bandés par le facilitateur, ouvre partiellement la boîte. Chaque personne de l'équipe met une main dans la boîte pour toucher ce qu'il y a à l'intérieur. Ils se mettent d'accord pour ensuite donner leur réponse au grand groupe.
 - L'équipe 4 ouvre totalement la boîte et retire les objets un à un, les décrivant de la façon la plus détaillée possible.
- 5** 1 h Le facilitateur analyse le jeu, premièrement en évaluant les réponses données par chaque équipe. En général, l'analyse montre que l'équipe 1 obtient le moins de bonnes réponses, suivie par l'équipe 2. L'équipe 3 a un certain nombre de bonnes réponses, tandis que l'équipe 4 connaît toutes les réponses. Le facilitateur demande ensuite à chaque équipe représenterait dans la vie normale, si la boîte représentait la communauté. Ceci devrait conduire à la réponse que l'équipe 4 représente « nous, la communauté, parce que nous sommes ceux qui connaissons le mieux notre situation », tandis que les équipes 1, 2 et 3 sont des « étrangers ».

À la fin de cet exercice, l'Église et la communauté sont enthousiasmées, car elles prennent conscience qu'elles sont « les experts » de leur propre situation. Tout étranger qui essaiera de les décrire se trompera toujours ; il doit par conséquent « s'asseoir et nous écouter raconter notre histoire ».

Maintenant, l'Église et la communauté sont prêtes à entrer dans la phase de description pour que les gens « racontent leur histoire ».

La prochaine activité présentera les outils que le facilitateur peut utiliser pour entraîner l'Église et la communauté dans la phase de description. À mesure que l'Église et la communauté « racontent leur histoire » en faisant usage des outils de description, toutes ces informations devront être documentées pour devenir des données de référence pour les gens.

Écrire un rapport sur les données générales de référence – introduction

L'Église et la communauté produisent à travers la description un document très important, un rapport, appelé « données générales de référence ». Ces données décrivent les caractéristiques d'une population et l'environnement dans lequel elle évolue à un moment donné de sa vie. Comme dans tous les autres aspects du PMEC, l'Église et la communauté menant le processus doivent être pleinement impliquées dans la rédaction du rapport sur les données de référence pour se l'approprier et ensuite l'utiliser pour la planification et comme référence. À la phase de description, le rapport sur les données de référence est normalement assez général (c'est pourquoi on l'appelle « données générales de référence »), c'est-à-dire qu'il ne contient pas de détails très précis ni de statistiques sur l'Église ou la communauté. Ces détails viendront plus tard, lorsque les gens recueilleront des informations sur des problèmes spécifiques.



ACTIVITÉ Comment écrire un rapport sur les données générales de référence ?

OBJECTIF

L'Église et la communauté comprennent la nécessité de documenter leur « histoire » et désignent une équipe pour le faire.

L'équipe choisie acquiert les compétences pour produire un rapport sur les données générales de référence en s'appuyant sur les outils de description utilisés par l'Église et la communauté.



Durée 4 h 30 min



Dispositif Grand groupe pour les étapes 1 et 2, petite équipe de documentation pour l'étape 3



Matériel Cahiers/blocs-notes, papier, feutres/bics, ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** *45 min* Faciliter une discussion avec l'Église et la communauté pour rappeler les principes appris avec le jeu du secret-dans-la-boîte. Un principe très important est que ce sont les gens de l'intérieur qui sont les « experts » de la situation, les seuls à pouvoir s'approprier la situation et la décrire correctement. Souligner l'importance de raconter leur histoire et de la documenter pour la postérité.
- 2** *45 min* Demander à l'Église et à la communauté de choisir 3 ou 4 volontaires qui documenteront les points importants pendant que chaque petit groupe présentera ses conclusions au grand groupe à l'aide des outils de description. Cette équipe deviendra « l'équipe de documentation » et le résultat de son travail sera le rapport sur les données de référence.
- 3** *3 h* Prendre le temps d'expliquer de manière pratique à l'équipe de documentation ce qu'il faut écrire (y compris les informations telles que les cartes et les dessins que les gens peuvent utiliser pour se décrire) et comment ils doivent l'écrire quand chaque groupe présentera ses conclusions. Il est important qu'ils s'engagent à travailler en équipe. S'assurer que l'équipe a tout ce qu'il faut pour écrire.

La description de l'Église et de la communauté – utiliser les outils de description

Les dix outils présentés ci-dessous sont quelques-uns des outils à la disposition de l'Église et de la communauté pour décrire leur histoire et leur situation actuelle. De nombreux autres outils peuvent être utilisés dans ce sens. On encourage les facilitateurs à créer leurs propres outils et à les adapter aux situations. L'important est que les facilitateurs utilisent les outils pour aider les gens à « découvrir les choses par eux-mêmes », à s'interroger de manière critique sur les raisons pour lesquelles les situations sont telles qu'elles sont et à trouver la motivation de les changer.

Les outils de description de l'histoire comprennent :

- la cartographie de l'histoire
- la narration simple de l'histoire
- les tendances des événements dans l'histoire
- la rivière de la vie

Les outils de description de la situation actuelle comprennent :

- la cartographie générale de la communauté
- le calendrier des saisons
- la journée-type
- la cartographie des ressources
- la chanson
- le théâtre/la mise en scène

NB : Alors que, dans certains autres processus, ces mêmes outils sont utilisés par des « étrangers » pour faire des recherches en collaboration avec la communauté, la priorité du PMEC est de renforcer tout simplement le pouvoir d'action des gens en favorisant la découverte par soi-même. Par conséquent, les outils ne doivent pas être traités comme une fin en soi. Ils sont plutôt un moyen de faciliter des discussions franches au sein de la communauté sur sa situation et une façon de poser la question « Pourquoi la situation est-elle ce qu'elle est ? ». Cela devrait permettre à la communauté d'examiner ses options et de renforcer son désir de changer sa situation.

Quelques conseils pour l'utilisation de ces outils :

Le facilitateur doit :

- Encourager le plus de participation possible. L'idéal pour cela est de répartir les gens en petits groupes, de manière créative, afin que chaque personne ait l'occasion de s'exprimer.
- Utiliser des moyens non écrits, par exemple des dessins sur le sol, ou des matériaux naturels pour représenter les choses/les structures.
- Répartir les participants en petits groupes, chaque groupe travaillant sur un outil. Tous les groupes travaillent simultanément sur leur outil.
- Rassembler les groupes pour partager leurs conclusions. Chaque groupe expose ce qu'il a appris sur l'outil qu'il a utilisé pendant que les autres participants écoutent.
- Analyser les conclusions pendant que le groupe fait son exposé, en veillant à poser des questions afin de stimuler la discussion.
- Encourager les participants à poser des questions de manière critique pour dresser un portrait clair de la situation de l'Église ou de la communauté. Veiller à ce que les points importants de la discussion soient notés pour que l'Église et la communauté puissent s'y référer plus tard.
- Faire le résumé des informations que chaque outil expose afin de constituer une « histoire » de la population.
- Aider l'équipe de documentation à rédiger tous les aspects importants émanant des discussions relatives à chaque outil, car ils feront partie des données générales de référence.



2.2 La description de l'Église et de la communauté – les gens décrivent leur histoire

ACTIVITÉ Outil de description de l'histoire n° 1 – cartographie de l'histoire de l'Église et de la communauté

OBJECTIF

L'Église et la communauté découvrent des choses concernant leur histoire, qui permettront aux gens de comprendre pourquoi ils sont ce qu'ils sont aujourd'hui.



Durée 3 h



Dispositif Petit groupe faisant l'exposé au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel Matériaux naturels, papier, bics/feutres, ruban adhésif

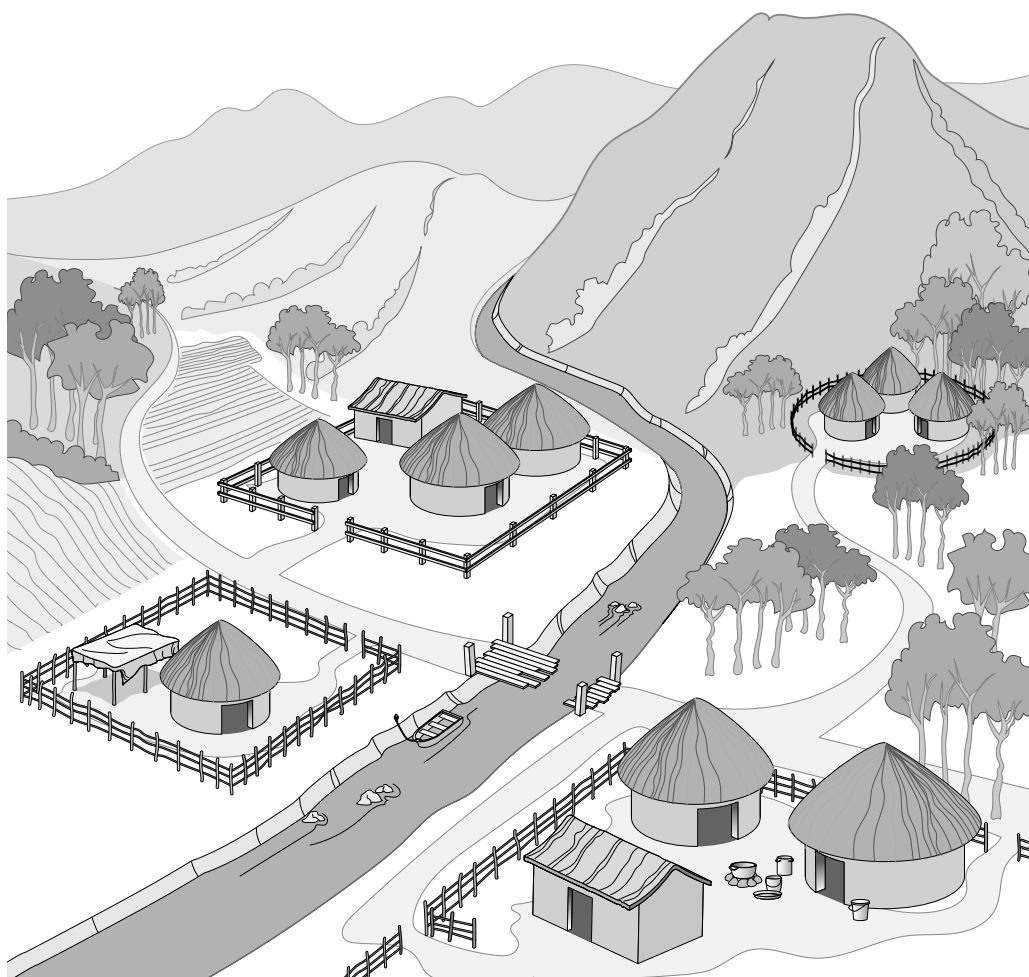
COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 15 min
Présenter l'outil « Cartographie de l'histoire ». Demander au groupe de choisir une période dans l'histoire de la communauté (probablement avant que les principaux changements actuels n'aient eu lieu). Le groupe doit dessiner une carte imagée montrant à quoi ressemblait la situation à ce moment-là : les frontières, les aspects physiques, l'environnement, les infrastructures (routes, téléphone, etc.), les services (installations de santé, systèmes d'eau, etc.) et comment les gens vivaient (moyens de subsistance, mécanismes de survie, relations, activités culturelles, etc.). Les participants peuvent commencer à dessiner sur le sol, mais il faut ensuite leur fournir des bics ou des feutres et du papier.
- 2** 2 h
Prévoir suffisamment de temps pour faire ce travail. Rejoindre le groupe pour s'assurer que le travail à faire est compris, que tout le monde participe activement, que les participants sont aussi précis que possible et que les discussions se poursuivent bien sans que les gens ne perdent de temps sur des différences d'opinion sans importance. Quand le groupe a achevé son travail, lui demander de présenter ses conclusions au grand groupe.
- 3** 45 min
Exposé en grand groupe – le groupe décrit ce qu'il a découvert (s'il a dessiné sa carte sur le sol en utilisant les matériaux naturels pour représenter les aspects de la vie et les choses dans la communauté, le facilitateur demandera aux autres de se rassembler autour de la « carte » pendant que le groupe la présente). Le facilitateur analyse le résultat en posant des questions qui permettront à tous les participants de faire une analyse complète de la carte afin que les gens finissent par avoir une description détaillée de la situation de la population à ce moment-là. Cette analyse permet aussi parfois de faire ressortir des informations que les gens ne connaissent pas forcément. Elle sert alors de forum d'apprentissage et de découverte. *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation.*



Questions de discussion sur la cartographie de l'histoire de l'Église et de la communauté

1. Qu'est-ce qui est intéressant concernant notre histoire en tant qu'Église et communauté ? Pourquoi ?
2. Quelles étaient les caractéristiques de la vie des gens à ce moment-là ? Comment vivaient les gens (comment ils survivaient, quels étaient leurs moyens de subsistance, etc.) ?
3. Quelles étaient les caractéristiques/particularités de la zone, par exemple les gens/tribus, la population, les bâtiments, etc. ? Qu'est-ce qui donnait à la zone son caractère unique ?
4. Quelles en étaient les frontières (quelles communautés y avait-il aux frontières de cette communauté) ? Quelles étaient les relations entre cette communauté et cette Église et les communautés et Églises voisines ?
5. Comment les choses étaient-elles organisées ? Y avait-il des structures (gouvernement, chefferie traditionnelle, groupes d'âges, etc.) ?
6. Quelles étaient les relations entre les gens ? Y avait-il des croyances et des comportements particuliers à la communauté ?
7. Quels étaient les difficultés/les problèmes/les défis auxquels la communauté semblait être confrontée ? Comment les gérait-elle ? Comment résolvait-elle les problèmes ?



ACTIVITÉ Outil de description de l'histoire n° 2 – narration de l'histoire de l'Église et de la communauté

OBJECTIF

L'Église et la communauté découvrent des choses concernant leur histoire, qui permettent aux gens de comprendre pourquoi ils sont ce qu'ils sont aujourd'hui.



Durée 3 h



Dispositif Petit groupe faisant l'exposé au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel Bics, blocs-notes/cahiers (pour que les plus jeunes puissent documenter la narration de l'histoire)

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

NB : L'idéal est d'utiliser cet outil avec un groupe de personnes âgées, en incluant plusieurs personnes plus jeunes pour documenter ce que les personnes âgées raconteront sur l'histoire de la communauté et de l'Église.

- 1** 15 min Présenter l'outil « Narration de l'histoire » au groupe. Demander aux participants de raconter tout ce dont ils peuvent encore se souvenir sur l'histoire de l'Église et de la communauté, en prenant le temps de se rappeler mutuellement certaines choses, afin que la narration soit aussi complète et précise que possible.
- 2** 2 h Prévoir suffisamment de temps pour faire ce travail. Rejoindre le groupe et vérifier que le travail à faire est compris, que tout le monde participe activement, que les participants sont aussi précis que possible et que les discussions se poursuivent bien sans que les gens ne perdent de temps sur des différences d'opinion sans importance. Quand le groupe a achevé son travail, lui demander de présenter ses conclusions au grand groupe.
- 3** 45 min Exposé – le groupe raconte son histoire (on peut demander aux plus jeunes de la lire à haute voix pour le grand groupe, et tout le monde peut poser des questions au fur et à mesure pour clarifier des choses). *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation.*

Questions



Questions de discussion sur la narration de l'histoire

1. Que trouvons-nous d'intéressant dans l'histoire de notre communauté ? Quelles choses avons-nous apprises au travers de cette narration, que nous ne savions pas avant ?
2. Quels sont les changements majeurs qui ont eu une influence sur la manière de vivre de la communauté ? Ces influences ont-elles été positives (bénéfiques) ou négatives (préjudiciables) pour la communauté ?
3. Qui a été responsable de ces changements ?
4. Ces changements influencent-ils la manière dont nous vivons aujourd'hui ? Influencent-ils la manière dont nous devrions vivre aujourd'hui ?

ACTIVITÉ Outil de description de l'histoire n° 3 – les tendances des événements dans l'histoire

OBJECTIF

L'Église et la communauté découvrent les événements de leur histoire qui ont contribué à faire d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui.



Durée 3 h



Dispositif Petit groupe faisant l'exposé au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel L'idéal est que les participants travaillent avec des matériaux naturels qu'ils trouveront facilement autour d'eux, et qu'ils utilisent ensuite du papier (garder à disposition du papier et des crayons/feutres de couleur).

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

1

15 min

Présenter l'outil « Tendances des événements » aux participants ; leur demander de se projeter en arrière dans leur histoire, aussi loin que possible, et d'identifier tous les principaux événements qui ont contribué à faire de l'Église et de la communauté ce qu'elles sont aujourd'hui, y compris la date de survenue de chaque événement et ses effets sur la vie des gens.

NB : Ces événements peuvent être soit positifs, soit négatifs ; ils peuvent avoir des effets positifs ou négatifs dans la vie des gens et peuvent arriver simultanément ou à des mois ou des années d'intervalle. Le groupe doit remplir un tableau résumant ces faits. Ce tableau pourrait prendre la forme suivante :

Date	Événement		Effet sur la vie de la communauté	
	Description de l'événement	Image de l'événement	Description de l'effet	Image de l'effet
Année				
Année				
Etc				

2

2 h

Prévoir suffisamment de temps pour faire ce travail. Rejoindre le groupe pour vérifier que le travail à faire est compris, que tout le monde participe activement, que les participants sont aussi précis que possible et que les discussions se poursuivent bien sans que les gens ne perdent de temps sur des différences d'opinion sans importance. Quand le groupe a achevé son travail, lui demander de présenter ses conclusions au grand groupe.

3

45 min

Exposé – le groupe présente ses découvertes (si le groupe a dessiné son tableau sur le sol, faisant usage des matériaux naturels pour représenter des aspects de la vie et des choses dans la communauté, demander aux autres de se rassembler autour du « tableau » pendant que le groupe en fait la présentation). Analyser le résultat, en posant des questions qui permettront aux participants d'examiner en détail le tableau et d'analyser les tendances et les schémas qui ont façonné leur histoire.





Questions de discussion sur les tendances des événements

- Quels principaux événements la communauté peut-elle identifier, qui ont contribué à faire d'elle ce qu'elle est aujourd'hui ?
- De quoi la communauté est-elle la plus fière ? De quoi la communauté n'est-elle pas du tout fière ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui a bien marché dans le passé ? Quelles ont été les réussites ? Qui a contribué à ces réussites ?
- Quels schémas ou tendances observons-nous ? À partir de ces schémas, est-il possible de prédire certaines choses ? Qu'est-ce que la communauté pourrait faire aujourd'hui pour éviter certaines des prédictions négatives que montre la tendance ?

NB : La tendance historique révèle que la communauté a elle-même largement contribué à son propre développement.



ACTIVITÉ Outil de description de l'histoire n° 4 – la rivière de la vie

OBJECTIF

L'Église et la communauté découvrent les événements de leur histoire qui ont contribué à faire d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui.



Durée 3 h



Dispositif Petit groupe faisant l'exposé au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel L'idéal est que les participants travaillent avec des matériaux naturels qu'ils trouveront facilement autour d'eux, et qu'ils utilisent ensuite du papier (garder à disposition du papier et des crayons/feutres de couleur).

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 15 min Présenter l'outil « Rivière de la vie » au groupe (cet outil ressemble beaucoup au précédent sur les tendances des événements). Demander aux participants de se projeter en arrière dans leur histoire, aussi loin que possible, et d'identifier tous les événements principaux qui ont contribué à faire de l'Église et de la communauté ce qu'elles sont aujourd'hui, y compris la date de survenue de chaque événement. Ils vont dessiner une rivière qui représentera le temps qui passe. Les événements positifs peuvent être positionnés dans la partie supérieure de la rivière, et les négatifs dans la partie inférieure. Chaque événement peut être représenté par une image, un objet ou un mot.
- 2** 2 h Donner du temps au groupe pour faire ce travail. Rejoindre les participants pour s'assurer que le travail à faire est compris, que tout le monde participe activement, que les participants sont aussi précis que possible et que les discussions se poursuivent bien sans que les gens ne perdent de temps sur des différences d'opinion sans importance. Quand le groupe a achevé son travail, lui demander de présenter ses conclusions au grand groupe.
- 3** 45 min Exposé – le groupe présente ses découvertes (si le groupe a dessiné une rivière sur le sol, faisant usage des matériaux naturels pour représenter des aspects de la vie et des choses dans la communauté, demander aux autres de se rassembler autour de la « rivière » pendant que le groupe en fait la présentation). Analyser le résultat, en posant des questions qui permettront aux participants d'examiner en détail la représentation de la rivière et d'analyser les tendances et les schémas qui ont façonné leurs vies. *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation.*

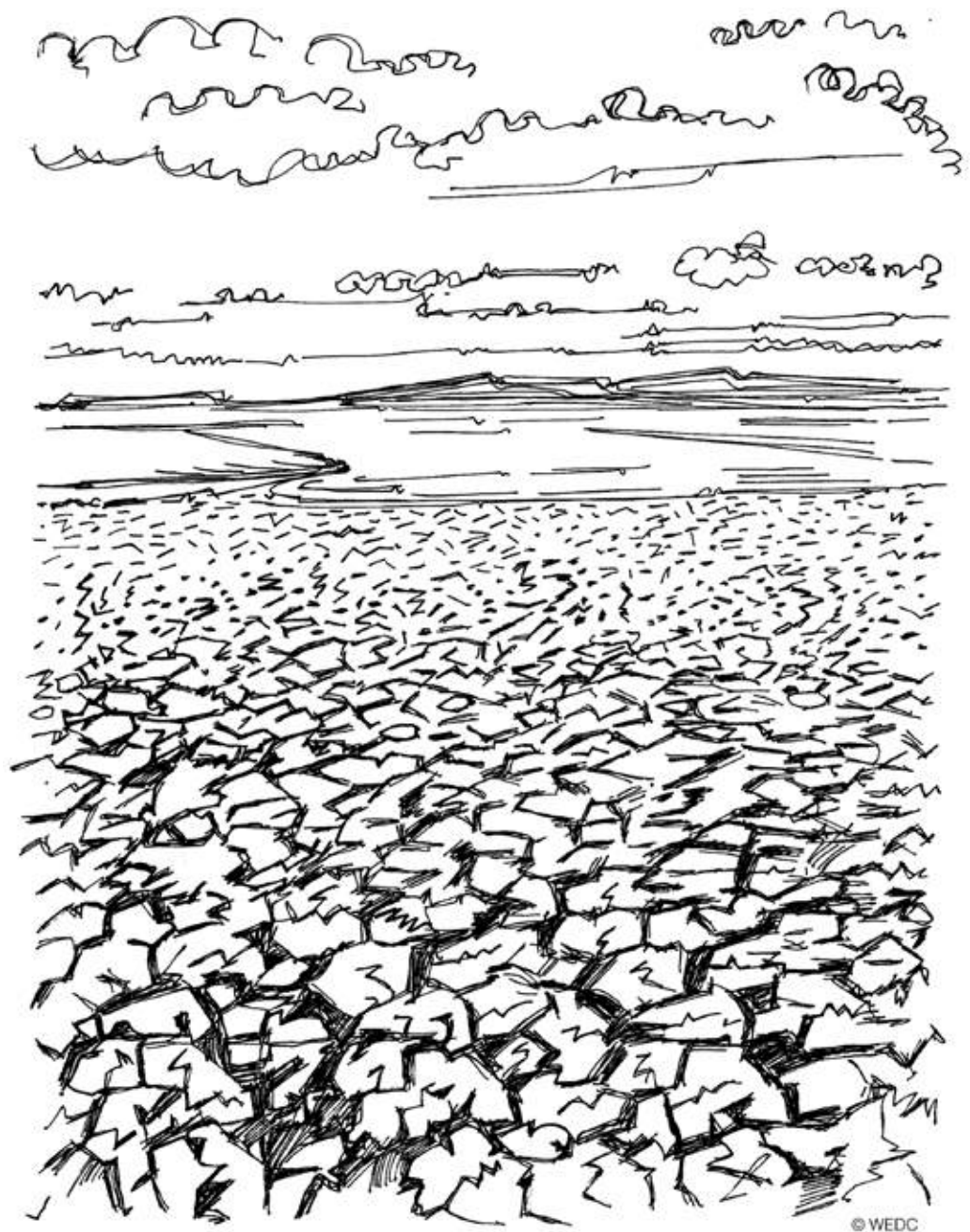
Questions



Quelques questions pour tirer des conclusions de l'outil « Rivière de la vie »

- Quels principaux événements la communauté peut-elle identifier, qui ont contribué à faire d'elle ce qu'elle est aujourd'hui ?
- De quoi la communauté est-elle la plus fière ? De quoi la communauté n'est-elle pas du tout fière ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui a bien marché dans le passé ? Quelles ont été les réussites ? Qui a contribué à ces réussites ?





© WEDC

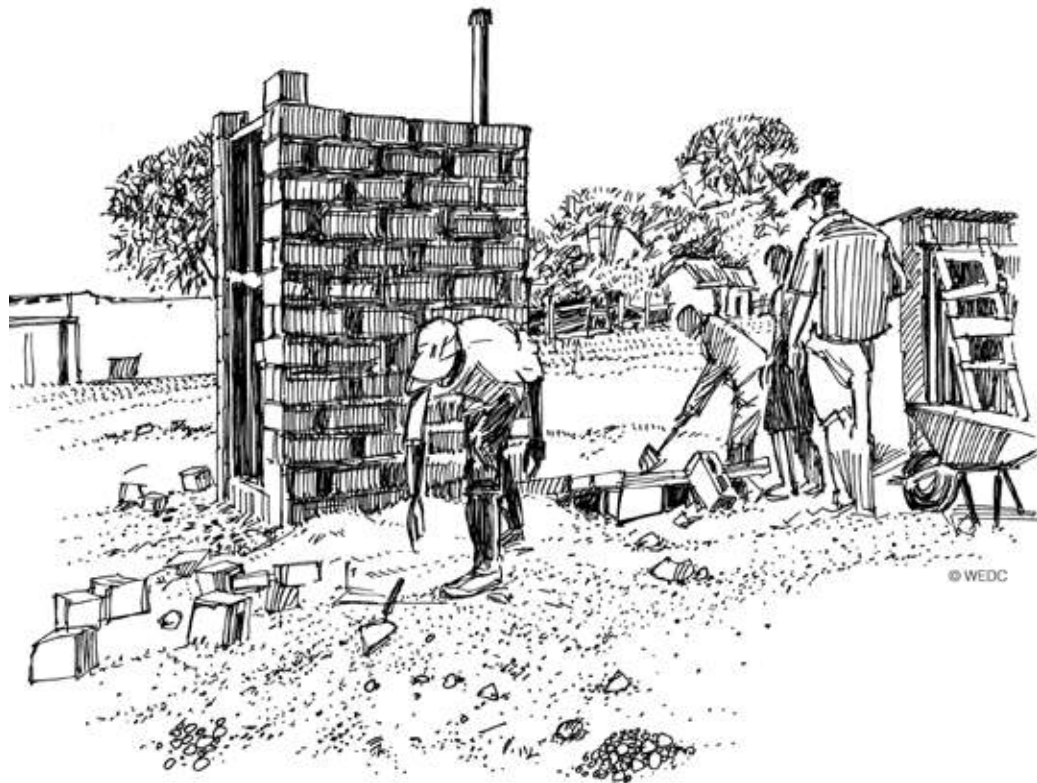
2.3 La description de l'Église et de la communauté – les gens décrivent leur situation actuelle

Il est important que la communauté décrive ses ressources. Bien que l'Église ait déjà étudié cette notion dans la phase de réveil de l'Église, notamment dans la partie consacrée à la mobilisation des ressources, le concept des ressources doit être à nouveau abordé avec l'ensemble de la communauté avant de présenter les outils, et avant que la communauté ne commence à décrire sa situation actuelle. Revenir d'abord avec l'Église sur les catégories de ressources traitées dans les activités de mobilisation des ressources de la phase 1. Puis, toujours en présence des membres de l'Église, présenter la notion de « ressources » à la communauté.

Étapes à suivre :

- présenter la notion de « ressources » et le sens du terme ;
- décrire les différentes catégories de ressources et donner des exemples de ressources dans chaque catégorie ;
- analyser ce qu'est une bonne utilisation des ressources, comparée à une mauvaise utilisation, et les conséquences d'une bonne/mauvaise utilisation pour la communauté ;
- aider la communauté à définir comment elle utilise ses ressources et avec quelles conséquences.

NB : Pour en savoir plus sur la manière d'aider la communauté à comprendre la notion de ressources, voir l'activité suivante.



ACTIVITÉ La situation actuelle – comprendre les « ressources »

OBJECTIF

L'Église et la communauté comprennent la notion de « ressources », comment elles les utilisent et les conséquences de cette utilisation sur la vie des gens aujourd'hui.



Durée 3 h



Dispositif Grand groupe



Matériel Papier, feutres/bics et ruban adhésif

NB : C'est la seconde fois que cet outil est utilisé par l'Église.

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

1

1 h

Présenter la notion de « ressources » au groupe – donner l'opportunité aux participants de réfléchir à ce qu'ils comprennent par le terme « ressources » dans leur propre contexte. Le but de cette étape est de faire émerger une définition claire du terme. Faciliter une discussion avec le groupe pour classer les ressources en sept catégories : naturelles, humaines, économiques, physiques, sociales, spirituelles et temporelles.

Ressources – Catégories, utilisations possibles et conséquences

Mauvaise utilisation – les ressources peuvent être :	Catégories de ressources :	Bonne utilisation – les ressources peuvent être :
<ul style="list-style-type: none"> • non-reconnues • mal utilisées • sous-utilisées • sur-utilisées • épuisées • gaspillées • non-entretenues • détruites <p>Conduisant à la pauvreté</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. humaines 2. naturelles 3. physiques 4. économiques 5. sociales 6. spirituelles 7. temporelles 	<ul style="list-style-type: none"> • reconnues • bien utilisées • entretenues • rendues durables • créées • conservées • protégées • équitablement partagées <p>Conduisant au bien-être</p>

2

1 h

Pour chaque catégorie de ressources, amener le groupe à donner des exemples de ressources actuellement disponibles dans la communauté.

3

1 h

Partager avec le groupe les deux aspects de l'utilisation des ressources (bien utilisées et conduisant au bien-être, ou mal utilisées et conduisant à la pauvreté). Donner au groupe le temps de discuter et de poser des questions si nécessaire pour clarifier la notion de ressources et les avantages de leur bonne utilisation.

ACTIVITÉ Outil de description de la situation actuelle n° 1

– cartographie de la situation actuelle

OBJECTIF

L'Église et la communauté consolident la description de leur situation actuelle et identifient les facteurs positifs et négatifs qui ont une influence sur cette situation.



Durée 3 h



Dispositif Petit groupe faisant un exposé au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel Matériaux naturels, papier, feutres/bics, ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 15 min
Présenter l'outil « Cartographie de la situation actuelle » à l'un des groupes. Le groupe doit dessiner une carte montrant la situation telle qu'elle est aujourd'hui. Par exemple, les frontières, les aspects physiques, l'environnement, les infrastructures (routes, téléphone, etc.), les services (installations de santé, systèmes d'eau, etc.), et comment les gens vivent (moyens de subsistance, mécanismes de survie, relations, activités culturelles, etc.). Les participants peuvent commencer à dessiner sur le sol, mais il faut leur fournir des feutres et du papier s'ils le souhaitent.
- 2** 2 h
Donner au groupe du temps pour faire ce travail. Le rejoindre pour s'assurer que le travail à faire est compris, que tout le monde participe activement, que les participants sont aussi précis que possible et que les discussions se poursuivent bien sans que les gens ne perdent de temps sur des différences d'opinion sans importance. Quand le groupe a achevé son travail, lui demander de présenter ses conclusions au grand groupe.
- 3** 45 min
Exposé – le groupe présente ses découvertes (s'il a dessiné sa carte sur le sol, faisant usage des matériaux naturels pour représenter des aspects de la vie et des choses dans la communauté, demander aux autres personnes de se rassembler autour de la « carte » pendant que le groupe en fait la présentation). Analyser le résultat en posant des questions qui permettront à tous les participants de faire une analyse complète de la carte afin que les gens finissent par avoir une description détaillée de la situation actuelle de la population. Cette analyse permet aussi de faire ressortir de nouvelles informations que les gens ne connaissaient pas forcément. Elle sert alors de forum d'apprentissage et de découverte. *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation.*

Questions



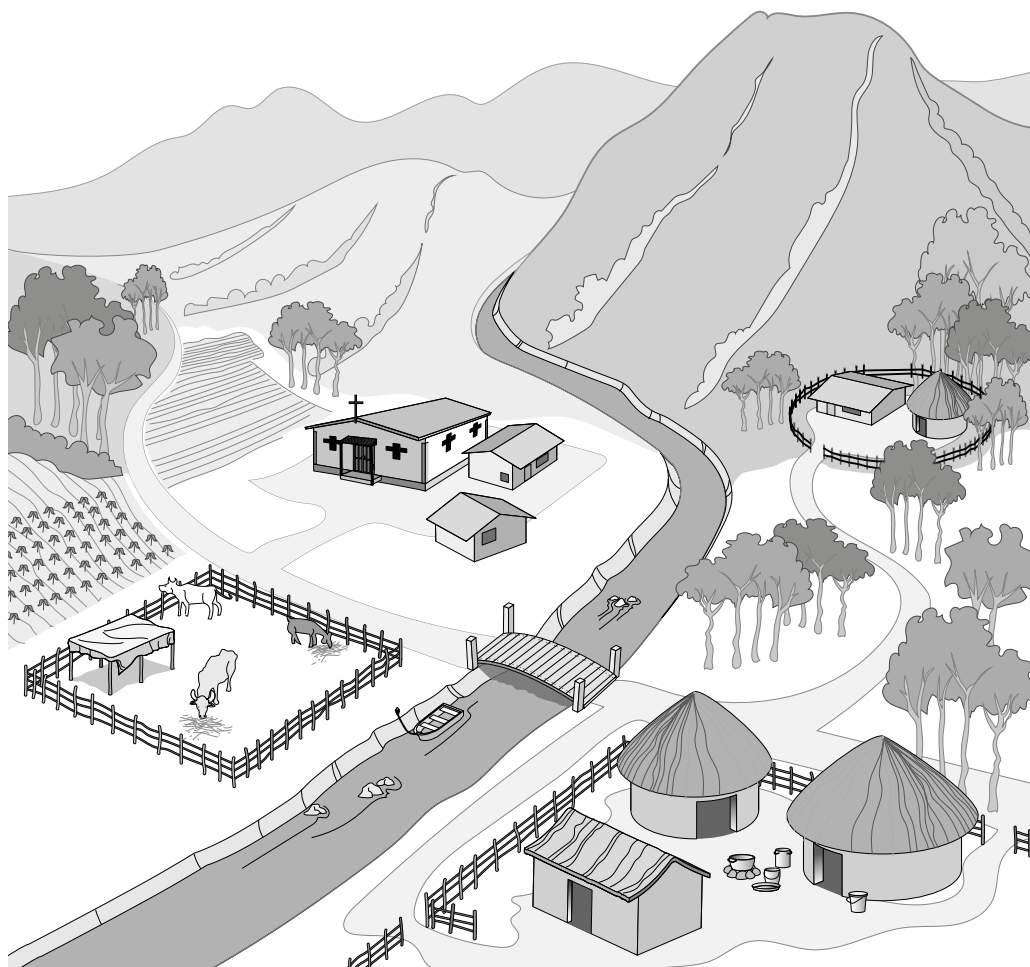
Questions de discussion sur la cartographie de la situation actuelle

- Qu'est-ce qui caractérise la communauté aujourd'hui (les gens, les tribus, les ressources, etc.) ? Qu'est-ce qui fait que la communauté est ce qu'elle est aujourd'hui ? Quelles relations les membres de la communauté entretiennent-ils les uns avec les autres aujourd'hui ?
- Quelles sont les frontières de la communauté ? Qui sont les communautés voisines ? Quelle est la relation entre la communauté et les communautés voisines ? Y a-t-il des structures gouvernementales ou administratives ?
- De quoi les gens vivent-ils (leurs moyens de survie et de subsistance) ? Quelles sont leurs valeurs (croyances, traditions, comportements frappants, etc.) ?
- À quels problèmes/défis/difficultés la communauté semble-t-elle être confrontée ?
- Peut-on savoir à quels endroits en particulier ces problèmes surviennent ?



Comparer la carte obtenue lors de la description de l'histoire à celle de la situation actuelle et demander :

- Qu'est-ce qui existait déjà avant et qui est encore là ? Qu'est-ce qui n'a pas changé ? Qu'est-ce qui a changé ? Qu'est-ce qui est nouveau ?
- Parmi les choses qui ont changé, lesquelles font la fierté ou, au contraire, ne font pas la fierté de la communauté ? Qui a contribué à opérer les changements positifs/négatifs qui ont eu lieu ?
- Que nous apprennent ces changements ? La communauté a-t-elle été responsable de certains changements positifs ou négatifs ? La communauté a-t-elle pris en charge ces changements ou est-elle encore dépendante de l'influence et de l'aide extérieures ?



ACTIVITÉ Outil de description de la situation actuelle n° 2 – cartographie des ressources de l'Église et de la communauté

OBJECTIF

L'Église et la communauté découvrent les ressources qui sont à leur disposition et prennent confiance en elles pour les utiliser de sorte qu'elles profitent réellement à tout le monde de manière durable.



Durée 4 h 45 min



Dispositif Petit groupe faisant l'exposé au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel Matériaux naturels, papier, feutres/bics, ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 15 min Présenter l'outil « Cartographie des ressources » à l'un des groupes. Le groupe doit dessiner une carte imagée montrant les ressources qui existent dans la zone aujourd'hui, en se référant à la définition du terme « ressources ». Il peut choisir d'utiliser des matériaux naturels pour montrer le plus de ressources possible dans les différentes catégories. La carte doit préciser les endroits où se trouvent les ressources.

NB : La seule ressource qui peut être difficilement montrée sur cette carte, c'est le temps. Cette ressource « temps » sera abordée dans l'outil de description de la situation actuelle n° 4.
- 2 1 h Encourager le groupe à faire la liste de toutes les ressources qu'il a identifiées et situées sur la carte, y compris leur nombre ou leur quantité.
- 3 1 h Encourager le groupe à identifier comment chaque ressource est en train d'être utilisée (c'est-à-dire bien utilisée, mal utilisée ou pas utilisée du tout) et en quoi chaque ressource est bénéfique pour les gens.
- 4 1 h Amener le groupe à discuter de la qualité de l'utilisation des ressources qu'ils ont identifiées (par exemple, la ressource est en bon état et par conséquent elle apporte beaucoup aux gens, ou elle est en panne, ou mal entretenue, etc.).
- 5 1 h Amener le groupe à identifier *qui* possède ou contrôle les ressources identifiées, et quel est le niveau d'accès de la communauté à ces ressources.
- 6 30 min Aider le groupe à exposer ses conclusions au grand groupe. *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation.*





Questions de discussion sur la cartographie des ressources

- Comment ces ressources sont-elles utilisées pour satisfaire les besoins de la communauté ? (S'assurer que l'utilisation de chaque ressource est décrite).
- Les ressources sont-elles toujours disponibles pour la communauté ? Quand sont-elles le plus disponibles/le moins disponibles/indisponibles ? Pourquoi ?
- Comment les ressources sont-elles utilisées (rendues durables/entretenuës ou mal utilisées/détruites) ?
- Quelle est la conséquence de l'utilisation de ces ressources sur l'environnement ?
- Qui possède ces ressources (communes, privées) ? Qui y a accès ? Qui contrôle leur utilisation ?
- Y a-t-il des ressources auxquelles les membres de la communauté n'ont pas accès ? Pourquoi (trop chères, trop loin, contrôlées par des individus, etc.) ?
- Quelles sont les ressources que la communauté a contribué à développer ? Quelles sont les ressources que la communauté a entretenues, n'a pas réussi à entretenir, ou a détruites ?
- Les ressources prennent-elles ou perdent-elles de la valeur ? Pourquoi ? Qui est responsable de l'appréciation ou de la dépréciation de leur valeur ?
- Y a-t-il des ressources que la communauté n'utilise pas du tout ? Pourquoi ?



© WEDC

ACTIVITÉ Outil de description de la situation actuelle n° 3 – le calendrier des saisons

OBJECTIF

En découvrant les facteurs qui affectent la vie des gens et leurs effets au cours d'une année-type, l'Église et la communauté peuvent prédire quand les problèmes surviendront et prévoir comment mieux les gérer.



Durée 3 h 15 min



Dispositif Petit groupe faisant l'exposé au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel Matériaux naturels, papier, feutres/bics, ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 15 min Présenter l'outil « Calendrier des saisons » à l'un des groupes. Le groupe doit dessiner une matrice qui montre tous les mois d'une année-type et les principales choses qui affectent la vie des gens chaque mois. Par exemple, le temps qu'il fait, les activités économiques, les maladies, les loisirs, etc. Encourager le groupe à dessiner, pour chaque mois, une image de ce dont il a l'intention de parler (au lieu de l'écrire).
- 2** 2 h Pour faciliter cette activité :
 - attirer l'attention des participants sur le titre de l'outil (ce qu'il signifie et son objectif) ;
 - regarder chaque rangée de janvier à décembre – qu'est-ce que chaque mois/rangée entière montre ?
 - faire la comparaison rangée par rangée. Y a-t-il des corrélations ?
 - poser la question « Pourquoi ? » pour amener les participants à tirer des conclusions ;
 - s'accorder sur les problèmes que l'outil a permis de faire ressortir ;
 - s'accorder sur ce que les gens pourraient faire pour résoudre ces problèmes.
- 3** 30 min Aider le groupe à se préparer à exposer ses conclusions au grand groupe.
- 4** 30 min En grand groupe, analyser les informations ainsi obtenues. *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation.*

Questions



Questions de discussion sur le calendrier des saisons

- Quelles sont les tendances climatiques qui ressortent (pluies, températures, vents, etc.) ? Y a-t-il des saisons bien définies dans l'année ? Que se passe-t-il au cours de chaque saison ?
- Quelles activités de subsistance ont lieu au cours de l'année ? Quand ces activités ont-elles lieu ? Pourquoi à ce moment précis ?
- Quand la communauté récolte-t-elle les fruits de son labeur (quand y a-t-il suffisamment de nourriture, d'argent, etc.) ?
- Quand la communauté a-t-elle le plus de temps libre ? Quand a-t-elle des moments de loisir ? Quelles sont les activités de loisirs pratiquées et pourquoi ?



- Identifier la fréquence à laquelle les événements surviennent. Y a-t-il des schémas qui ressortent ? Pourquoi ces événements surviennent-ils à ces moments précis de l'année ? Qu'est-ce que la communauté peut prédire, qui va vraisemblablement se produire dans un avenir proche ? Que peut faire la communauté pour s'y préparer ?
- Quels mécanismes la communauté a-t-elle adoptés pour faire face aux problèmes ?

	Climat	Agriculture	Petit élevage	Revenus	Maladies
janv.					
févr.					
mars					
avr.					
mai					
juin					
juil.					
août					
sept.					
oct.					
nov.					
déc.					

ACTIVITÉ Outil de description de la situation actuelle n° 4 – la journée-type

OBJECTIF

L'Église et la communauté découvrent comment elles utilisent la ressource « temps » et comment elles pourraient mieux l'utiliser en vue d'améliorer la vie des gens.



Durée 3 h



Dispositif Petit groupe faisant l'exposé au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel Papier, feutres/bics, ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 15 min Présenter l'outil « Journée-type » à l'un des groupes. Le groupe doit dessiner une matrice qui montre les activités qu'une famille typique accomplit chaque jour, du moment où elle se réveille jusqu'au moment où elle va se coucher. Encourager le groupe à dessiner cinq colonnes dans la matrice : l'heure, les activités de l'homme, les activités de la femme, les activités des garçons et les activités des filles.
- 2 2 h Aider le petit groupe à compléter sa matrice et à se préparer à exposer ses conclusions au grand groupe.
- 3 45 min Faciliter la présentation des conclusions au grand groupe. *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation.*

Questions



Questions de discussion sur la journée-type

- Quelles sont les activités principales de la famille au cours d'une journée-type ? Qui fait quoi ?
- Parmi ces activités, lesquelles permettent de résoudre les vrais problèmes qui affectent la famille ?
- Comment la ressource « temps » est-elle utilisée ? Quand le temps est-il bien utilisé ? Quand est-il gaspillé ?
- De quelles façons la pauvreté est-elle parfois « vaincue », parfois « aggravée », en fonction de la manière dont on gère le temps ?
- Comment les ressources humaines sont-elles utilisées ? Tous les membres de la famille participent-ils à égalité à des activités productives ?
- Que peut-on faire pour améliorer l'utilisation de la ressource « temps » ?



ACTIVITÉ Outil de description de la situation actuelle n° 5 – la chanson

OBJECTIF

L'Église et la communauté décrivent leur situation d'une manière agréable, qui n'effraie pas, et cela les motive pour transformer cette situation.



Durée 3 h



Dispositif Petit groupe qui chante face au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel Facultatif : téléphone/caméra pour enregistrer la chanson

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 15 min Présenter l'outil « Chanson » à l'un des groupes. Demander au groupe de décrire en chanson, autant que possible, la manière de vivre de la communauté.
- 2 2 h Donner au groupe le temps dont il a besoin pour composer une chanson et la répéter. L'aider à se préparer et à présenter sa chanson.
- 3 45 min Demander au groupe de chanter sa chanson au grand groupe. Analyser la chanson. *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation et de l'analyse.*

Questions



Questions de discussion sur la chanson

- Quel est le mode de vie de la communauté décrite dans la chanson ? Comment les gens vivent-ils ?
- Quelles sont les joies de la communauté ? Qu'est-ce que les gens aiment le plus dans leur communauté ?
- Quelles sont les difficultés auxquelles la communauté est confrontée ?
- Que fait la communauté à propos de ces difficultés ? Qu'est-ce qu'elle pourrait faire pour transformer la situation aujourd'hui ?

ACTIVITÉ Outil de description de la situation actuelle n° 6 – le théâtre

OBJECTIF

L'Église et la communauté décrivent leur situation d'une manière agréable, qui n'effraie pas, et cela les motive pour transformer cette situation.



Durée 3 h



Dispositif Petit groupe qui se met en scène face au grand groupe, équipe de documentation comprise



Matériel Facultatif : téléphone/caméra pour enregistrer la pièce

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 15 min Présenter l'outil « Théâtre » à l'un des groupes. Demander au groupe de jouer une petite pièce de théâtre qui illustre du mieux possible la manière de vivre de la communauté.
- 2 2 h Donner aux participants le temps dont ils ont besoin pour se préparer et répéter. Les aider à se préparer à jouer la pièce.
- 3 45 min Encourager le groupe à jouer sa pièce. Ensemble, en faire l'analyse. *L'équipe de documentation prend des notes tout au long de la présentation et de l'analyse.*

Questions



Questions de discussion sur la pièce de théâtre

- Qu'avez-vous vu et entendu dans cette pièce de théâtre ? La pièce reflète-t-elle la réalité de votre communauté aujourd'hui ?
- Quelles sont les choses montrées dans la pièce qui font que vous êtes fiers de votre communauté ? Pourquoi ?
- Quelles sont les choses montrées dans la pièce qui font que vous êtes déçus de votre communauté ? Pourquoi ?
- Identifier les problèmes soulevés dans la pièce. Pourquoi ces problèmes sont-ils importants pour vous ?
- Qu'est-ce qui doit changer selon vous ? Qu'est-ce qui pourrait être fait pour changer la situation aujourd'hui ?



ACTIVITÉ Valider les données générales de référence

OBJECTIF

L'Église et la communauté valident toutes les informations documentées grâce à chaque outil pour produire un rapport rassemblant toutes les données générales de référence.



Durée 10 h 30 min (À faire de préférence sur trois jours : les étapes 1 et 2 le premier jour, l'étape 3 le deuxième jour, et l'étape 4 le troisième jour.)



Dispositif Grand groupe, équipe de documentation

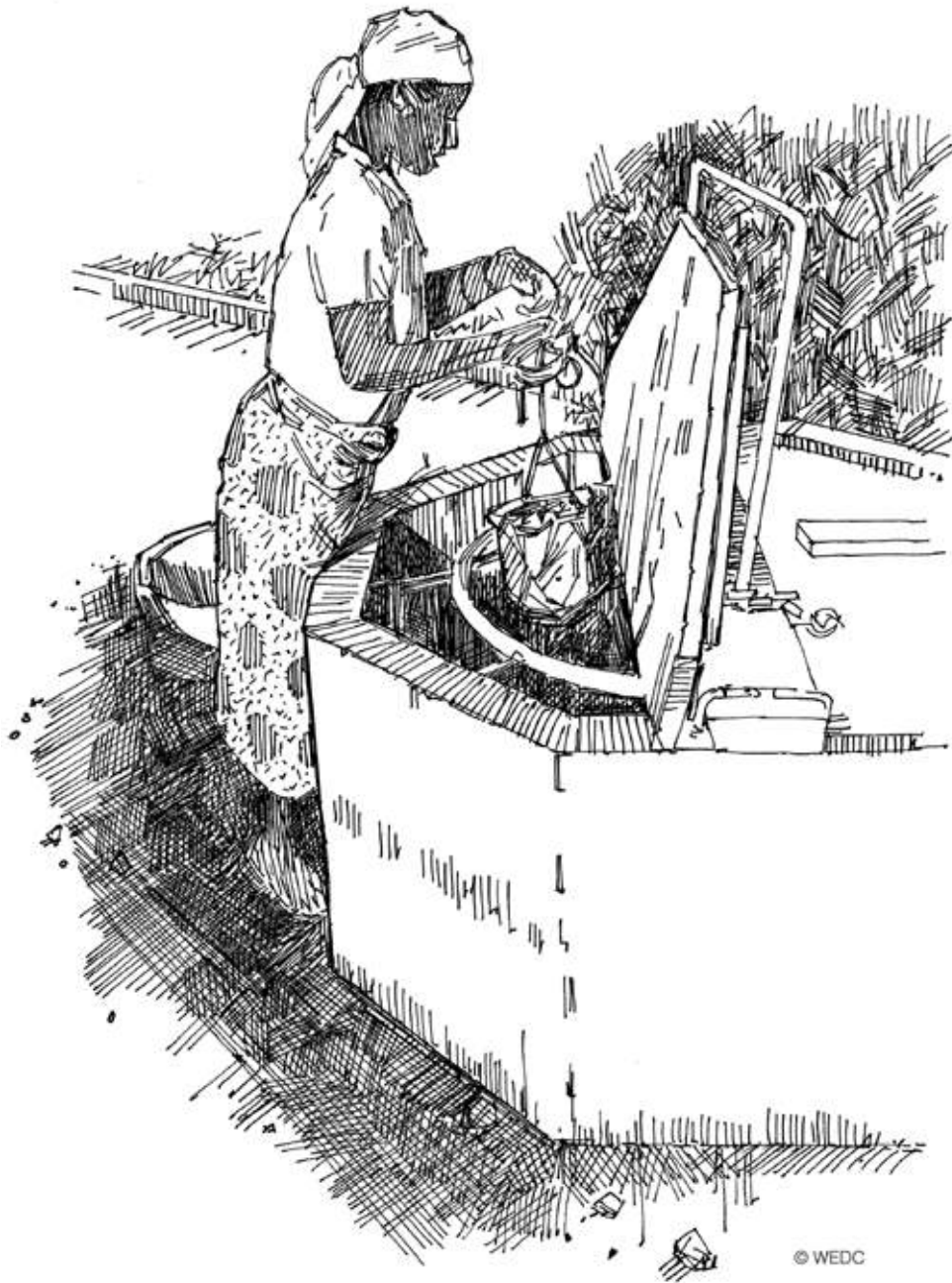


Matériel Papier, feutres/bics, toutes les notes prises pendant l'utilisation des outils de description

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Revenir avec le groupe sur le processus de description qui vient de s'achever et sur les résultats qui en ont émané. Convenir ensemble de l'importance de concevoir un document complet contenant toutes les informations relatives à la description de l'Église et de la communauté aujourd'hui.
- 2** 3 h Demander à l'équipe de documentation de lire lentement pour le groupe le document qu'elle a écrit suite à la présentation et à la validation des outils de description. Donner au groupe le temps de poser des questions, de clarifier, de faire des corrections et de modifier des informations si nécessaire.
- 3** 4 h Aider l'équipe de documentation à parfaire le document, en prenant en considération toutes les corrections que le groupe aura faites – l'équipe de documentation doit produire une version juste et fidèle.
- 4** 3 h Valider le rapport. Lire la version juste et fidèle du document que l'équipe de documentation a conçue. Le groupe doit écouter pendant que l'équipe de documentation lit la nouvelle version du rapport à un rythme qui permet à tout le monde de suivre. L'équipe de documentation doit par moments faire des pauses pour vérifier que tout le monde suit et approuve. À la fin, le document doit être approuvé comme reflétant précisément et fidèlement la situation de l'Église et de la communauté – *le document ainsi obtenu est le Rapport sur les données générales de référence de l'Église et de la communauté.*

Si l'Église et la communauté ont réussi à obtenir des données générales de référence qui reflètent leur réalité, alors elles sont prêtes à passer à la phase de collecte des données. Sinon, il faut les aider à valider de nouveau les informations obtenues pendant la phase de description.





PHASE 3

LA COLLECTE DES INFORMATIONS



PHASE 3

Les données générales de référence contiennent de nombreuses informations sur l'Église et la communauté, mais ces informations sont d'ordre général. Cela signifie qu'elles ne comprennent pas de statistiques (nombres, montants, quantités, etc.) qui peuvent permettre à l'Église et à la communauté de faire des plans précis et par conséquent de prendre des décisions éclairées sur les changements que les gens peuvent souhaiter dans leur vie. C'est pourquoi il faut maintenant recueillir des informations spécifiques qui permettront aux gens de prendre des décisions plus éclairées. La phase de collecte des informations doit donner les moyens à l'Église et à la communauté d'analyser leurs problèmes, de faire ressortir des informations spécifiques qui décrivent précisément les problèmes qui les affectent et de prendre des décisions éclairées qui, une fois mises en œuvre, transformeront leur situation.

OBJECTIF

L'Église et la communauté ont des informations précises qui décrivent vraiment leur situation et qui, lorsqu'elles seront analysées, leur permettront de prendre des décisions éclairées.

Les étapes suivantes permettront à l'Église et à la communauté de collecter des informations spécifiques :

1. L'Église et la communauté doivent d'abord préciser de quelles informations complémentaires (spécifiques) elles ont besoin.
2. L'Église et la communauté doivent choisir des équipes chargées de collecter les informations.
3. Les équipes doivent collecter les informations, puis les compiler.
4. L'Église et la communauté doivent valider les informations.



ACTIVITÉ Comprendre pourquoi il est nécessaire d'avoir des informations spécifiques

OBJECTIF

L'Église et la communauté comprennent pourquoi il est nécessaire d'avoir des informations plus spécifiques et dressent la liste des problèmes pour lesquels ces informations sont requises.



Durée 6 h 30 min



Dispositif Grand groupe



Matériel Données générales de référence clairement rédigées lors de la phase de description

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Revenir avec l'Église et la communauté sur le processus qui a conduit à l'élaboration du rapport sur les données générales de référence. Communiquer l'objectif de la journée : revoir les informations collectées et décider de ce qui reste à faire pour les enrichir.
- 2** 2 h Demander à l'équipe de documentation de relire au groupe, une section après l'autre, la version finale du rapport sur les données générales de référence rédigée au cours de la phase précédente. Demander aux participants de vérifier que tout est exact. Mettre en avant les problèmes principaux relevés dans le rapport.
- 3** 2 h Demander : « Ces informations sont-elles suffisantes pour nous permettre de prendre des décisions éclairées ? » Donner un exemple de problème relevé dans le rapport, dont les informations sont tellement générales qu'il sera difficile d'élaborer un plan pour le résoudre. Trouver d'autres exemples similaires parmi les données de référence, pour lesquels il faut absolument des données de référence plus spécifiques.
- 4** 1 h Convenir avec l'Église et la communauté que, bien que les données générales de référence soient utiles, de nouvelles informations spécifiques relatives aux problèmes soulevés au cours de la phase de description sont maintenant nécessaires pour leur permettre de prendre des décisions éclairées.
- 5** 1 h Convenir avec l'Église et la communauté des problèmes qui nécessitent de collecter de nouvelles informations. Dresser la liste de ces problèmes.

NB : L'Église et la communauté peuvent, si elles préfèrent, décider au départ de collecter des informations uniquement sur les deux ou trois problèmes considérés comme les plus importants.



ACTIVITÉ Comprendre une perspective biblique pour la collecte des informations

OBJECTIF

L'Église comprend une perspective biblique pour la collecte des informations.



Durée 2 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

Pour ces études bibliques, le facilitateur doit suivre le même modèle que celui utilisé au cours de la phase de réveil de l'Église.

Questions



Exemples de questions pour l'étude biblique – Néhémie 2:6-20

NB : Veiller à bien lire tout le chapitre 2 pour comprendre le contexte mais se concentrer sur les versets 9 à 18 pour tirer des apprentissages concernant la collecte d'informations.

- Que se passe-t-il dans ce passage ? Qui sont les personnes impliquées et que fait chacune d'elles ?
- Pourquoi se comportent-elles comme elles le font ?
- Comment la collecte d'informations a-t-elle été organisée (but de l'exercice, champ d'action de la collecte, etc.) ?
- Qui collecte les informations ? Pourquoi ces personnes ?
- Quel est le résultat d'une bonne collecte d'informations ?
- Quelles leçons l'Église tire-t-elle de cette étude biblique concernant le besoin d'informations, et pourquoi est-il important que les informations soient bien collectées ?

Il importe de mentionner ici quelques principes essentiels à la collecte de données :

- un objectif/but clair : Pourquoi collecter des informations ? Pourquoi ces informations en particulier ? En quoi aideront-elles les gens ? Quel est leur intérêt ? À qui profiteront-elles ?
- un champ d'action clair : Que doit couvrir la collecte d'informations ? Quelles informations spécifiques doivent être collectées ? Quand la collecte doit-elle avoir lieu et pourquoi ? Les informations doivent-elles être très complètes ?
- la participation des gens : Qui doit collecter les informations ? Pourquoi ces personnes ? Qui fournira les informations ? Quel est le niveau d'implication de l'Église et de la communauté dans la collecte des informations ?



ACTIVITÉ Reconnaître le changement holistique : présentation de la Roue Light

OBJECTIF

L'Église peut utiliser la Roue Light pour identifier les changements holistiques, puis se servir de ce qu'elle a découvert pour collecter des informations.



Durée 5 h



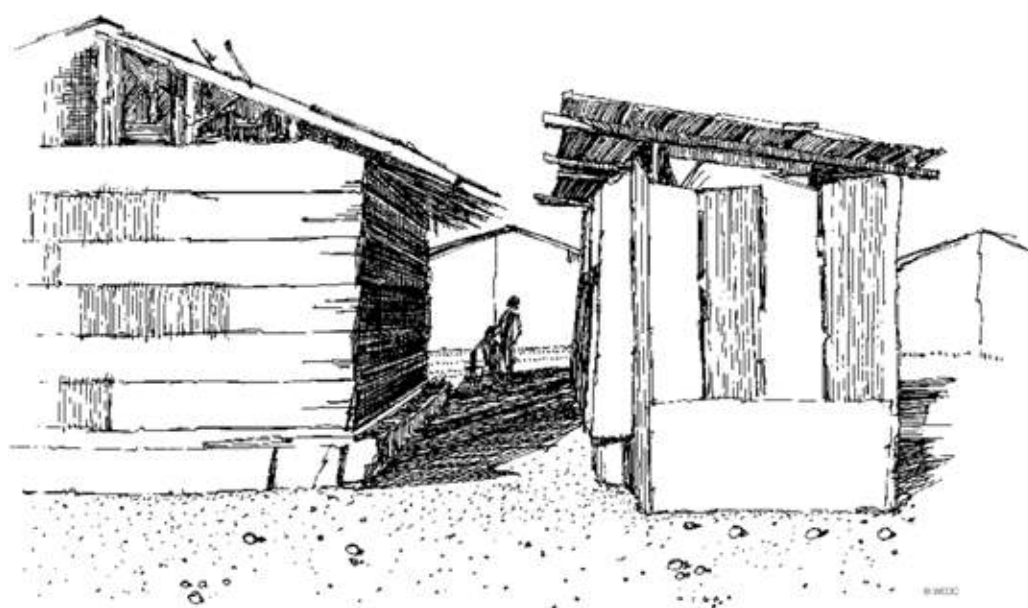
Dispositif Grand groupe, petits groupes

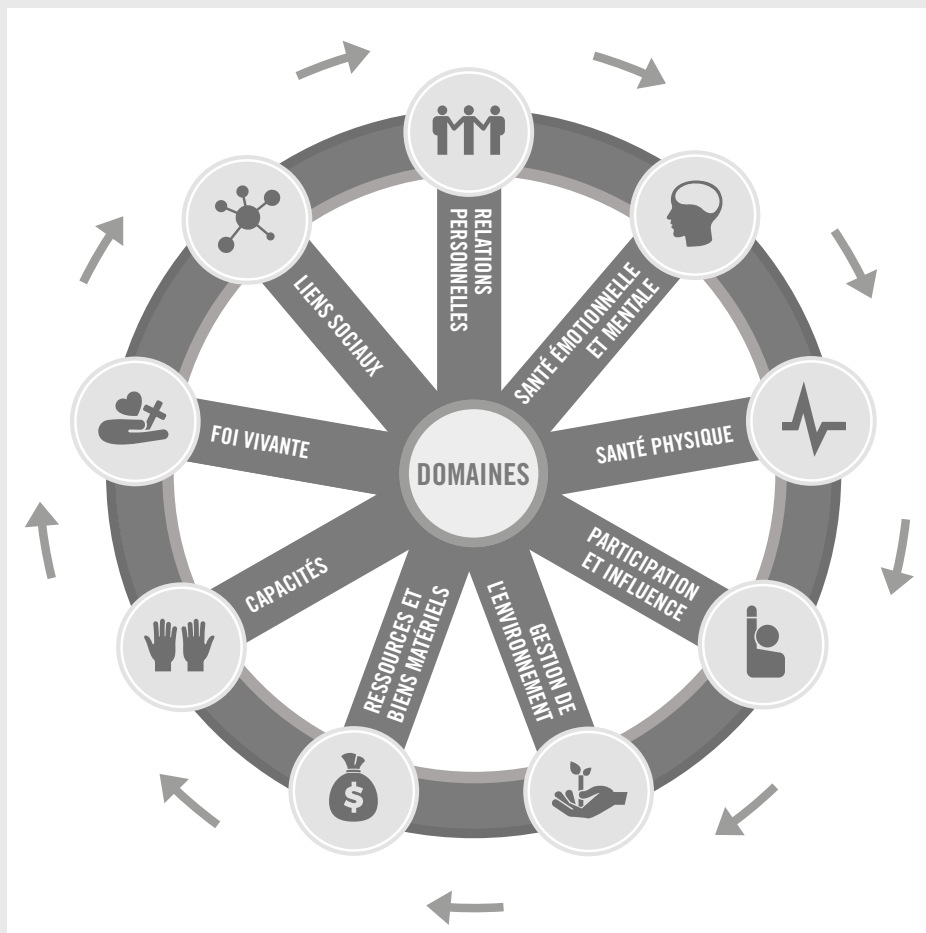











Matériel Tableau chevalet et papier, marqueurs pour prendre note des discussions, Bible et questions pour l'étude biblique, extraites de l'activité précédente, exemplaires de la Roue Light (voir page 118)

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Animer une discussion avec l'Église sur l'étude biblique de la dernière session et sur les principes qui en sont ressortis, en rappelant aux participants de penser à tous les types d'information différents qu'ils devront collecter, et pourquoi cela est si important.
- 2 30 min Présenter la Roue Light, décrire chaque rayon et expliquer sa signification.
- 3 2 h Répartir les participants en petits groupes et leur demander de noter sur un papier chacun des rayons de la Roue Light. Leur demander de trouver pour chaque rayon des exemples dans leur vie, leur foyer, leur Église et leur communauté.
- 4 2 h Chaque petit groupe présente ses idées au grand groupe. Ensemble, voir s'il y a des rayons qui sont particulièrement positifs ou négatifs, et de quelles manières les rayons peuvent influencer les uns sur les autres.





- 
Relations personnelles
 L'amour et le sentiment de sécurité que nous trouvons dans le mariage, la famille et l'amitié.
- 
Santé émotionnelle et mentale
 Comment les gens se perçoivent eux-mêmes et comment ils perçoivent leurs perspectives d'avenir.
- 
Santé physique
 La manière dont les gens prennent soin de leur corps et de leur santé et leur accès aux services de santé.
- 
Participation et influence
 La manière dont nous utilisons nos dons et capacités pour servir les autres, influencer les décideurs et améliorer le quotidien de nos communautés.
- 
Gestion de l'environnement
 Comment les gens prennent soin de la Création de Dieu et de ses ressources.
- 
Ressources et biens matériels
 Comment nous utilisons notre esprit créatif pour tirer parti au maximum de nos ressources et en créer d'autres.
- 
Capacités
 La manière dont nous développons et utilisons nos dons et capacités pour servir le royaume de Dieu.
- 
Foi vivante
 Notre foi en Dieu et la manière dont elle façonne notre vie quotidienne.
- 
Liens sociaux
 La mesure dans laquelle l'Église apporte soutien et amour à ses membres et à l'ensemble de la communauté.

ACTIVITÉ Élaborer un plan de collecte d'informations spécifiques

OBJECTIF

L'Église et la communauté ont des équipes de collecte d'informations (ECI) et une stratégie pour recueillir des informations plus spécifiques.



Durée 4 h 15 min



Dispositif Grand groupe, petits groupes (en fonction de la zone à couvrir)



Matériel Papier, feutres/bics, ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 45 min Revenir avec l'Église et la communauté sur l'activité « Comprendre pourquoi il est nécessaire d'avoir des informations spécifiques » qui a eu lieu plus tôt, en soulignant qu'elles ont conclu qu'il leur fallait des informations plus spécifiques. Communiquer l'objectif de la journée, précisant que le résultat sera un plan de collecte des informations.
- 2** 45 min Amener les participants à comprendre que la collecte d'informations spécifiques qui doit avoir lieu est dans leur intérêt. Ils doivent se demander : « En quoi ces nouvelles informations nous aideront-elles ? » Convenir avec eux que ces informations leur appartiennent et seront collectées dans leur intérêt.
- 3** 45 min Demander : « Qui fournira les informations ? » Cette question doit conduire l'Église et la communauté à s'engager à donner des informations honnêtement et librement. Demander : « Qui collectera les informations ? » Cette question doit amener l'Église et la communauté à accepter qu'elles doivent avoir des équipes représentatives pour collecter les informations (équipes de collecte d'informations – ECI). Se mettre d'accord sur le processus que les ECI suivront pour collecter les informations, quand la collecte commencera, et combien de temps elle durera.
- 4** 1 h Faciliter une discussion avec le groupe pour déterminer les rôles et les responsabilités des ECI, à qui elles seront redevables et quand. Cela permettra aux ECI de comprendre qu'elles ne sont redevables qu'à l'Église et à la communauté. Faciliter la discussion avec le groupe pour fixer les critères de sélection des membres des ECI. Demander : « Quelles sont les qualités d'une bonne ECI ? » Cela doit amener les participants à établir la liste des caractéristiques d'une bonne ECI. Mettre cette liste de côté pour l'utiliser à l'étape suivante, quand l'Église et la communauté devront désigner leurs ECI.
- 5** 1 h Amener le groupe à se mettre d'accord sur le nombre de personnes qui pourront facilement et rapidement collecter des informations dans leur zone, en fonction du nombre de foyers et d'exploitations. Le plus simple est de cartographier les sous-sections de la zone et d'envoyer les gens en petits groupes dans chaque sous-section. Demander à chaque groupe de décider de combien de personnes il a besoin pour composer une équipe lui permettant de collecter rapidement les informations de tous les foyers et exploitations de la sous-section. Cela permettra de déterminer le nombre d'ECI nécessaires pour chaque sous-section, et pour toute la zone. Chaque sous-section peut alors sélectionner ses ECI en fonction des critères définis plus haut.

NB : Les ECI doivent collecter les informations auprès des membres de l'Église et de la communauté (informations primaires) mais aussi auprès des institutions (informations secondaires).



ACTIVITÉ Former les ECI à la collecte d'informations

OBJECTIF

L'Église et la communauté ont des équipes de collecte d'informations (ECI) bien formées et prêtes à recueillir des informations plus spécifiques.



Durée 5 h 30 min (ou plus, selon la quantité d'informations requise)



Dispositif ECI



Matériel Papier, feutres/bics, ruban adhésif, tableaux à remplir/questions à utiliser selon la liste des problèmes convenus à la fin de l'activité « Comprendre pourquoi il est nécessaire d'avoir des informations spécifiques » (voir page 123 pour les tableaux et page 150 pour les questions)

NB : Reporter les tableaux à remplir en grand sur le tableau chevalet car ils seront utilisés pour former les ECI à la collecte d'informations.

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

1 30 min Revenir sur l'importance des informations que les ECI vont collecter et par conséquent sur le rôle essentiel que joueront ces informations. Prendre le temps de bien clarifier cela pour créer un engagement fort.

L'information, c'est le pouvoir ! Les ECI sont extrêmement importantes : elles aideront la communauté et l'Église à obtenir des informations essentielles qui leur permettront de prendre des décisions éclairées.

2 4 h Au cours de l'activité :

- Revenir sur le P MEC – objectifs, piliers, étapes et résultats attendus. Mettre l'accent surtout sur l'importance des phases de description et de collecte d'informations.
- Se concentrer sur la collecte d'informations, notamment :
 - l'objectif – pourquoi collecter des informations maintenant ?
 - comment les ECI vont collecter les informations et d'où viendront les informations
 - les compétences nécessaires pour interroger les gens – avant d'entrer chez eux et quand ils sont chez eux, comment poser les questions, comment observer tout en interrogeant, comment prendre note des informations quand on a fini de poser les questions
 - les outils de collecte d'informations – passer chaque tableau en revue avec les ECI (voir pages 123-137), en s'assurant qu'elles en ont bien compris le contenu et qu'elles sauront comment utiliser ces outils pour collecter les informations. Veiller à ne pas remplir les tableaux, car ils seront utilisés par les ECI pour la compilation des informations.

3 1 h Aider le groupe à élaborer un plan d'action pour le processus de collecte d'informations – quand et où commencer, et comment le suivi se fera au fur et à mesure.

NB : Quand les ECI auront commencé à collecter les informations, le facilitateur devra les rencontrer régulièrement, en petits groupes et en grand groupe, pour évaluer la qualité de ce qu'elles font, vérifier que toutes les maisons sont visitées, que toutes les questions sont posées, que les gens participent pleinement, que les informations recueillies sont bien notées, etc. Il sera ainsi en mesure d'aider les équipes qui ont besoin d'un appui technique et de mieux motiver les ECI pour mener à bien leur travail.



ACTIVITÉ Compiler les informations collectées

OBJECTIF

Les ECI ont les compétences pour condenser les informations collectées et les présenter à l'Église et à la communauté pour validation.



Durée 4 h 30 min (ou plus, selon la quantité d'informations collectées)



Dispositif ECI



Matériel Papier, feutres/bics, ruban adhésif, informations collectées par les ECI

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

1

30 min

Présenter la notion de compilation des informations collectées (pourquoi cela est nécessaire, à quoi serviront les informations compilées, etc.).

2

4 h

Aider les ECI à compiler les informations qu'elles ont collectées :

- Vérifier que chaque petite ECI (dans les sous-sections) a bien toutes les informations concernant les foyers et exploitations de sa zone ;
- Rassembler les informations présentées par chaque petite ECI ;
- Remplir les totaux dans les grands tableaux non-remplis que les ECI ont gardés à la fin de l'activité précédente ;
- Continuer cet exercice jusqu'à ce que toutes les informations de toutes les petites ECI soient compilées dans un même document rassemblant tous les tableaux et toutes les informations concernant l'Église et la communauté.

Ces informations sont maintenant prêtes à être validées.



ACTIVITÉ Valider les informations de l'Église et de la communauté

OBJECTIF

L'Église et la communauté ont des informations exactes, validées, et elles sont prêtes à les analyser.



Durée 8 h (ou plus, selon la quantité d'informations à valider)



Dispositif ECI, grand groupe



Matériel Papier, feutres/bics, ruban adhésif, grands tableaux avec les informations compilées par les ECI

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 1 h Rappeler à l'Église et à la communauté qu'elles se sont engagées à soutenir les ECI dans leur travail de collecte d'informations spécifiques. Faciliter une discussion avec les ECI pour analyser les progrès du processus de collecte. Veiller à valoriser le rôle que l'Église et la communauté ont joué pour mener à bien tout le travail de collecte des informations qui vient de s'achever. Discuter de l'objectif de la journée : la validation des informations collectées.
- 2** 1 h Présenter à l'Église et à la communauté le concept de validation des informations compilées (c'est notamment le rôle de l'Église et de la communauté de veiller à ce que ces informations les représentent véritablement, qu'elles soient exactes, qu'elles correspondent à leur contexte et qu'elles couvrent tous les domaines dans lesquels elles souhaitent collecter des informations complémentaires).
- 3** 2 h Amener l'Église et la communauté à examiner les informations consignées dans chaque grand tableau. Avancer à un rythme qui permet aux gens de bien suivre les informations, et apporter des clarifications si nécessaire.
Vérifier que :
 - l'Église et la communauté confirment que les informations les représentent vraiment ;
 - les gens sont assis de manière à voir les tableaux présentés sans difficulté. Ils ont besoin d'être assis de cette manière pour pouvoir lire toutes les informations écrites sur les tableaux avant de les valider.
- 4** 4 h Présenter chaque tableau aux participants, les lire avec eux rangée par rangée et les laisser comprendre ce qu'ils lisent. Donner aux participants le temps d'assimiler les informations puis leur demander si elles sont correctes. Faire ceci avec tous les tableaux, jusqu'à ce que toutes les informations compilées soient validées. Ces informations sont alors prêtes pour être analysées.
NB : L'activité 5 ci-dessous doit être faite par les ECI, une fois que l'Église et la communauté auront validé les informations.
- 5** 5 h Les informations qui viennent d'être validées sont précieuses pour les membres de l'Église et de la communauté. Il est conseillé de les transférer sur du papier kraft, plus solide, pour les conserver plus longtemps, et d'en faire plusieurs copies imprimées (et une copie électronique si c'est possible).

Modèles de tableaux pour la collecte d'informations

Informations générales sur la communauté

L'Église et la communauté ne doivent pas se sentir obligées de recueillir toutes les informations de tous ces tableaux, car ceux-ci ne sont que des modèles. L'Église et la communauté doivent garder à l'esprit leurs deux ou trois priorités. Elles peuvent aussi créer leurs propres tableaux si cela leur permet de collecter des informations sur des sujets qui ne sont pas abordés dans les tableaux ci-dessous.

Informations de base – importantes pour tout le monde

TABLEAU 1 Démographie

Age	Masculin	Féminin	Total
0–5			
6–15			
16–21			
22–49			
50–65			
66+			
TOTAL			

	Masculin	Féminin	Total
Veuves			
Veufs			
Orphelins			
Handicapés			
Mères seules			
TOTAL			

TABLEAU 2 Foyers

	Nombre de foyers	Taille moyenne des foyers
Foyers dirigés par un homme		
Foyers dirigés par une femme		
Foyers dirigés par un enfant		
Total		

TABLEAU 3 Services communautaires

	Nombre	Qui en est propriétaire ?	Qui en a le contrôle ?
Magasins			
Marchés (combien de jours)			
Hôtels			
Routes			
Restaurants			
Hôpitaux			
Autres infrastructures importantes			



TABLEAU 4 Groupes sociaux

Type de groupe social	Nombre	Activité
Groupe de jeunes		
Groupes de femmes		
Groupes d'hommes		
Groupes d'entraide (mixtes)		
Coopératives		
Tribus		
Clubs (p. ex. football)		
Autres		
Total		

TABLEAU 5 Taux de natalité et de mortalité dans la communauté

	Garçons	Filles	Hommes	Femmes	Total
Nombre de naissances vivantes sur les 12 derniers mois			X	X	
Nombre de décès sur les 12 derniers mois					

Informations sur des sujets particuliers

Eau, assainissement et santé physique

TABLEAU 6 Maladies courantes

Maladie	Catégories de personnes touchées	Nombre de personnes touchées sur les six derniers mois	Effet sur la communauté

TABLEAU 7 Services de santé

Services de santé		Nombre	Où ils sont situés	Distance du village (en km)	Qui en est propriétaire/ en a le contrôle ?
Hôpitaux	Public				
	Privé				
Centres de santé	Public				
	Privé				
Dispensaires	Public				
	Privé				
Cliniques mobiles	Public				
	Privé				
Cliniques	Public				
	Privé				
Pharmacies de village	Public				
	Privé				
Médecins					
Infirmier/-ères					
Responsables cliniques/ Responsables de santé communautaire					
Agents de santé communautaires					
Accoucheuses traditionnelles	Formées				
	Non formées				
Herboristes	Agréés				
	Non agréés				
Guérisseurs traditionnels					
Féticheurs/ voyants					
Vente de médicaments					

TABLEAU 8 Taux de vaccination (adapter le tableau en fonction du programme de vaccination mis en place par le gouvernement)

	Nombre total	Nombre vacciné contre						
		DTC	DTC (rappel)	DTC (rappel)	Rougeole	Polio	Tuberculose	Hépatite B
Enfants de 0 à 5 ans								
Femmes enceintes								
Femmes en âge de procréer								
Total								

TABLEAU 9 Points d'eau dans les environs

Point d'eau	Nombre	Qualité de l'eau (propre, traitée, etc.)	Distance la plus longue parcourue jusqu'à un point d'eau	Période d'utilisation dans l'année
Rivières/ruisseaux				
Sources				
Barrages				
Canaux				
Forages				
Puits peu profonds				
Eau courante				
Collecte des eaux de pluies				
Vendeurs d'eau				

TABLEAU 10 Structures et pratiques d'assainissement

Structures/pratiques	Nombre de foyers		Total
	Avec	Sans	
Latrines à fosse			
Égouttoir pour la vaisselle			
Si les gens font bouillir de l'eau			
Fosse à ordures			
Cordes pour faire sécher le linge			
Salle de bain			
Si les gens utilisent du savon pour se laver les mains			

Éducation et capacités

TABLEAU 11 Fréquentation scolaire

	Garçons	Filles	Total
Nombre total d'enfants en âge d'aller à l'école			
Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école qui vont à l'école			
Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école qui ne vont pas à l'école			
Pourcentage d'enfants qui ne vont pas à l'école			

TABLEAU 12 Établissements scolaires et nombres d'élèves

	Nombre	Nombre d'élèves			Combien sont	
		Garçons	Filles	Total	Publics	Privés
Jardins d'enfants						
Écoles primaires						
Écoles secondaires						
Établissements d'enseignement supérieur						

TABLEAU 13 Équipements et ressources des écoles

Équipements et ressources	Jardin d'enfants		École primaire		École secondaire	
	Total disponible	Total nécessaire	Total disponible	Total nécessaire	Total disponible	Total nécessaire
Enseignants						
Salles de classe						
Pupitres						
Tables						
Chaises						
Bibliothèque						
Laboratoire						
Logements pour les enseignants						
Salle réservée aux enseignants						
Toilettes	Blocs					
	Trous					

TABLEAU 14 Performance des élèves dans les écoles primaires locales

	Il y a deux ans			L'année dernière			Cette année		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Nombre d'enfants qui sont entrés en école primaire									
Nombre d'enfants qui ont terminé toutes les années du primaire									
Nombre d'enfants ayant le niveau pour entrer à l'école secondaire									
Nombre d'enfants qui sont effectivement allés à l'école secondaire									
Nombre n'ayant pas le niveau mais qui sont quand même allés à l'école secondaire									
Nombre d'enfants ayant abandonné l'école									

TABLEAU 15 Performance des élèves dans les écoles secondaires locales

	Il y a deux ans			L'année dernière			Cette année		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Nombre ayant terminé toutes les années du secondaire									
Nombre partis/partant suivre une formation supérieure									
Nombre partis/partant à l'université									
Nombre d'élèves ayant abandonné le secondaire au bout d'un an ou deux									
Nombre d'élèves ayant abandonné le secondaire après trois ans ou plus									

TABLEAU 16 Taux d'abandon à l'école secondaire

Nombre d'élèves ayant abandonné pendant le secondaire	Il y a deux ans	L'année dernière	Cette année	Total
Garçons				
Filles				
Total				

TABLEAU 17 Formation professionnelle

Compétences proposées	Nombre d'élèves			Nombre d'élèves allés au bout de la formation			Nombre qui utilisent aujourd'hui ces compétences
	Hommes	Femmes	Total	Il y a deux ans	L'année dernière	Cette année	

TABLEAU 18 Niveau général d'éducation dans la communauté aujourd'hui

Nombre de personnes dans cette communauté qui :	Hommes	Femmes	Total
Ont abandonné leurs études à l'école primaire			
Ont abandonné leurs études au collège			
Ont abandonné leurs études au lycée			
Suivent maintenant une formation professionnelle			
Sont maintenant à l'université			
Ont terminé leur formation professionnelle			
Ont un diplôme universitaire – Licence			
Ont un diplôme universitaire – Master			
Ont un diplôme universitaire – Doctorat			

Ressources et biens matériels

TABLEAU 19 Revenus des ménages

Sources de revenu		Nombre de personnes participant			Revenu mensuel moyen
		Hommes	Femmes	Total	
Affaires/entreprises	Petit commerce/ commerce familial				
	Grande échelle et entreprises				
	Métier qualifié				
Agriculture/élevage de bétail					
Emploi salarié					
Sport					
Microcrédit					
Groupe épargne villageois					
Autres					

TABLEAU 20 Profession des membres des ménages

	Profession	Hommes	Femmes	Total
Emploi salarié				
Travaillant à son compte				
Sans emploi				

TABLEAU 21 Utilisation des revenus/dépenses – Classer de 1 à 5, 5 étant là où vous dépensez le plus et 1 là où vous dépensez le moins

Dépenses		Classer de 1 à 5
Frais de scolarité		
Rituels, religion, traditions		
Nourriture		
Santé		
Loyer		
Transport		
Factures		
Divertissements	Sport	
	Paris	
	Clubs	
	Cinéma	
	Autres	

TABLEAU 22 Qualité des habitations et nombre de personnes qui y vivent

Type d'habitation	Nombre	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
Murs en blocs de béton et toit en tôle ondulée galvanisée						
Murs en blocs de terre et toit en tôle ondulée galvanisée						
Maison en bois avec toit en tôle ondulée galvanisée						
Murs faits de branchages/ boue et toit de paille						
Abris recouverts de bâches/ plastique						

TABLEAU 23 Marchés locaux

Principaux articles vendus sur le marché	Articles les plus demandés	Où sont-ils vendus ?	Qui les achète ?	Prix unitaire	Disponibilité dans la communauté	Coût de production à l'unité

TABLEAU 24 Nombre et utilisation des têtes de bétail

Type	Nombre	Utilisation					
		Revenu en espèces	Nourriture	Dot	Rituels	Médicaments	Transport
Bétail local							
Races améliorées – bovins							
Moutons locaux							
Races améliorées – moutons							
Chèvres locales							
Races améliorées – chèvres							
Ânes							
Ruches							
Volailles							
Poissons							

Relations personnelles et liens sociaux

TABLEAU 25 Relations dans les foyers et la communauté

	Jamais	De temps en temps	La plupart du temps	Tout le temps
Les relations au sein de votre famille sont-elles positives ?				
Vos relations avec les gens de la communauté plus large sont-elles positives ?				
Vous sentez-vous en sécurité ?				
Les gens qui font partie de groupes marginalisés (à cause de leur genre, âge, foi, ethnicité, clan, tribu, handicap) sont-ils traités avec respect et dignité ?				

Participation et influence

TABLEAU 26 Participation et influence des ménages

	Dans quelle mesure pouvez-vous exprimer vos points de vue ?			
	Très difficilement	Difficilement	C'est possible	Très facilement
Chez vous				
À l'Église				
Dans les réunions communautaires				
Lors de réunions politiques locales				

TABLEAU 27 Les décideurs de la communauté

	Les décideurs de la communauté représentent-ils vos points de vue ?			
	Jamais	Une ou deux fois	Quelquefois	Toujours
Responsables religieux				
Responsables communautaires				
Responsables politiques locaux				

TABLEAU 28 Participation et influence des ménages dans les prises de décision

	Oui	Non	Pourquoi ?
Avez-vous voté aux dernières élections ?			
Êtes-vous en contact avec les décideurs de la communauté ?			
Pensez-vous que les décideurs de la communauté tiennent compte de vos besoins ?			
Pensez-vous que les décideurs de la communauté représentent les points de vue de tous les groupes sociaux ?			

Santé émotionnelle et mentale

TABLEAU 29 Santé émotionnelle et mentale

	Très	Assez	Pas vraiment	Pas du tout
Êtes-vous optimiste quand vous pensez à l'avenir ?				
Êtes-vous heureux/-se ?				
Avez-vous un sentiment d'accomplissement personnel ?				

Gestion de l'environnement

TABLEAU 30 Changements passés et actuels

Événement	Changements (Est-ce que cela a souvent changé ? La fréquence a-t-elle changé ?)	Quand ? (il y a un an, 5 ans...)	Effet (et qui sont les plus touchés)	Moyens d'atténuation
Pluies annuelles et saisonnières – quantité, durée				
Températures annuelles et saisonnières moyennes				
Inondations ou montée des eaux de la mer, annuelles et saisonnières – fréquence, gravité, zone concernée				
Coulées de boue, glissements de terrain et feux de forêt/brousse				
Sécheresses				
Qualité/fertilité des sols				
Désertification				
Déforestation				
Rendement des cultures / insécurité alimentaire / famine				
Ravageurs de cultures et porteurs de maladies				
Saisons, p. ex. quand la saison des pluies ou des semences commence et se termine ?				

TABLEAU 31 Effet de l'utilisation des ressources sur l'environnement

Activité	Ressource	Profit	Effet sur l'environnement (positif ou négatif) Pourquoi ?
Exemples : <ul style="list-style-type: none"> • Exploitation minière • Plantation d'arbres • Coupe de bois de chauffage • Abattage des arbres forestiers • Brûlage du charbon de bois • Pâturage • Régénération des terres • Élimination des déchets • Recyclage/valorisation des déchets • Défrichage de terrains • Utilisation des espèces sauvages • Chasse 			

TABLEAU 32 Végétation naturelle importante et son utilisation

Végétation	Utilisation								
	Nourriture	Revenu en espèces	Bois	Charbon de bois	Fourrage	Médicaments	Construction	Fibres	Produits chimiques

Foi vivante

TABLEAU 33 Caractère de l'Église

	Tout le temps	Quelquefois	Pas vraiment	Pas du tout
Pensez-vous que l'Église joue un rôle positif dans la communauté ?				
Les différents groupes religieux travaillent-ils bien ensemble ?				
Dans quelle mesure voyez-vous se manifester le fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23 : amour, joie, paix, patience, bonté, bénignité, fidélité, douceur et tempérance) parmi les membres de l'Église ?				
Voyez-vous ces qualités ou caractéristiques se manifester aussi chez les personnes d'autres religions, ou qui n'ont pas de religion ?				

TABLEAU 34 Dénominations/religions

Religion		Nombre de lieux de culte	Nombre de fidèles
Christianisme	Dénomination		
Islam			
Religion traditionnelle			
Total			

Informations sur l'Église

Ces tableaux doivent être remplis par les responsables religieux.

TABLEAU 35 Fréquentation de l'Église

	Moins de 12 ans	Jeunes (13–25 ans)	Adultes		Total
			Hommes	Femmes	
Nombre de fidèles					
Fréquentation moyenne pour la messe/le service du dimanche					
Fréquentation moyenne pour la messe/le service en semaine ou les études bibliques					
Nombre de croyants baptisés					
Nombre de	veuves				
	orphelins				
	veufs				
	handicapés				
	personnes divorcées				
	personnes séparées				
	parents élevant leurs enfants seuls				
	personnes âgées (55 ans et plus)				

TABLEAU 36 Groupes de communion fraternelle et leadership

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Nombre de groupes de communion fraternelle				
Nombre de fidèles directement impliqués dans le leadership				

TABLEAU 37 Collecte de l'Église

	Dîme	Offrandes	Autres	Total de la collecte mensuelle moyenne
Collecte mensuelle moyenne				

TABLEAU 38 Projets de l'Église

Nombre de projets menés par l'Église	
Sur quoi sont axés ces projets ?	

TABLEAU 39 Participation aux activités de l'Église

Activité	Nombre	Fréquentation			
		Hommes	Femmes	Jeunes	Total
Études bibliques					
PMEC					
Réunions d'évangélisation					
Mobilisation de la communauté					
Visites pastorales					
Communion fraternelle					
Apostolat					
Renouveau/ revitalisation					
Retraites					
Séminaires/ formations					
Réunions de prière					
Culte					
Autres					





PHASE 3



PHASE 4

L'ANALYSE DES INFORMATIONS



Il est essentiel de disposer d'informations pour aller à la découverte d'une situation et bien la comprendre. Les informations qui sont recueillies par la communauté sur sa situation sont importantes, car elles sont la preuve tangible de la situation telle qu'elle est à un moment donné. Les informations peuvent être primaires ou secondaires, quantitatives ou qualitatives, concerner les valeurs (c'est-à-dire qu'elles décrivent les valeurs des gens), être narratives ou statistiques. Quelle que soit leur forme, elles fournissent des données factuelles sur la nature de la situation d'une communauté.

Les informations ne sont utiles qu'à partir du moment où elles sont *organisées* et *interprétées*. Si elles ne sont pas organisées de manière à répondre aux besoins, *elles ne servent à rien*.

L'analyse, c'est l'art :

- d'examiner minutieusement les informations pour
 - déterminer leurs constituants et
 - vérifier leurs éléments afin de
 - déterminer la véracité de quelque chose ou d'un problème
- d'interpréter les informations pour en tirer des conclusions logiques

L'analyse implique de :

- décomposer les informations en petits morceaux
- examiner chaque petite information en détail
- repérer les tendances formées par toutes ces petites informations
- interpréter les informations, c'est-à-dire
 - comprendre ce que veulent dire les tendances
 - trouver quelles sont les conséquences pour la communauté
 - préciser les effets de ces conséquences et leur degré de gravité
- tirer des conclusions : Qu'est-ce que tout cela nous montre sur la manière (positive aussi bien que négative) dont vit la communauté ? Quelle vue d'ensemble avons-nous de la situation de la communauté aujourd'hui ?

Suite à cette analyse, la communauté aura suffisamment de données factuelles pour éclairer sa situation et sera convaincue de la nécessité d'agir pour apporter des changements.

Quelques questions qui faciliteront l'analyse des informations

Analyser les informations des tableaux

Les questions qu'on peut se poser lorsqu'on analyse des informations à partir d'un tableau sont, entre autres, les suivantes :

- Que nous montre ce tableau ? Quels sont les problèmes qui ressortent du tableau ?
- Pourquoi ces problèmes surviennent-ils ? (question de conclusion)
- Que signifient pour nous ces informations ? (question sur les conséquences, qui permet de faire ressortir les conséquences négatives aussi bien que positives)
- Que devraient faire l'Église et la communauté pour remédier aux problèmes en question ?

Les informations analysées constituent des données spécifiques de référence. *Des données de référence décrivent les caractéristiques des gens d'une communauté et la situation de leur environnement à un moment donné.*

OBJECTIF

Objectif de l'analyse :

L'Église et la communauté ont une très bonne compréhension de leur situation et elles souhaitent la transformer de manière positive et holistique.

Objectifs spécifiques :

- Faciliter une discussion avec l'Église et la communauté, qui leur permettra d'analyser leur situation de manière critique et minutieuse et ainsi de se préparer à la transformer.
- Aider l'Église et la communauté à analyser toutes les informations compilées. Il faut les amener à ressentir de la colère à l'égard de leur situation pour qu'elles aient envie d'apporter des changements !
- Aider l'Église et la communauté à tirer des conclusions de l'analyse, notamment à identifier les solutions les plus réalisables aux problèmes en question.
- Aider l'Église et la communauté à rédiger un rapport spécifique sur les données de référence à partir de l'analyse des informations recueillies.

ACTIVITÉ Comprendre la perspective biblique de l'analyse

OBJECTIF

L'Église comprend certaines perspectives bibliques de l'analyse des informations.



Durée 2 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

Pour ces études bibliques, le facilitateur doit suivre le même modèle que celui utilisé au cours de la phase de réveil de l'Église.

Questions



Passage – Les quatre lépreux (2 Rois 6:24–25 ; 7:3–4)

Exemples de questions pour l'étude de ce passage

- Quelle était la situation des quatre hommes ? (C'est ce que montre la description – la situation telle qu'elle est aujourd'hui.)
- Quelle est la question essentielle qu'ils se posent ? (Cela est aussi essentiel pour l'analyse.)
- Qu'est-ce qui les a menés à se poser cette question essentielle ?
- Qui pose la question ? À qui (v 3) ? (C'est le processus à suivre pour procéder à une bonne analyse.)
- Quelles comparaisons les lépreux font-ils ? Quelles sont leurs options ?
- Quels enseignements l'Église tire-t-elle de ce passage en ce qui concerne l'analyse de sa situation ?



4.1 Processus d'analyse des informations

ACTIVITÉ Se préparer à l'analyse – rédiger les données spécifiques de référence

OBJECTIF

L'Église et la communauté choisissent une équipe qui sera chargée de documenter le détail des informations analysées.



Durée 4 h 30 min



Dispositif Grand groupe, équipe de documentation



Matériel Tableau chevalet et marqueurs pour la formation, cahiers/papier et stylos pour la documentation

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** *30 min* Revenir avec l'Église et la communauté sur la session au cours de laquelle les informations recueillies ont été validées.
- 2** *1 h* Aider le grand groupe à désigner une petite équipe dont le rôle consistera à documenter les discussions à mesure que chaque information collectée est analysée.
- 3** *3 h* Veiller à former cette équipe de manière à la doter des compétences nécessaires pour documenter, c'est-à-dire repérer les points importants à documenter, documenter au fur et à mesure des discussions, noter les points importants plutôt que noter mot pour mot, donner une « cohérence » au document, corriger les fautes de frappe et autres dans un document, etc.

ACTIVITÉ Analyser les informations validées

OBJECTIF

L'Église et la communauté ont une très bonne compréhension de leur situation et elles souhaitent la transformer de manière positive et holistique.

- L'Église et la communauté ressentent de la colère à l'égard de leur situation, à tel point qu'elles souhaitent apporter des changements.
- L'Église et la communauté tirent des conclusions de leurs analyses et commencent à identifier quelles seront les meilleures solutions à leurs problèmes.



Durée Les étapes 3 et 4 se dérouleront sur plusieurs jours. Cette durée dépendra de la quantité d'informations à analyser mais aussi de la profondeur de l'analyse de chaque information.



Dispositif Grand groupe



Matériel Cahiers, papier, feutres/bics et ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Animer une discussion avec l'Église et la communauté sur le thème de la session au cours de laquelle les informations recueillies ont été validées. Convenir ensemble que le moment est venu de se pencher sur le détail de ces informations et donc de procéder à leur analyse.
- 2** 30 min Faciliter une discussion pour amener les participants à comprendre l'intérêt de l'analyse et en quoi elle consiste : l'observation minutieuse de chaque tableau afin de comprendre la signification des informations et les conséquences sur la vie des gens, mais aussi la documentation des conclusions tirées. S'assurer que tout le monde comprend bien que l'analyse est la partie qui leur prendra le plus de temps.
- 3** *NB : Le temps passé à analyser un tableau dépendra du contenu du tableau et du degré de pertinence de ce contenu pour l'Église et la communauté.* Commencer l'analyse des informations avec les participants, un tableau après l'autre, de manière systématique et minutieuse, et de sorte que les participants parviennent éventuellement à découvrir des pratiques, des croyances, etc. qui sont généralement « cachées » et ont une incidence sur le mode de vie des gens. On peut faire cela en posant des questions plus précises, sans porter de jugement.
- 4** Faciliter la discussion de sorte que les gens puissent tirer des conclusions solides fondées sur une analyse claire des problèmes émergents. Cela devrait leur permettre de faire des recommandations sur les choses qui pourraient changer dans leur situation de manière logique et réfléchie.

NB : À mesure que l'Église et la communauté analysent ces informations, l'équipe de documentation documente tous les points importants soulevés pendant la discussion. Une fois que les informations d'un tableau sont analysées, l'équipe de documentation lit à voix haute ce qu'elle a noté au sujet de ce tableau. Aider le grand groupe à « ajuster » les informations si nécessaires, et à confirmer les points importants et les conclusions concernant ce tableau. Cette étape marque le début de la rédaction des données spécifiques de référence.

ACTIVITÉ Analyser les problèmes en utilisant « l'arbre des problèmes »

OBJECTIF

L'Église et la communauté analysent les causes profondes des problèmes qui émergent à mesure qu'elles analysent chaque catégorie d'information.



Durée 7 h (Il est possible que cette activité doive se dérouler sur plus d'une journée.)



Dispositif Grand groupe



Matériel Cahier, fiches/papier, marqueurs/bics, ruban adhésif, épingles

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 1 h Faciliter une discussion avec l'Église et la communauté pour revenir sur les problèmes ressortis de l'analyse des tableaux. Rappeler que cette session a pour but de découvrir les causes profondes de ces problèmes afin de trouver des moyens d'y remédier. Informer les participants qu'ils analyseront les problèmes l'un après l'autre.
- 2** 2 h Choisir l'un des problèmes identifiés et poser la question « Pourquoi ? » (ou « Qu'est-ce qui a causé ce problème ? »). Écrire la réponse sur une fiche/feuille de papier et fixer cette fiche/feuille de papier sur un participant. Faire venir le participant devant les autres. Continuer à poser la question « Mais pourquoi ? » et à fixer chaque réponse sur la personne qui l'a donnée, dans l'ordre où les réponses sont données, jusqu'à avoir épuisé toutes les réponses. (Vous pouvez demander aux participants qui portent une réponse fixée sur eux de s'asseoir, dans l'ordre dans lequel ils ont répondu.)
- 3** 2 h Demander au groupe d'observer la manière dont les participants assis sont disposés : quand un certain nombre de réponses ont été données, les participants assis devraient représenter la forme d'un « arbre généalogique ». En posant la question « Pourquoi ? », le groupe devrait pouvoir déterminer la cause du problème (ou « les parents »), tandis que la question « Et alors ? » permettra de déterminer les conséquences du problème (ou « les descendants »).
NB : Veiller à ce que les participants comprennent bien le concept utilisé, surtout les relations qui existent entre les problèmes (comme les relations dans une famille).
- 4** 1 h Aider le groupe à établir le lien entre les problèmes « parents » et les problèmes « descendants », et ainsi à comprendre que le fait d'essayer de supprimer les « descendants » alors que les « parents » sont toujours « vivants » ne peut pas résoudre le problème puisque les « parents » pourront toujours continuer à produire les « descendants ».
NB : Cette analyse devrait permettre aux participants de mieux saisir la notion de « causes profondes » d'un problème et la nécessité de traiter les causes profondes d'abord plutôt que les conséquences d'un problème.
- 5** 1 h Récupérer les fiches/feuilles de papier et reportez-les sur un grand tableau, dans l'ordre où elles étaient présentées. Elles seront disposées en forme d'« arbre généalogique » sur lequel le tronc représente le problème, les racines représentent les causes, et les branches, les feuilles et les fruits représentent les conséquences.

ACTIVITÉ Transformer un « arbre des problèmes » en « arbre des objectifs »

OBJECTIF

L'Église et la communauté trouvent les solutions les mieux adaptées aux problèmes identifiés.



Durée 6 h



Dispositif Grand groupe



Matériel Cartes, « arbres des problèmes » issus de la session précédente, épingles

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 1 h Revenir avec l'Église et la communauté sur les « arbres des problèmes » de la session précédente. Dans cette nouvelle activité, elles s'apprêtent à transformer chaque « arbre des problèmes » en « arbre des objectifs », autrement dit transformer le négatif en positif.
- 2 1 h Demander aux participants de se rasseoir en reprenant les places qu'ils avaient au bout de l'exercice du premier « arbre des problèmes ». Revenir sur les liens qui existent entre chaque problème, qui ont déjà été identifiés à la session précédente.
- 3 1 h Observer les participants assis représentant « l'arbre des problèmes », choisir le problème qui se trouve à la racine et faciliter une discussion avec le groupe pour l'amener à répondre à la question « Qu'est-ce qu'on obtiendrait si ce problème était complètement résolu ? » La réponse doit les conduire à formuler un « objectif ». Poser la même question côté « descendants » et pour le problème suivant, et ainsi de suite. Cela devrait faire apparaître un nouvel « arbre généalogique » montrant des objectifs à la place des problèmes.
- 4 1 h Comme pour « l'arbre des problèmes », écrire chaque objectif sur une fiche/une feuille de papier et les fixer sur les personnes assises qui forment maintenant « l'arbre des objectifs ». Cela permettra au groupe de mieux comprendre « l'arbre généalogique » ainsi formé.
- 5 1 h Reporter les fiches/feuilles de papier sur le tableau dans l'ordre où elles ont été fixées sur les participants.
- 6 1 h Comparer maintenant les fiches/feuilles de papiers représentant « l'arbre des problèmes » à celles représentant « l'arbre des objectifs ». Cela devrait permettre aux participants de visualiser à quel point leur situation pourrait être transformée si les gens se concentraient sur les causes profondes des problèmes.



4.2 Le rapport complet sur les données de référence

Le rapport sur les données de référence rassemble les conclusions que l'Église et la communauté ont tirées de l'analyse des informations. Le rapport sur les données de référence doit :

- être simple et bref, de manière à ce que la communauté puisse facilement l'utiliser (on conseille à la communauté de rédiger le rapport dans la langue qu'elle comprend le mieux). Il faut éviter tout jargon et expliquer les termes et expressions qui pourraient ne pas être compris. Les abréviations doivent être accompagnées de leur signification complète lors de leur première apparition dans le document et une liste des acronymes et abréviations doit figurer en début de rapport.
- bien faire le lien entre les idées et être cohérent, de manière à donner une image complète de la situation telle qu'elle est au niveau de la communauté. Il faut corriger les fautes de grammaire et d'orthographe et veiller à ce que les idées, les opinions et les recommandations figurent toutes dans le rapport.
- rendre compte des tendances observées suite à l'analyse des informations et des conséquences de ces tendances sur la vie de la communauté, et recommander des mesures pour améliorer la situation.
- inclure les données sur lesquelles sont fondées les observations, les résumés et les conclusions. Ces données doivent avoir été recueillies et analysées par la communauté, mais si cette dernière inclut des données secondaires, le rapport doit en mentionner la source.
- être bien organisé : titres qui montrent que le document s'articule de manière logique, pages correctement numérotées, page de couverture, table des matières, corps du texte avec titres, annexes, etc.
- se présenter sous une forme durable. On conseille de le relier ou de l'écrire sur des cahiers à couverture rigide de sorte que la communauté puisse continuer à le consulter pendant longtemps.

Le but est que le rapport sur les données de référence devienne un document que l'Église et la communauté utilisent constamment pour réfléchir, planifier et évaluer leurs progrès par rapport aux objectifs qu'elles se sont fixés.

ACTIVITÉ Rédiger le rapport complet sur les données de référence

OBJECTIF

L'Église et la communauté disposent d'un document qui décrit précisément la situation dans laquelle elles se trouvent.



Durée 6 h 30 min



Dispositif Petit groupe (équipe de documentation)



Matériel Cahiers, le document qui contient toutes les informations concernant les tableaux analysés

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Faciliter une discussion avec l'équipe de documentation afin de l'amener à bien comprendre pourquoi il est si important de rassembler dans un seul et même document toutes les notes compilées au moment de l'analyse des tableaux. Décrire l'objectif de la journée.
- 2** 6 h Aider l'équipe à rassembler toutes les informations issues des données générales de référence (obtenues à la phase de description) et celles des données spécifiques de référence (obtenues à la phase de l'analyse). Encourager l'équipe à rédiger le document convenablement, en veillant à ce qu'il contienne bien toutes les informations nécessaires et tous les faits relevés, et que sa lecture représente un récit complet, logique et cohérent.

NB : Ce rapport complet sur les données de référence est maintenant prêt à être validé.



ACTIVITÉ Valider le rapport complet sur les données de référence

OBJECTIF

L'Église et la communauté disposent d'un document qui décrit précisément la situation dans laquelle elles se trouvent.



Durée Variable, car cela dépendra du temps que l'Église et la communauté prendront pour passer en revue toutes les informations contenues dans le rapport



Dispositif Grand groupe, petit groupe



Matériel Cahiers, papier, feutres/bics, ruban adhésif, rapport complet sur les données de référence

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** *30 min* Revenir avec l'Église et la communauté sur le processus suivi jusqu'à maintenant pour collecter et analyser les informations. Expliquer que l'équipe de documentation a terminé de compiler le rapport complet sur les données de référence et qu'avant de passer à la phase de décision, celui-ci doit être validé par l'Église et la communauté.
- 2** *6 h* Accompagner l'Église et la communauté dans leur travail de validation du rapport complet sur les données de référence, de la manière suivante :
 - Lire à voix haute, une section après l'autre, ce qui est écrit dans le rapport. Ne pas passer à la section suivante tant que les participants n'ont pas confirmé que le contenu correspond bien à ce qu'ils avaient conclu ensemble sur cette section.
 - Passer alors à la section suivante et procéder de la même manière pour toutes les sections du rapport.
 - Prévoir suffisamment de temps et de pauses pour que les participants puissent poser des questions, demander des éclaircissements, ajouter des réflexions, etc. jusqu'à ce que tous les aspects du rapport sur les données de référence soient complets et que tous les membres de l'Église et de la communauté soient satisfaits de son contenu.

Vous disposez désormais de données de référence claires et précises, fondées sur une analyse rigoureuse, et qui reflètent toutes les discussions de l'Église et de la communauté sur leur situation. On conseille de relier le document ou d'en faire un exemplaire plus permanent (papier, numérique, etc.) et de le redonner à la communauté qui le conservera précieusement. Le moment est venu de passer à la phase de décision.

Exemples de questions pour analyser les tableaux

Informations générales sur la communauté

Informations de base

TABLEAU 1 Démographie

Démographie – à partir de ce tableau :

- Quelle est la population totale ?
- Comparez le nombre d'hommes et de femmes.
- Observez les catégories d'âge : 0–5 ans, 6–15 ans, etc. Peut-on en déduire où se situe le fardeau pour la communauté ?
- Cette structure de population pose-t-elle problème ? Si oui, précisez quels genres de problèmes.
- Quelle proportion de la population totale les personnes dépendantes (enfants, jeunes et personnes très âgées) représentent-elles ?
- Combien y a-t-il de veufs et veuves ?

Problèmes potentiels

- Y a-t-il des différences dans la manière dont les différents groupes de population sont traités ?
- Toutes les catégories de personnes sont-elles libres d'exercer leurs droits ? Par exemple, dans quelle mesure les femmes sont-elles impliquées dans les prises de décision ? Filles et garçons sont-ils traités sur un pied d'égalité ? Comment les personnes handicapées sont-elles perçues dans la communauté ?



TABLEAU 2 Foyers

- Combien y a-t-il de foyers, comparé à la population totale de la communauté ?
- Quelle est la taille moyenne des foyers ? Est-ce que cela est révélateur d'un problème ?
- Les foyers connaissent-ils des problèmes concernant les droits de propriété et l'accès aux ressources ? Certains foyers sont-ils marginalisés ?

TABLEAU 3 Services communautaires

- Quels services sont/ne sont pas disponibles ?
- Qui contrôle ces services ? La communauté y a-t-elle accès ?
- Dans quelle mesure les services sont-ils financièrement abordables pour la communauté ?
- Les services sont-ils de qualité ? La qualité des soins décline-t-elle ou s'améliore-t-elle ? Pourquoi ?
- Quelle est la proportion des services communautaires qui sont privés/publics ? Ces services sont-ils bien gérés et entretenus ?
- Quelle est la proportion des entreprises (restaurants, chambres d'hôtes, etc.) qui appartiennent à des membres de la communauté ? À qui profitent ces entreprises ?

TABLEAU 4 Groupes sociaux

- Y a-t-il des avantages à appartenir à un groupe social ?
- Comparez les groupes sociaux : membres, activités et avantages.
- Comment les groupes sont-ils organisés et gérés ? De quels soutiens bénéficient-ils ?

- Où se situent ces groupes ? Quelle est leur répartition géographique ? Leur composition hommes-femmes ? L'âge de leurs membres ? Etc.
- Pourquoi les gens rejoignent-ils certains groupes et pas d'autres ? (loyauté, horaires, etc.)

TABLEAU 5 Taux de natalité et de mortalité dans la communauté

- Que révèlent les taux de natalité et de mortalité de la population ?
- Analysez les tendances/évolutions par rapport au calendrier des saisons.
- Ces décès peuvent-ils être évités ? Si oui, comment ?
- Pourquoi ne sont-ils pas évités ?
- Quel est le lien entre le taux de natalité et les ressources, les terres, les soutiens et l'éducation ?
- Certains mois, pourquoi y a-t-il autant de naissances / décès ?

Informations sur des sujets particuliers

Santé physique

TABLEAU 6 Maladies courantes

- Quelles sont les maladies les plus courantes qui affectent les gens ?
- Quelles catégories de personnes sont les plus affectées ? Pourquoi ?
- Quel est l'impact de ces maladies sur la famille (sur le plan psychologique, financier, de la productivité, etc.) ?
- Quelle est la nature des services de santé requis et pour qui sont-ils requis ?
- Les moments où surviennent/persistent ces maladies ont-ils des conséquences particulières ?
- Quelles sont les maladies à traiter en priorité ? C'est-à-dire celles qui tuent le plus de personnes, qui ont des conséquences particulièrement graves pour la population, qui représentent les plus grosses dépenses financières, dont l'impact social est important, etc.



TABLEAU 7 Services de santé

- Où sont situées les infrastructures des services de santé ?
- Notez les distances parcourues par les gens pour accéder aux services.
- Quelle est la nature des services disponibles ?
- Des services spécialisés sont-ils disponibles ?
- Les médicaments sont-ils disponibles, financièrement abordables et accessibles ?
- Quels services n'existent pas ?
- La présence de personnels de santé qualifiés et/ou non qualifiés a-t-elle une importance ?
- Quelle est l'importance des types de services offerts par les divers acteurs ?
- De quoi le nombre d'herboristes comparé au nombre de structures et services de santé est-il révélateur ?

TABLEAU 8 Taux de vaccination

- Comparer le nombre de cliniques dédiées à la santé de la mère et de l'enfant par rapport à la taille et la répartition de la population.
- Les enfants sont-ils vraiment vaccinés ? Quelle est la couverture vaccinale ?
- Si le taux de vaccination est faible, qu'est-ce qui empêche la vaccination (croyances culturelles, services limités, etc.) ?

- Les enfants bénéficient-ils de tous les vaccins nécessaires ? Si la réponse est non, pourquoi ? Quels sont les vaccins qui sont ignorés ?

TABLEAU 9 Points d'eau

- Quelles sources d'eau la communauté a-t-elle à sa disposition ?
- Ces sources d'eau sont-elles adéquates ?
- Les gens peuvent-ils y accéder facilement ?
- Qui possède et contrôle chaque source d'eau ?
- Quelle est la qualité de l'eau de chacune de ces sources ?

TABLEAU 10 Structures et pratiques d'assainissement

- Comment les gens résolvent-ils les problèmes d'assainissement dans leur localité (p. ex. que font-ils des ordures ménagères, comment évacuent-ils les excréments humains, etc.) ? Quels types d'installations sanitaires les gens utilisent-ils ?
- Comparez le nombre de foyers disposant d'installations sanitaires par rapport à ceux qui n'en ont pas. Pourquoi certains n'en ont-ils pas ?
- Les gens sont-ils conscients des raisons pour lesquelles il est important de disposer d'installations sanitaires ? Connaissent-ils les risques que pose l'absence de telles installations ?
- Des efforts sont-ils engagés pour sensibiliser les gens à l'importance d'avoir des installations sanitaires de qualité et faciliter l'acquisition et l'usage de telles installations ?

Éducation et capacités

TABLEAU 11 Fréquentation scolaire

- Que révèlent ces informations sur le niveau d'alphabétisation dans la communauté ?
- Comment l'alphabétisation est-elle perçue dans la communauté ?
- Réfléchissez à tous les avantages que l'alphabétisation peut apporter à une communauté.
- Comparez le nombre de garçons et de filles qui vont à l'école. Y a-t-il une différence ? Si oui, pourquoi ?
- Réfléchissez aux raisons pour lesquelles certains enfants ne vont pas à l'école.

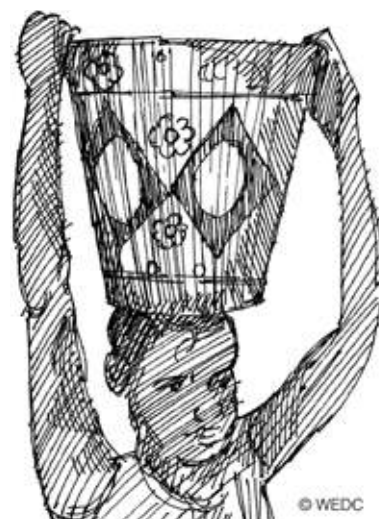


TABLEAU 12 Établissements scolaires et nombres d'élèves

- Comparez le nombre d'élèves pour chaque type d'établissement et expliquez les différences.
- Le nombre d'enfants qui restent scolarisés évolue-t-il ? Pourquoi ?
- Le nombre de garçons et de filles évolue-t-il selon les types d'établissements ?
- Quelle est la répartition des élèves sur l'ensemble des établissements ? Quelle est la tendance ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des inégalités entre garçons et filles ? Si oui, pourquoi selon vous ?
- Les gens ont-ils une préférence pour les écoles privées ou publiques ? Pourquoi ?
- Tous les types d'établissements figurant dans le tableau existent-ils dans votre communauté ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi selon vous ?
- Quelle distance les enfants doivent-ils parcourir pour se rendre dans les écoles ? Cela a-t-il des conséquences ?

TABLEAU 13 Équipements et ressources des écoles

- Que remarquez-vous sur les équipements dont disposent les écoles ?

- Comparez le nombre d'enfants qui vont à l'école aux équipements disponibles. Ces derniers suffisent-ils aux besoins de l'école ?
- Quelle est la qualité des équipements et ressources des écoles ?
- Comment des équipements de mauvaise qualité peuvent-ils avoir une incidence sur l'éducation des enfants ? Les informations des tableaux fournissent-elles des exemples de cela ?
- De quelles compétences les enseignants de ces écoles ont-ils besoin ?
- Que font/pourraient faire les écoles face à des équipements ou ressources inadaptés ?
- Comment la communauté pourrait-elle remédier au manque d'équipements et de ressources ?
- La disponibilité des équipements et ressources dans les écoles a-t-elle une incidence/des conséquences sur la communauté, les élèves et les parents ?
- Comparez les équipements dans les écoles (pupitres, tables, et salles de classe) par rapport au nombre d'élèves, de services et d'enseignants.

TABLEAU 14 Performance des élèves dans les écoles primaires locales

- Observez d'abord les totaux dans chaque rangée.
- Regardez ensuite les tendances au fil des années en termes de nombre d'enfants qui vont à l'école.
- Discutez de la répartition garçons-filles au fil des années.
- Comparez la performance des écoles au fil des années et demandez-vous pourquoi la situation est telle qu'elle est.
- Comparez le nombre de garçons/filles qui font toutes leurs années de primaire au nombre de ceux qui entrent ensuite à l'école secondaire. Y a-t-il un écart ? Pourquoi ?
- Comparez sur plusieurs années le nombre d'élèves quittant l'école primaire et entrant à l'école secondaire, et expliquez la tendance.
- Les élèves vont-ils dans d'autres écoles, à l'extérieur de la communauté ? Si oui, pourquoi ?

TABLEAU 15 Performance des élèves dans les écoles secondaires locales

- Comparez le nombre d'enfants dans le village qui ont atteint le niveau requis pour entrer à l'école secondaire au nombre de ceux qui n'ont pas atteint ce niveau. Comment expliquez-vous cette situation ?
- Qui, des garçons ou des filles, affiche les meilleures performances ? Pourquoi ?
- À quelles activités les garçons et les filles qui arrêtent l'école se consacrent-ils et pourquoi ? Qu'est-ce que cela signifie ?
- Comparez le nombre d'élèves entrés à l'école secondaire au fil des années. Trouvez les raisons et les conséquences de cette tendance.
- Comparez pour le village le nombre d'élèves qui ont terminé toutes leurs années de secondaire au nombre de ceux qui ont terminé leurs années de primaire. Qu'est-ce que cela révèle ?
- Comment la répartition garçons-filles évolue-t-elle à mesure que les élèves avancent en âge et en niveau d'éducation ? Qui a plus tendance à abandonner ? Les garçons ou les filles ? À quel moment et pourquoi ?
- Combien d'élèves poursuivent leurs études après le secondaire ? Pourquoi, selon vous ?

TABLEAU 16 Taux d'abandon à l'école secondaire

- À quel âge quittent-ils l'école et pourquoi ?
- Y a-t-il des enfants qui ont quitté l'école à cause de leur genre (garçon ou fille) ? Si oui, pourquoi ?
- Quand les enfants quittent l'école à ce niveau-là, quelles sont les conséquences ?
- Comment les taux d'abandon ont-ils évolué au fil des années et par sexe ? Qu'est-ce qui explique cette tendance ? Comment pourrait-on réduire les taux d'abandon ?
- La distance à parcourir pour se rendre à l'école a-t-elle une influence sur la fréquentation scolaire et les taux d'abandon ?

TABLEAU 17 Formation professionnelle

- Combien y a-t-il d'établissements de formation professionnelle dans les environs ? Combien d'élèves forment-ils ?
- Quelles formations sont proposées ?
- À qui appartiennent les établissements dispensant les formations professionnelles ? Comment l'Église et la communauté sont-elles impliquées ? Qui contrôle ces établissements ?
- Qu'apportent ces établissements de positif à la communauté et à ses environs ? Quels bienfaits les gens en ont-ils déjà tirés ?
- Comment les établissements assurent-ils leur viabilité ? Qui les entretient et leur permet de poursuivre leur activité ?
- À quelles difficultés ces établissements sont-ils confrontés ? Qu'est-ce qui est fait pour remédier à ces difficultés ?

TABLEAU 18 Niveau général d'éducation dans la communauté aujourd'hui

- Que pense la communauté du niveau d'alphabétisation du village (c'est-à-dire de son niveau d'éducation ou d'instruction) ?
- Pourquoi la situation est-elle ainsi en matière d'éducation ? Qu'est-ce que cela signifie pour l'avenir de la communauté ?
- Dans quelle mesure la communauté était-elle déjà consciente de la situation ? Qu'a-t-elle fait pour y remédier ?
- Que pourrions-nous faire pour améliorer les niveaux d'éducation dans la communauté ?

Ressources et biens matériels

TABLEAU 19 Revenus des ménages

- Quelles sont les sources de revenu les plus courantes ? Pourquoi sont-elles si courantes ?
- Quelles sont les sources de revenu les moins courantes ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des sources de revenu qui n'ont jamais été testées dans la communauté ? Pourquoi ?
- Quel est le revenu mensuel moyen par ménage ?
- Que pourraient faire les gens pour améliorer les sources de revenu dans la communauté ?
- Comparez les sources et les montants des revenus entre les hommes et les femmes. Expliquez les différences.



TABLEAU 20 Profession des membres des ménages

- Quelle sont les professions les plus courantes ? Pourquoi est-ce le cas, selon vous ?
- Y a-t-il des emplois qui pourraient être envisagés, auxquels vous n'aviez pas pensé jusque-là ?
- Quels sont les emplois les plus couramment occupés par les hommes ? Et ceux les plus couramment occupés par les femmes ? Pourquoi est-ce le cas, selon vous ? Cela pourrait/devrait-il changer ?
- Combien de personnes ont des compétences qu'elles pourraient utiliser pour travailler, mais ne le font pas ? Pourquoi ?
- Combien y a-t-il de personnes dans les foyers qui ont un emploi salarié / travaillent à leur compte / sont sans emploi ? Pourquoi est-ce ainsi ? Pourrait-on changer cela ?

TABLEAU 21 Utilisation des revenus/dépenses

- Comment le revenu des ménages est-il principalement dépensé ?
- Quelles sont les dépenses que les ménages considèrent comme prioritaires ? Pourquoi ?
- Comparez le revenu moyen d'un ménage à ses dépenses prioritaires. Dans quelle mesure le revenu est-il suffisant ?



- Combien de ménages sont dans la catégorie « revenu suffisant » et combien dans la catégorie « revenu faible » ?
- Que pourraient faire les gens pour améliorer la façon dont ils utilisent leurs revenus, de manière à mieux pourvoir aux besoins du ménage ?
- L'argent est-il dépensé de manière à profiter à tous les membres du ménage ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?
- En observant l'ordre des dépenses, changeriez-vous maintenant quelque chose à la manière dont vous dépensez les revenus du ménage ? Pourquoi ?

TABLEAU 22 Qualité des habitations et nombre de personnes qui y vivent

- Dans l'ensemble, quelle est la qualité des habitations dans la communauté ?
- Combien y a-t-il de personnes en moyenne par habitation ?
- Dans quelle mesure les gens cherchent-ils à améliorer leur habitation ? Comment s'y prennent-ils ? De quoi cela dépend-il ?
- Dans quelle mesure les habitations peuvent-elles résister aux risques et dangers qui pourraient toucher la communauté ?

TABLEAU 23 Marchés locaux

- Que révèlent les informations collectées sur les marchés locaux ? Y a-t-il quelque chose qui vous surprend ?
- Y a-t-il une grande variété d'articles sur les marchés, ou bien y a-t-il des articles qui sont beaucoup plus demandés que d'autres ? Cela a-t-il un impact sur les gens qui vendent ces articles et les bénéfices qu'ils font ?
- Est-ce qu'il manque quelque chose sur les marchés, qui serait bénéfique pour la communauté ? Pourrait-on trouver le moyen de vendre ces articles qui manquent ?
- Le marché local a-t-il des liens avec les autres marchés des environs ? Comment ces liens pourraient-ils être renforcés ?
- Comment les articles en vente sur le marché évoluent-ils en fonction des saisons ? Cela a-t-il une incidence sur la communauté ?

TABLEAU 24 Nombre et utilisation des têtes de bétail

- Comparer les types de bétail, la qualité du bétail et l'usage qui en est fait dans la communauté.
- Pourquoi préfère-t-on certains animaux plutôt que d'autres ? Quel est l'animal le plus utilisé et pourquoi ?
- Où (sur quels marchés) les animaux sont-ils vendus ? À quelle fréquence, pour quelle somme, et dans quel but ?
- Quels sont le nombre moyen de têtes de bétail et le type de bétail vendus chaque année par famille ? Combien cela rapporte-t-il à chaque famille ?
- Certains animaux rapportent-ils plus que d'autres ?
- Qui sont les propriétaires de têtes de bétail et qui contrôle leur gestion ?
- Quels sont les animaux les plus faciles à acquérir et à élever ? Quels sont les risques associés à l'élevage (maladies animales par exemple) ?

Relations personnelles et liens sociaux

TABLEAU 25 Relations dans les foyers et la communauté

- Pourquoi selon vous les relations au sein du foyer sont-elles essentiellement négatives ou positives ? Voyez-vous émerger des tendances et si oui, comment pouvez-vous les expliquer ?
- Quelle est la structure générale de la famille ? Quels sont les aspects positifs et négatifs de cette structure ?
- Quelles sont les interactions entre les foyers et la communauté ? Quelles sont les interactions entre la communauté et la communauté plus large ? Ces interactions sont-elles généralement positives ou négatives ? Pourquoi ?



- Pourquoi selon vous les gens se sentent-ils en sécurité/pas en sécurité ? Quelles peuvent être leurs raisons et que pourrait-on faire pour améliorer la situation ?
- Dans quelle mesure les familles et la communauté cherchent-elles à inclure les personnes et les groupes marginalisés ? Pourquoi ?
- Certaines personnes ou groupes sont-ils stigmatisés ? Pourquoi, selon vous ?

Participation et influence

TABLEAU 26 Participation et influence des ménages

- Y a-t-il des tendances concernant les endroits où les gens trouvent plus facile ou difficile d'exprimer leurs points de vue ?
- Comment les différentes catégories de population (hommes, femmes, jeunes, personnes âgées, personnes marginalisées, etc.) ont-elles répondu à la question ? Que remarquez-vous ?
- Pourquoi pensez-vous que certaines personnes trouvent difficile de partager leurs points de vue ? Pourrait-on remédier à cela ?
- D'après les informations du tableau, qui sont les personnes de la communauté qui détiennent le plus de pouvoir ou exercent la plus grande influence ? Pourquoi, selon vous ?
- Que pourrait-on faire pour encourager les gens à oser exprimer leurs points de vue ?



TABLEAU 27 Les décideurs de la communauté

- Dans quelle mesure les points de vue des décideurs reflètent-ils les points de vue de la communauté ?
- Qui sont les décideurs qui reflètent les points de vue de la majorité des gens de la communauté ? Pourquoi pensez-vous cela ?
- Qui selon vous exerce la plus grande influence dans la communauté ? Quels sont les aspects positifs et négatifs de cela ?
- Y a-t-il des gens dans la communauté qui devraient avoir plus d'influence ? Pensez à tous les groupes de population : hommes, femmes, jeunes, personnes âgées, groupes marginalisés, etc.
- Comment sont les relations entre les différents décideurs de la communauté ? Quels sont les aspects positifs et négatifs de ces relations ? Y aurait-il moyen de les améliorer ?

TABLEAU 28 Participation et influence des ménages dans les prises de décision

- Quel est le pourcentage de la population qui a voté aux dernières élections ? Qu'est-ce que cela révèle à propos de la communauté ?
- Dans quelle mesure les membres de la communauté ont-ils des contacts avec les décideurs ? Pourquoi ? Comment pourrait-on améliorer la situation ?
- Discutez du rapport qui existe entre les décideurs communautaires et les besoins des membres de la communauté.
- Dans quelle mesure les besoins des ménages sont-ils pris en compte par les décideurs de la communauté ?
- Dans quelle mesure les décideurs de la communauté reflètent-ils les points de vue de tous les groupes de la communauté ? Y a-t-il des groupes dont les points de vue ne sont pas représentés ? Pourquoi ?

Santé émotionnelle et mentale

TABLEAU 29 Santé émotionnelle et mentale

- Dans quelle mesure les gens sont-ils optimistes, ou pas, lorsqu'ils pensent à l'avenir ? Pourquoi, selon vous ?
- Les gens se disent-ils heureux ? Pourquoi, selon vous ?

- Dans quelle mesure les gens ont-ils un sentiment d'accomplissement personnel dans ce qu'ils font/ont fait ? Pourquoi, selon vous ?
- Les personnes qui ont des problèmes de santé émotionnelle ou mentale ont-elles tendance à être stigmatisées ? Pourquoi, selon vous ?
- Quels sont les moyens mis en place dans la communauté pour soutenir ces personnes ?

Gestion de l'environnement

TABLEAU 30 Changements passés et actuels

- Quels sont les principaux changements qui se sont produits dans l'environnement de la communauté ? Quels sont les aspects positifs et négatifs de ces changements ?
- Pourquoi selon vous ces changements se sont-ils produits ? Sont-ils naturels ou provoqués par l'homme ? Qui est responsable de ces changements ?
- Quels moyens d'atténuation des risques la communauté a-t-elle mis en place ?
- Que peut faire la communauté afin de protéger encore plus l'environnement ?
- Que peut faire la communauté pour essayer d'« inverser » certains de ces changements ?
- Ces changements ont-ils une incidence sur certains autres domaines abordés dans les autres tableaux ? Par exemple, les biens matériels ou la santé physique ?



TABLEAU 31 Effet de l'utilisation des ressources sur l'environnement

- Qu'est-ce qui a le plus gros impact sur l'environnement ?
- Les ressources apportent-elles des bienfaits à la communauté ? Quel est l'effet de l'utilisation de ces ressources sur l'environnement ? Sont-elles exploitées de manière durable ?
- Quels sont les risques liés à l'abattage des arbres ?
- Y a-t-il des mesures en place pour protéger les ressources ?
- Quelle est la meilleure ressource et pour quel usage ? Quelles sont les ressources que l'on doit préserver de toute urgence ?
- Qu'est-ce que tout cela implique pour la communauté ?
- Que peut faire la communauté pour les préserver ?

TABLEAU 32 Végétation naturelle importante et son utilisation

- Quels sont les types de végétation et pour quoi sont-ils utilisés ?
- Dans quelle mesure les différents types de végétation sont-ils utilisés ? Pourraient-ils être mieux utilisés ?
- De quelles manières l'environnement est-il pris en compte lorsque la végétation est utilisée ?
- Dans quelle mesure les gens pensent-ils à l'avenir de leur communauté lorsqu'ils utilisent les ressources ?
- La végétation est-elle trop, ou trop peu, utilisée ? Y aurait-il d'autres solutions ?

Foi vivante

TABLEAU 33 Caractère de l'Église

- Dans quelle mesure les informations recueillies suggèrent-elles que l'Église joue un rôle positif dans la communauté ?
- Dans quelle mesure l'Église est-elle impliquée dans la vie de sa communauté immédiate ?
- Les différents groupes religieux travaillent-ils bien ensemble ? Pourquoi, selon vous ?

- Le fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23) se manifeste-t-il clairement parmi les membres de l'Église ? Certains fruits de l'Esprit sont-ils plus faciles/difficiles à manifester que d'autres ?
- Les membres de l'Église se distinguent-ils dans la manière dont ils manifestent ces fruits ? Pourquoi selon vous ?

TABLEAU 34 Dénominations/religions

- Quelle dénomination compte le plus grand/petit nombre de fidèles ?
- Les différentes dénominations/religions travaillent-elles bien ensemble ? Pourrait-on améliorer la situation ?
- Quelles sont les conséquences de la présence de ces dénominations/religions dans la communauté ?
- Depuis combien de temps ces dénominations/religions sont-elles implantées dans la communauté ?
- Quel est/a été l'impact de chaque dénomination/religion sur le développement de la communauté ?

Informations sur l'Église

TABLEAU 35 Fréquentation de l'Église

- Observez les groupes de population qui forment les membres de l'Église. Ces derniers sont-ils représentatifs de tous les groupes de la communauté ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?
- Dans quelle mesure l'Église se montre-t-elle accueillante à l'égard des personnes issues de groupes marginalisés ?
- L'Église voit-elle croître, diminuer ou stagner le nombre de ses fidèles ? Pourquoi, selon vous ?
- Les différents groupes de population au sein de l'Église se mélangent-ils ?



TABLEAU 36 Groupes de communion fraternelle et leadership

- Combien de membres de l'Église sont-ils directement impliqués dans le leadership de la communauté ? Pourquoi ?

TABLEAU 37 Collecte de l'Église

- Quel est en moyenne le montant annuel total de la collecte ?
- Qui participe aux décisions concernant la manière dont l'Église dépense son argent ?

TABLEAU 38 Projets de l'Église

- L'Église est-elle impliquée dans la vie de sa communauté ?
- Quelles sont les activités que l'Église organise dans la communauté ? Pourquoi ces activités ont-elles été choisies ?
- Y a-t-il des domaines dans lesquels l'Église n'est pas impliquée, mais dans lesquels selon vous elle devrait s'impliquer ?

TABLEAU 39 Participation aux activités de l'Église

- Combien de membres de l'Église participent aux activités de l'Église ?
- Les différents groupes de population dans l'Église sont-ils également répartis dans les différentes activités ? Ou certains groupes sont-ils plus représentés que d'autres dans certaines activités ? Pourquoi ?
- Parmi les activités de l'Église, combien sont axées sur la communauté ?
- Dans quelle mesure les activités de l'Église cadrent-elles avec la déclaration de vision du P MEC ?
- Dans quelle mesure l'Église pratique-t-elle la mission intégrale au travers de ses activités ?

NB : Certaines des questions proposées ont un lien direct avec les informations recueillies tandis que d'autres sont utiles pour aller plus loin dans la discussion. Posez des questions qui permettent d'approfondir et de mieux comprendre les problèmes.



PHASE 5

LES DÉCISIONS



La phase de décision est la dernière des cinq phases du processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC). On la désigne ainsi parce que c'est à ce stade que toutes les grandes décisions concernant la transformation souhaitée sont prises. En réalité, l'Église et la communauté ont pris des décisions tout au long du processus. Par exemple, à la phase du réveil, l'Église a pris des décisions sur la vision, les petits projets prioritaires sur lesquels mettre l'accent, les comités de mise en œuvre des projets, l'engagement à renforcer ses relations avec la communauté, etc. À la phase du renforcement des relations, l'Église et la communauté ont décidé de se donner la main et de progresser ensemble vers le changement, de désigner les PREC qui maintiendront allumée la flamme du développement, d'une date pour commencer leur « cheminement » sur la voie du développement, etc. À la phase de description, l'Église et la communauté ont pris des décisions concernant les problèmes prioritaires, la nécessité d'avoir plus d'informations spécifiques, et la méthode à utiliser pour les collecter. À la phase de collecte des informations, l'Église et la communauté ont pris des décisions concernant la validité des informations collectées et leur analyse. À la phase de l'analyse, l'Église et la communauté ont décidé des problèmes majeurs que chaque information analysée soulève et de ce qui pourrait être fait pour résoudre chaque



problème identifié. Maintenant, à la phase dite « de décision », l'Église et la communauté vont consolider toutes les décisions qui favoriseront une transformation totale dans la vie des gens de l'Église et de la communauté, à court et à long termes. Ici, les décisions concernent le changement total souhaité dans la vie des gens aussi bien que dans leur environnement, et elles s'ajoutent aux actions que les gens doivent entreprendre dès maintenant pour opérer concrètement le changement souhaité.

La phase de décision accompagne l'Église et la communauté à travers huit décisions majeures. Ces décisions se suivent de manière séquentielle, autrement dit la décision 2 suit la décision 1, la décision 3 suit la décision 2, etc. Ci-dessous figure un résumé de ces huit décisions :

DÉCISION 1 **Changer ou ne pas changer ?**

Cette question amène l'Église et la communauté à décider qu'elles ne sont *pas* satisfaites de la situation dans laquelle elles se trouvent aujourd'hui. La situation doit par conséquent changer et ce sont elles qui doivent opérer ces changements, dans l'intérêt de tous et toutes.

DÉCISION 2 **Quels sont les changements souhaités ?**

La communauté « fait un rêve ». On conduit l'Église et la communauté à définir les changements généraux qu'elles souhaitent voir, en se fondant sur leur « rêve » et sur une liste de tous les changements vus dans ce rêve. Dans la plupart des cas, le rêve génère un nouvel espoir et renforce la motivation à opérer des changements.

DÉCISION 3 **Où faut-il commencer ?**

Priorisation. On aide l'Église et la communauté à classer les changements souhaités par ordre de priorité. En effet, face à la longue liste de changements souhaités, on risque de ne pas savoir par où commencer et de se décourager. Il faut donc animer une discussion pour aider les gens à savoir par quel changement commencer et mettre en avant l'utilisation des ressources disponibles.

DÉCISION 4 **Que faut-il cibler ?**

Se fixer des buts. Pour chaque priorité, quel but spécifique les gens vont-ils se fixer ? On aide ici l'Église et la communauté à décider de manière claire et précise ce qu'elles doivent cibler dans chaque priorité et ainsi à se fixer des buts.

DÉCISION 5 **Comment assurerons-nous le suivi des progrès ?**

Indicateurs. Cette étape permet à l'Église et à la communauté de décider comment elles sauront qu'elles progressent, qu'elles se rapprochent des buts qu'elles se sont fixés, et qu'elles réalisent le changement souhaité (pour que le « rêve » devienne réalité). Les gens doivent donc choisir les principaux indicateurs qu'ils utiliseront pour assurer le suivi du changement et des progrès.

DÉCISION 6 **Quel système utiliserons-nous pour suivre les indicateurs ?**

Systèmes de suivi. Cette étape aide l'Église et la communauté à choisir une méthode simple qu'elles utiliseront pour suivre les indicateurs. Elles se poseront les questions suivantes : « Comment allons-nous collecter les informations concernant les indicateurs ? À quelle fréquence ? Qui les collectera ? Comment veillerons-nous à nous réunir régulièrement pour les analyser et savoir si nous sommes sur la bonne voie ? »

DÉCISION 7 **Quelles actions devons-nous entreprendre pour atteindre nos buts ?**

Plans d'action pour chaque but. L'Église et la communauté décident maintenant de toutes les activités à entreprendre pour atteindre les buts qu'elles se sont fixés. Elles décident également du moment de la mise en œuvre de chaque activité, des ressources à utiliser pour chacune (ressources locales aussi bien qu'extérieures), et des indicateurs qui montreront que chaque activité est en cours de mise en œuvre ou a déjà été menée à bien. Cette réflexion doit déboucher sur l'élaboration d'un plan d'action.

DÉCISION 8 Qui supervisera la mise en œuvre des plans d'action pour atteindre les buts fixés ?

Les structures. Les structures peuvent comprendre des bureaux/conseils, des comités, etc. On aide les gens à réfléchir à la nécessité de mettre en place des structures qui superviseront la mise en œuvre des plans d'action/projets prioritaires. Les gens décideront notamment des rôles et responsabilités assignés aux structures, de leur mandat – par exemple, leur redevabilité vis-à-vis de la communauté toute entière et des autres parties prenantes dans la communauté, la taille idéale du comité, et les critères et le mode de sélection des membres du comité. L'Église et la communauté choisissent les structures adéquates, en fonction de ces critères. (L'Église et la communauté peuvent opter pour plusieurs comités ; par exemple, un pour chaque projet, ensuite un comité général/central qui coordonnera tous les petits comités, le travail entier de développement et la supervision du processus afin d'en assurer la durabilité, etc. Dans certains cas, la communauté peut décider qu'une sous-zone ou un village aura un petit comité, avec des représentants qui siègeront également au comité central.)

NB : À partir de là, l'Église et la communauté se focaliseront sur la mise en œuvre du travail de développement.

Il est essentiel, avant que les structures ne lancent la mise en œuvre, de veiller à ce qu'elles soient dotées des compétences nécessaires. C'est le rôle des facilitateurs d'organiser la formation, de décider du contenu approprié à chaque étape, de contacter les formateurs adéquats, etc.

OBJECTIF

Objectif de la phase de décision :

L'Église et la communauté prennent des décisions éclairées qui, lorsqu'elles seront mises en œuvre, déclencheront une transformation de leur situation holistique, honorant Dieu.

Objectifs spécifiques :

- L'Église et la communauté ont les moyens d'aboutir à des décisions éclairées afin de transformer leur situation. Elles ont suivi les huit étapes de la prise de décision.
- L'Église et la communauté se préparent à mettre en œuvre les plans élaborés.
- L'Église et la communauté entreprennent des actions en vue de transformer leur situation.



ACTIVITÉ Présenter la phase de décision

OBJECTIF

L'Église et la communauté comprennent que, suite à l'analyse des informations qu'elles ont faite, le moment est venu pour elles de prendre des décisions éclairées sur le changement qu'elles comptent opérer pour transformer leur situation.



Durée 2 h 30 min



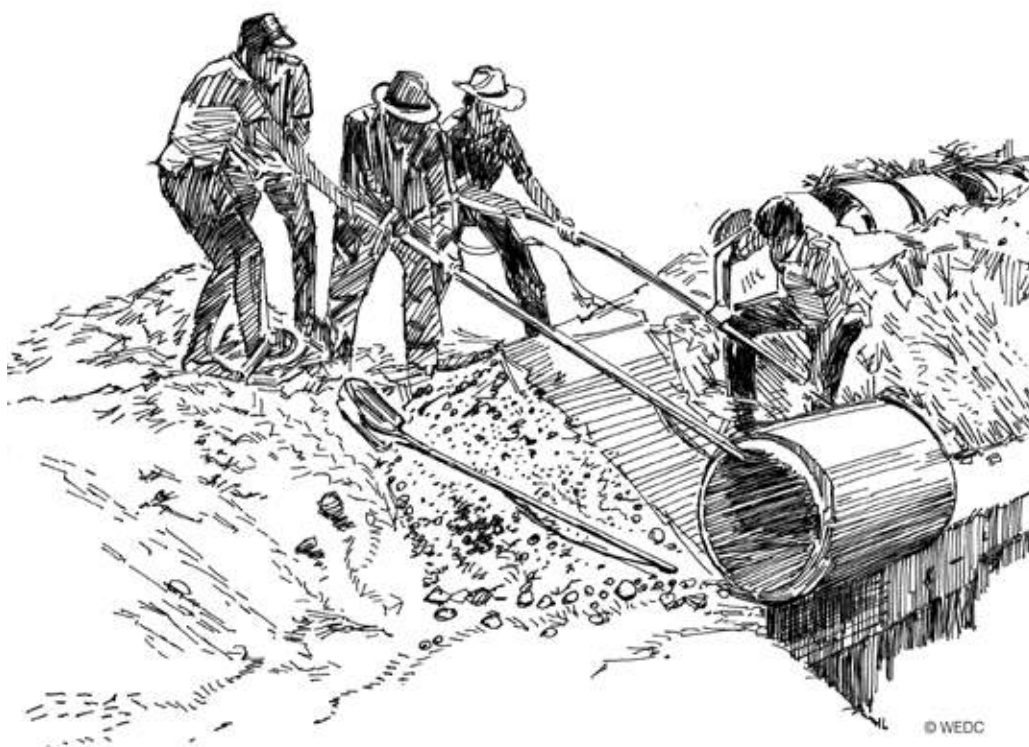
Dispositif Grand groupe



Matériel Rapport validé sur les données de référence (au cas où il y aurait des choses à vérifier)

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir avec l'Église et la communauté sur toutes les activités du processus menées jusque-là, et sur l'importance de chaque activité.
- 2 1 h En donnant des exemples, convenir avec les participants qu'il est temps d'utiliser les résultats de toutes ces activités pour prendre des décisions éclairées concernant les changements à opérer à leur situation.
- 3 1 h Amener le groupe à formuler un plan d'action (quand se réunir pour commencer la partie « prise de décision » du processus).



© WEDC

ACTIVITÉ Comprendre la perspective biblique d'une décision

OBJECTIF

L'Église comprend les perspectives bibliques pour aboutir à des décisions éclairées.



Durée 2 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Tableau chevalet, marqueurs pour prendre note des discussions de groupe, Bibles, questions pour l'étude biblique

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

Passage – utiliser un nouveau passage ou continuer avec l'histoire des quatre lépreux (2 Rois 7:3-16).

Questions



Étude biblique sur la phase de décision : l'histoire des quatre lépreux – 2 Rois 7:4-5(a)

Pour connaître le contexte de l'histoire, lire 2 Rois 7:3-16, mais l'étude biblique portera spécifiquement sur 2 Rois 7:4-5a.

- Que se passe-t-il dans cette histoire ?
- Qu'est-ce qui a permis aux lépreux de prendre leur décision ?
- À quel genre de décision les lépreux ont-ils abouti ?
- Qu'est-ce qui a suivi la décision qu'ils ont prise ?
- Qu'est-ce que ce passage enseigne à l'Église concernant la prise de décision ?

L'étude biblique encourage l'Église à comprendre à quel point il est important de prendre des décisions logiques, fondées sur des informations qu'elle a au préalable analysées avec soin.



ACTIVITÉ Prendre la décision n° 1 – changer ou ne pas changer ?

OBJECTIF

L'Église et la communauté décident si elles souhaitent changer leur situation actuelle ou pas.

NB : On ne doit pas automatiquement supposer que les gens veulent changer ; il faut les laisser parvenir eux-mêmes à cette décision.



Durée 4 h



Dispositif Grand groupe



Matériel Les données de référence (rapport complet et validé)

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir avec l'Église et la communauté sur les points essentiels de la session de présentation de la phase de décision.
- 2 30 min Faciliter une discussion avec l'Église et la communauté pour les amener à comprendre que le moment est venu pour elles de prendre des décisions qui auront un impact sur leur avenir à long terme. Aujourd'hui, elles se focaliseront sur la décision n° 1.
- 3 2 h Demander à l'équipe de documentation (qui a compilé le rapport sur les données de référence) de lire le rapport à haute voix, lentement et distinctement. Faire des pauses si nécessaire pour que les participants puissent clarifier certains points.
- 4 1 h Poser la question : « Maintenant que nous comprenons tous notre situation actuelle telle qu'elle est documentée dans ce rapport, sommes-nous satisfaits de cette situation ? »

Si la réponse est « Oui, nous sommes satisfaits », alors cela signifie qu'ils ne veulent rien changer et que le processus s'arrête là.

Si la réponse est « Non, nous ne sommes pas satisfaits », alors cela signifie qu'ils souhaitent changer leur situation actuelle et que par conséquent ils sont prêts à passer à la décision n° 2.

ACTIVITÉ Prendre la décision n° 2 – « faire des rêves »

OBJECTIF

L'Église et la communauté définissent les changements qu'elles souhaitent voir (à court et à long termes) en formulant une nouvelle vision.



Durée 9 h (cette activité prendra plus d'une journée)



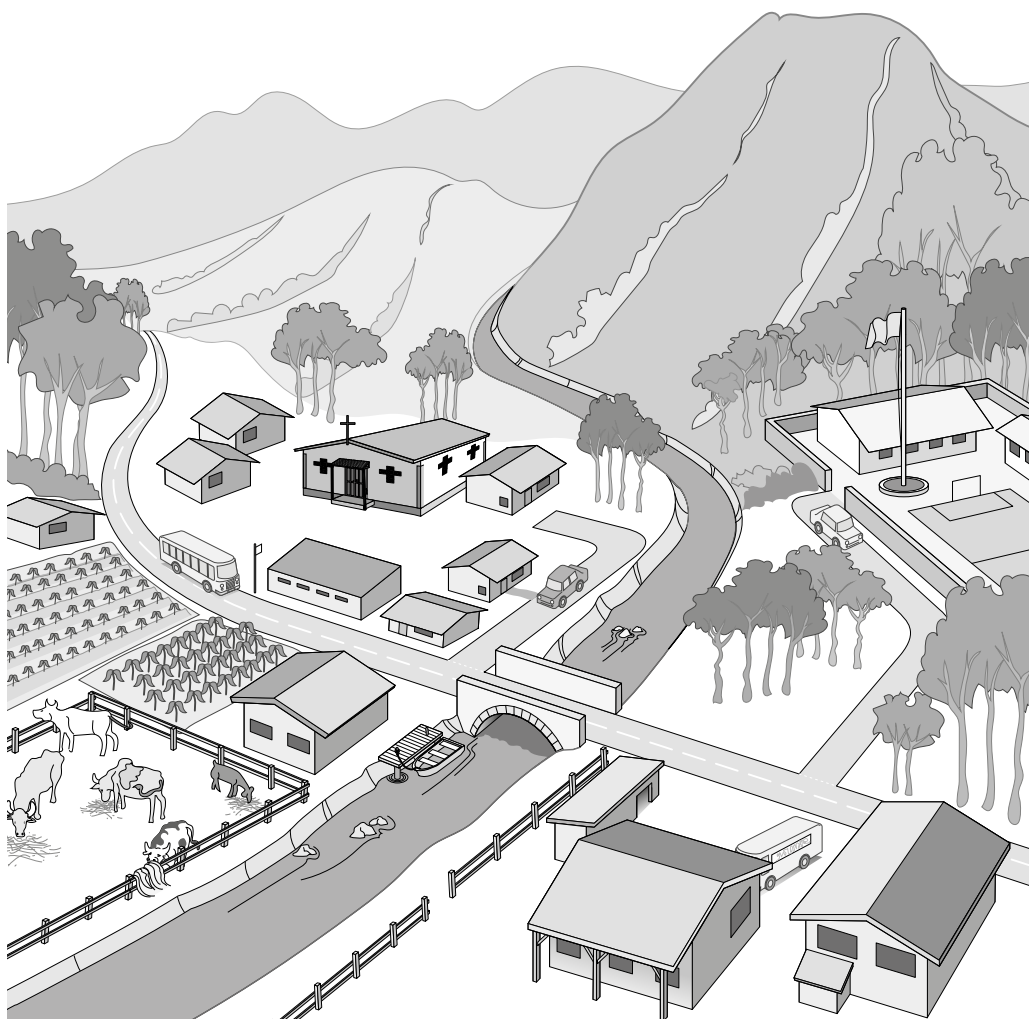
Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Cahiers/blocs-notes, papier, crayons/feutres et ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir avec l'Église et la communauté sur la décision n° 1 qu'elles ont prise. Les amener à comprendre que cette nouvelle activité les conduira à définir les changements qu'elles souhaitent voir dans leur avenir.
- 2 1 h Demander aux participants de fermer les yeux et de « rêver » pendant un petit moment, d'imaginer leur situation sans les problèmes actuels, c'est-à-dire leur situation telle qu'ils souhaiteraient qu'elle soit. Leur demander au bout de cinq minutes d'ouvrir les yeux et de raconter certains des changements qu'ils ont « vus » dans leurs rêves.
- 3 3 h Les répartir en petits groupes. Demander à chaque groupe de dessiner une carte montrant les changements qu'il souhaite voir. Sur une feuille de papier séparée, demander à chaque groupe de faire une liste de tous ces changements (la nature, l'ampleur et le lieu de chaque changement).
- 4 1 h Reformuler le grand groupe. Demander à chaque petit groupe de présenter la « carte de ses rêves » et la liste des changements qu'il a identifiés. Comparer les résultats et amener le grand groupe à un consensus concernant tous les changements souhaités.
- 5 30 min Aider le groupe à désigner une petite équipe chargée de combiner toutes les cartes en une seule grande carte couvrant toute la zone et situant précisément tous les changements souhaités. *NB : il faudra peut-être plusieurs jours à l'équipe pour terminer ce dessin.*
- 6 3 h Quand l'étape 5 est terminée, réunir le grand groupe. Demander à la petite équipe de présenter la « carte des rêves ». Animer une discussion avec le groupe pour lui permettre de vérifier que cette carte représente effectivement toute la zone et qu'elle contient tous les changements souhaités. C'est « la carte des rêves » de l'Église et de la communauté. Comparer la situation actuelle dessinée au cours de la phase de description à cette carte des rêves : la comparaison devrait confirmer tous les changements que les gens souhaitent apporter.



Vous pouvez maintenant passer à la décision n° 3.

ACTIVITÉ Prendre la décision n° 3 – prioriser les changements souhaités

OBJECTIF

L'Église et la communauté décident des changements prioritaires sur lesquels elles doivent se focaliser.

NB : Pour cela, le facilitateur peut utiliser plusieurs outils. Nous en proposons deux ici.



Durée 5 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Papier, bics/feutres et ruban adhésif, cartes/bouts de papier pour voter, enveloppes format A4

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Animer une discussion avec l'Église et la communauté pour les amener à comprendre que l'objectif de cette activité est de s'entendre sur où commencer à opérer les changements souhaités.
- 2** 30 min En revenant sur la « carte des rêves » dessinée lors de la dernière activité, et en partant de la liste des changements souhaités, demander aux participants de dire quel est pour eux le changement le plus important, celui par lequel il faut commencer. Les réponses seront certainement très variées. Convenir que tous les changements mentionnés sont importants et qu'aucun d'entre eux ne doit être ignoré, mais qu'il faut en choisir quelques-uns seulement pour commencer.
- 3** 1 h Amener les participants à comprendre à quel point il est important d'établir des priorités, en leur proposant « l'énigme » ci-dessous. Cette énigme leur montre que :
 - Toutes les choses sont importantes et ont de la valeur – on ne peut se permettre d'en perdre aucune.
 - Les ressources sont limitées (le bateau est trop petit pour contenir toutes les choses ensemble).
 - Le processus sera long pour réussir à opérer le changement souhaité (il faudra faire plusieurs allers-retours).
 - Il faut bien réfléchir avant de savoir par où commencer, et tenir compte de plusieurs facteurs interconnectés.

Priorisation – L'énigme de la rivière à traverser

Un homme rentrait chez lui après un long voyage. Il ramenait à la maison trois choses qui avaient beaucoup de valeur pour lui : une chèvre, de l'herbe qu'il comptait planter pour nourrir sa chèvre, et un jeune léopard. Il arriva au bord d'une large rivière qu'il devait traverser pour rentrer chez lui. Malheureusement, il n'y avait pas de pont. Mais il y avait une pirogue étroite qui pouvait le contenir, lui, et une seule autre chose à la fois. S'il mettait plus de choses dans la pirogue, elle coulerait. Comment a-t-il réussi à traverser la rivière sans perdre une seule de ses trois choses de valeur ?

- 4** 3 h Revisiter la liste de tous les changements souhaités. Les classer dans des catégories : santé, alphabétisation/éducation, spiritualité, sécurité alimentaire, eau, sécurité, social, etc. Vérifier ensemble que tous les changements souhaités ont été classés dans les bonnes catégories et qu'aucun n'a été ignoré.
- 5** 3 h Faciliter une discussion pour prioriser les catégories, c'est-à-dire pour décider de celle qui est la plus importante. Utiliser si nécessaire pour cela les outils de priorisation ci-dessous. En grand groupe, conclure en se mettant d'accord sur les priorités établies.



Outil de priorisation n° 1

La matrice de classification : cet outil permet aux gens de discuter avant de décider.

- 1 1 h Répartir les participants en petits groupes. Demander à chaque groupe de classer les catégories, en allant de celle qu'ils considèrent comme la plus urgente à traiter, vers la moins urgente. Laisser les groupes décider des critères qui les conduisent à établir leurs priorités.
- 2 1 h Reformuler le grand groupe pour présenter les conclusions de chacun. Compiler les réponses sur une matrice qui montrera les changements souhaités par ordre de priorité.

Outil de priorisation n° 2

Le vote : cet outil permet aux gens de décider individuellement, sans se laisser influencer par les autres participants.

- 1 1 h Sur chaque enveloppe A4, demander à des volontaires de dessiner des images représentant chaque catégorie de changements souhaités (toutes les catégories doivent être représentées). Fixer les enveloppes au mur. En désignant chaque enveloppe, vérifier que tout le monde comprend bien de quelle catégorie il s'agit.
- 2 3 h Donner une carte de vote à chaque participant (ou vous pouvez donner à chaque personne six cartes). Leur demander de voter en silence (avec le système de six cartes, leur demander de donner trois cartes à la catégorie la plus importante, deux cartes à la catégorie ayant la deuxième priorité et la dernière carte à la catégorie ayant la troisième priorité).
- 3 1 h Demander aux participants de compter les cartes – le résultat montrera les changements par ordre de priorités.
NB : S'il y a deux catégories à égalité, les soumettre de nouveau au vote pour les départager.
- 4 30 min (Facultatif) Organiser les cartes de chaque catégorie pour former un diagramme en barres. Cela permet d'obtenir une image visuelle que les gens retiendront peut-être plus facilement.

Vous pouvez maintenant passer à la décision n° 4.

ACTIVITÉ Prendre la décision n° 4 – se fixer des buts

OBJECTIF

L'Église et la communauté se fixent des buts clairs et précis qui leur permettront d'opérer les changements souhaités.



Durée 6 h 30 min



Dispositif Grand groupe, petits groupes

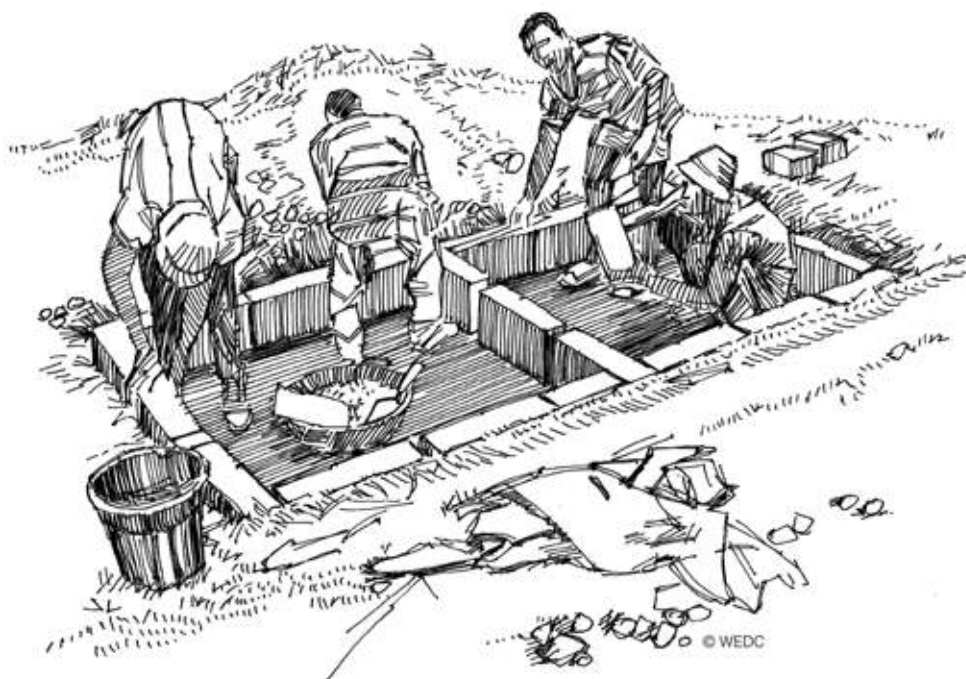


Matériel Papier, bics/feutres et ruban adhésif

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1 30 min Revenir avec le groupe sur les trois changements prioritaires décidés pendant l'activité de priorisation. Convenir à nouveau qu'il s'agit bien des changements sur lesquels il faut concentrer ses efforts dans l'avenir proche.
- 2 3 h Répartir les participants en petits groupes. Demander à chaque groupe de traiter un changement souhaité prioritaire. Les laisser discuter du changement spécifique qu'ils souhaitent réellement voir. Par exemple, dans la catégorie sécurité alimentaire : « Nous voulons que chaque famille ait assez de nourriture pendant toute l'année ». Plusieurs groupes peuvent travailler séparément sur une même catégorie ; cela permettra d'établir des comparaisons intéressantes.
- 3 3 h Reformuler le grand groupe pour écouter les buts formulés par chaque petit groupe. Ensemble, comparer les buts et choisir sur quels buts concentrer les efforts.

Vous pouvez maintenant passer à la décision n° 5.



ACTIVITÉ Prendre la décision n° 5 – définir des indicateurs

OBJECTIF

L'Église et la communauté décident des indicateurs qui leur permettront de savoir qu'elles sont en bonne voie pour atteindre les buts qu'elles se sont fixés.



Durée 7 h 30 min



Dispositif Grand groupe



Matériel Papier, feutres et ruban adhésif, les buts fixés au cours l'activité précédente

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Revenir avec l'Église et la communauté sur les buts prioritaires qu'elles se sont fixés. Discuter de la nécessité de suivre les progrès réalisés à mesure qu'elles mettent en œuvre leurs projets.
NB : Un indicateur est quelque chose que l'on observe, que l'on compte, ou que l'on mesure pour voir si on est en train d'atteindre son but. Un bon indicateur est aussi étroitement lié au but que possible.
- 2** 1 h À titre d'exemple, pour choisir un indicateur, prendre un des buts et demander aux participants de répondre à la question : « Qu'est-ce qui nous montrera que nous sommes en voie d'atteindre notre but ou que nous l'avons atteint ? » Les laisser trouver ensemble quelques exemples. Confirmer que les réponses à cette question sont des indicateurs.
- 3** 1 h Répartir les participants en petits groupes, en demandant à chaque groupe de se concentrer sur un but en particulier (plusieurs groupes peuvent choisir un même but, cela permettra d'obtenir des réponses différentes qui alimenteront la discussion). Chaque groupe peut choisir trois ou quatre indicateurs pour le but qu'il a choisi.
- 4** 3 h Demander à chaque groupe de présenter ses conclusions. Faciliter la discussion pour que le grand groupe se mette d'accord sur les indicateurs qui seront les plus pratiques à utiliser pour chaque but.
- 5** 2 h Faciliter une discussion en grand groupe pour définir comment chacun des indicateurs pourrait, concrètement, être suivi.

Vous pouvez maintenant passer à la décision n° 6.



ACTIVITÉ Prendre la décision n° 6 – concevoir des systèmes de suivi

OBJECTIF

L'Église et la communauté conçoivent un système qui leur permet d'assurer le suivi des indicateurs.



Durée 6 h



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Papier, feutres et ruban adhésif, indicateurs convenus au cours de l'activité précédente

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 1 h Revenir avec l'Église et la communauté sur les indicateurs convenus lors de l'activité précédente. Expliquer la nécessité de collecter fréquemment des informations sur ces indicateurs afin de savoir si des progrès sont faits ou pas – on appelle ce processus « le suivi ».

NB : Le suivi implique la collecte et la consignation d'informations concernant un indicateur, et ce de manière régulière et systématique. Un système de suivi permet de consigner ces informations, puis de les interpréter pour en tirer des conclusions concernant les progrès en cours (ou l'absence de progrès).

- 2** 3 h Répartir les participants en petits groupes (on peut reformer les mêmes groupes que pour le travail précédent sur les indicateurs). Demander à chaque groupe de choisir un indicateur qui a déjà été approuvé. Pour cet indicateur, demander :
- Quelles informations l'indicateur nécessite-t-il de collecter ?
 - Comment ces informations peuvent-elles être collectées ?
 - À quelle fréquence doivent-elles être collectées ?
 - Comment peuvent-elles être consignées ?
 - Quel système pourrait être utilisé pour les consigner ?

- 3** 2 h Demander à chaque groupe de partager ses conclusions avec le grand groupe. Faciliter ensuite une discussion pour décider des systèmes de suivi qui pourraient être utilisés pour suivre les indicateurs.

NB : Si nécessaire, on peut passer plus de temps à former les participants au suivi des indicateurs, à l'interprétation des informations et aux méthodes permettant de tirer des conclusions.

Vous pouvez maintenant passer à la décision n° 7.

ACTIVITÉ Prendre la décision n° 7 – planifier les actions

OBJECTIF

L'Église et la communauté élaborent un plan d'action détaillé pour commencer à mettre en œuvre les projets prioritaires et ainsi avancer vers la réalisation de leurs objectifs. (Le plan d'action comportera deux parties : un calendrier de mise en œuvre et un plan d'action détaillé.)



Durée 4 h (On peut faire les deux parties sur deux journées séparées. Le calendrier peut prendre 3 h 30 min tandis que le plan détaillé peut prendre jusqu'à 6 h.)



Dispositif Grand groupe, petits groupes



Matériel Papier, feutres et ruban adhésif, les buts prioritaires convenus

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

- 1** 30 min Revenir avec le grand groupe sur les buts fixés. Convenir que le moment est venu de réfléchir à ce qu'on va faire, concrètement, pour atteindre les buts et que cette responsabilité appartient aux membres de l'Église et de la communauté.

NB : Les étapes 2, 3 et 4 concernent la formulation d'un calendrier de mise en œuvre. Un calendrier de mise en œuvre répond à deux questions : quelles activités faut-il entreprendre, et quand ?

- 2** 1 h Choisir un des buts à titre d'exemple. Demander au groupe de suggérer des activités qui pourraient être mises en œuvre pour atteindre ce but. Lister toutes les activités qui sont compatibles avec ce but ; veiller à n'en oublier aucune.

- 3** 1 h En regardant la liste des activités mentionnée ci-dessus, demander au groupe de suggérer quand il serait le plus pratique de mettre en œuvre chaque activité et combien de temps il faudra prévoir pour la mener à bien. S'assurer que toutes les activités suggérées ont été prises en compte. Cette étape permet de générer un calendrier de mise en œuvre, dont le format pourra être le suivant :

But : _____

Activités	Janvier				Février				Mars			
	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4	Sem 1	Sem 2	Sem 3	Sem 4

- 4** 1 h Faire des petits groupes. Donner à chaque groupe un but prioritaire et l'aider à concevoir un calendrier de mise en œuvre pour ce but.

NB : Les étapes 5, 6 et 7 accompagnent les participants dans la conception d'un plan d'action détaillé. Un plan d'action détaillé répond aux questions : Quelles activités faut-il entreprendre ? Quand faut-il commencer et terminer chaque activité ? Qui sera responsable ? Quelles seront les ressources utilisées (à la fois locales et extérieures) ? Quels seront les indicateurs qui montreront que les activités ont été menées à bien ?



5

2 h

À titre d'exemple, prendre un but et la liste d'activités arrêtée à l'étape 2 ci-dessus. Aider le groupe à répondre aux questions suivantes pour chaque activité :

- Quand cette activité pourrait-elle commencer ? Quand pourrait-elle s'achever ?
- Qui sera responsable de sa mise en œuvre ?
- Quelles ressources seront utilisées ? Parmi ces ressources, lesquelles sont localement disponibles ? Lesquelles devront venir de l'extérieur ?
- Qu'est-ce qui montrera que l'activité a été menée à bien ?

Les réponses à ces questions permettront d'élaborer un plan d'action détaillé. Le tableau ci-dessous pourrait par exemple permettre de consigner les réponses :

But : _____

Activités	Quand ?		Personne responsable	Ressources nécessaires		Indicateurs
	Début	Fin		Locales	Extérieures	

6

3 h

Faire des petits groupes (on peut reformer les mêmes groupes que ceux qui ont travaillé sur le calendrier de mise en œuvre). Aider chaque groupe à élaborer un plan d'action détaillé pour son but.

7

1 h

Demander à chaque petit groupe de présenter son plan d'action au grand groupe. Aider le grand groupe à se mettre d'accord sur chaque plan d'action afin que tous les participants s'approprient la mise en œuvre.

Vous pouvez maintenant passer à la décision n° 8, la dernière grande décision du PMEC.



© WEDC

ACTIVITÉ Prendre la décision n° 8 – choisir les structures de supervision de la mise en œuvre des plans d'action

OBJECTIF

L'Église et la communauté désignent les structures qui superviseront la mise en œuvre des projets prioritaires en vue d'atteindre les buts fixés et ainsi d'accomplir les changements souhaités.



Durée 9 h 30 min



Dispositif Grand groupe



Matériel Papier, feutres/bics, ruban adhésif

NB : Cette activité peut être menée sur une journée ou sur plusieurs jours, selon le contenu à couvrir.

COMMENT MENER L'ACTIVITÉ

1 1 h Revenir sur les décisions prises jusque-là, notamment sur les plans d'action. Amener l'Église et la communauté à comprendre que, pour parvenir à opérer les changements souhaités, le plan d'action doit être correctement mis en œuvre, ce qui implique de mettre en place des structures solides pour superviser les projets.

2 2 h Faciliter une discussion avec le grand groupe pour :

- convenir qu'il est nécessaire d'avoir une équipe/structure chargée de superviser la mise en œuvre du plan d'action élaboré dans l'activité précédente ; s'accorder éventuellement sur le nom de cette structure ;
- déterminer les rôles et responsabilités de la structure ;
- préciser le mode de fonctionnement de la structure, par exemple pendant combien de temps elle sera en place, à qui elle rendra des comptes, à quels moments elle rendra compte à la communauté, etc.
- s'accorder sur le nombre idéal de personnes pour composer cette structure ;
- déterminer le mode et les critères de sélection des membres de la structure.

3 1 h Faciliter la discussion avec le grand groupe pour choisir la structure en faisant usage des critères fixés ci-dessus. Laisser les participants choisir la méthode qui leur convient le mieux (vote à bulletin secret, alignement derrière des candidats, etc.).

NB : On peut décider de désigner plus d'une équipe, en fonction du nombre de projets (afin que chaque projet ait sa petite structure, et ensuite une grande équipe de coordination). Dans d'autres cas, les communautés préfèrent que chaque sous-section ait sa propre structure, puis elles désignent un plus grand comité de coordination.

4 30 min Introniser l'équipe (par exemple en lui apportant formellement son soutien, en lui demandant de s'avancer devant tout le monde, en la félicitant, en priant pour elle, etc.).

5 5 h Former la/les nouvelle(s) structure(s). C'est au facilitateur de doter ces structures des compétences nécessaires afin qu'elles puissent mener à bien les projets planifiés. Si le facilitateur n'a pas les connaissances ou les compétences nécessaires pour les former, il ne doit pas hésiter à faire appel à des gens plus compétents et disposés à dispenser la formation requise. Dans ce cas, son rôle consistera à former un réseau qui lui permettra de coordonner cette formation.

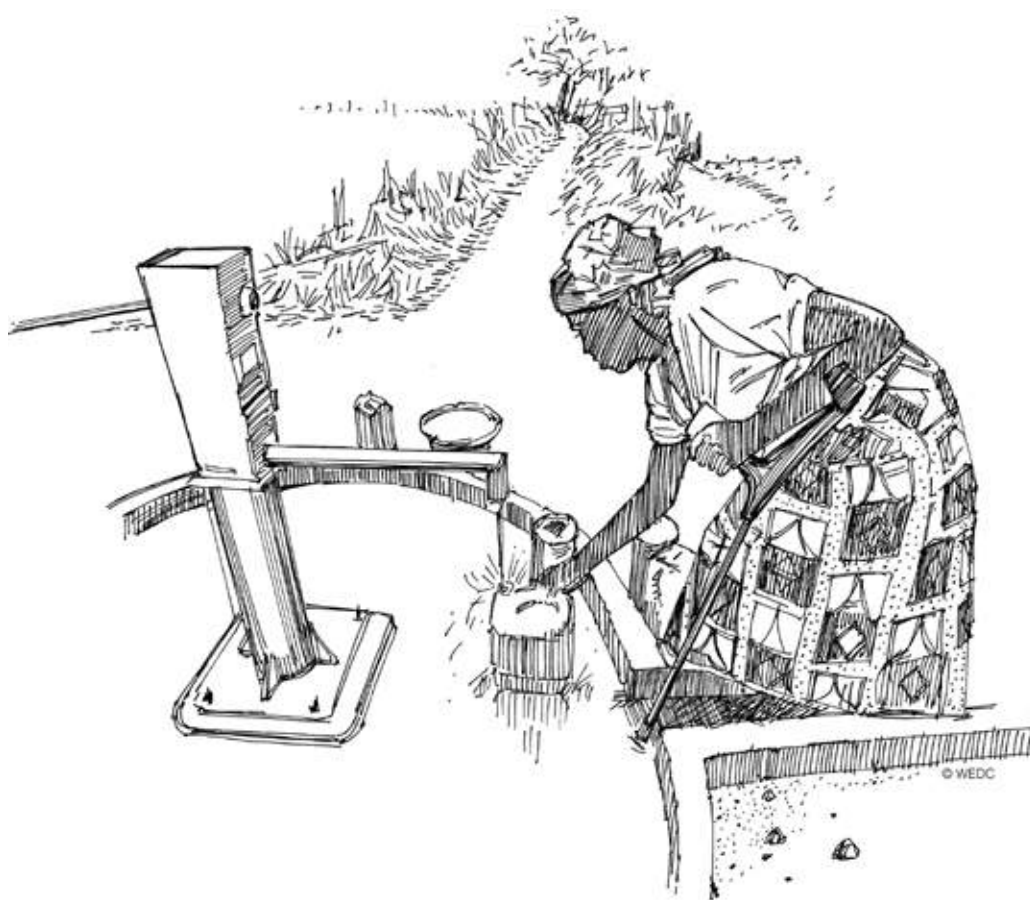
Le contenu de la formation pourrait comprendre les points suivants (liste non exhaustive) :

- comment planifier chaque activité à mettre en œuvre ;
- comment superviser la mise en œuvre elle-même, en veillant à ce que chaque activité respecte le calendrier ;



- comment mobiliser l'Église et la communauté pour qu'elles maintiennent allumé(e) le feu/la flamme de la mise en œuvre ;
- comment mobiliser les ressources locales et extérieures nécessaires à la mise en œuvre ;
- comment rendre compte de l'utilisation des ressources ;
- comment assurer le suivi des progrès – collecter et consigner les informations sur les indicateurs ;
- comment rédiger un rapport (et bien le conserver pour pouvoir le consulter ultérieurement) ;
- comment examiner régulièrement les progrès en cours avec l'Église et la communauté ;
- comment établir un dialogue avec les autres parties prenantes ;
- comment gérer la dynamique humaine – résoudre les conflits, réconcilier les gens, etc.

A partir de là, on doit aider l'Église et la communauté à commencer à mettre en œuvre leurs décisions et les projets issus de ces décisions.



Bibliographie

- Chambers, Robert. *Rural Development: Putting the Last First* New York : Longman Inc, 1983
- Chambers, Robert. *Whose Reality Counts? Putting the First Last* New York : ITDG Publishing, 1997
- Corbett, Steve et Fikkert, Brian. *Quand aider fait du tort : Réduire la pauvreté sans se nuire... et nuire aux pauvres* Éditions Impact, 2017
- Freire, Paulo. *Pédagogie des opprimés* Éditions La découverte, s.d.
- Hope, Anne et Timmel, Sally. *Training for Transformation: A Handbook for Community Workers*, Harare Mambo Press Harare, Zimbabwe, 1984
- Hutchinson. PEP (Participatory Evaluation Process) Curriculum, 1991
- Hutchinson. PEP Handbook, 2007.
- Hutchinson. *Evaluation & Planning at the Grassroots: What Happens when they do it?*, 1983
- Kretzmann, John P. et McKnight, John L. *Building Communities From the Inside Out* Evanston, Ill: Center for Urban Affairs and Policy Research, Northwestern University, 1993
- Myers, Bryant L. *Walking with the Poor: Principles and Practices of Transformational Development* Maryknoll, NY: Orbis Books, 1999
- Srinivasan, Lyra. *Tools for Community Participation: A Manual for Training Trainers in Participatory Techniques* New York: PROWESS/PNUD, 1990

Ressources de Tearfund

- Blackman, Rachel. *Partenariats avec l'Église locale* – Roots 11, 2007
- Blackman, Rachel. *Renforcer la paix dans nos communautés* – Roots 4, 2003
- Cadaing, Louie. Évaluation du processus d'évaluation participative pour l'Église intérieure africaine de Tanzanie, Diocèse de Mara et Ukerewe, juillet 2001.
- Carter, Isabel. *Mobiliser l'Église – Un guide PILIERS*, 2004
- Clarke, Sophie, Rachel Blackman et Isabel Carter. *Manuel des savoir-faire de facilitation*, 2004

Notes

Notes



📍 Rassemblement pour la récolte à Ogongora, Ouganda, 2011. Photo : Layton Thompson/Tearfund

Tearfund Apprentissage propose toutes sortes de ressources gratuites pour aider l'Église dans sa mission.

Sur Tearfund Apprentissage, vous trouverez de très nombreuses informations, dont des rapports, des vidéos et des articles de blog présentant diverses réflexions, perspectives et connaissances. Ces ressources peuvent être visionnées et téléchargées gratuitement dans plusieurs langues. Vous pouvez parcourir le site et effectuer vos recherches dans quatre langues : français, anglais, espagnol et portugais.

TROUSSE À OUTILS RÉVÉLER

Des fiches d'information, des activités, des études bibliques et des guides de bonnes pratiques pour les personnes qui travaillent au contact direct des communautés ou des Églises locales.

PILIERS

Pour aider les membres de la communauté à apporter un changement au moyen de la discussion et d'études bibliques.

LES CATASTROPHES ET L'ÉGLISE LOCALE

Un guide destiné aux responsables d'Église dans les régions où les catastrophes naturelles sont fréquentes. Convient également aux autres responsables religieux et aux ONG.

ROOTS

Pour renforcer les capacités des organisations chrétiennes de développement.

MAIN DANS LA MAIN

Études bibliques pour transformer notre réponse à deux questions sensibles : les violences sexuelles et basées sur le genre, et le VIH.

Pour recevoir des exemplaires imprimés de notre catalogue, veuillez nous contacter à l'adresse ci-dessous ou à publications@tearfund.org. Vous pouvez également les télécharger depuis learn.tearfund.org/catalogue_fr.

PAS À PAS

Un magazine gratuit, qui paraît trois fois par an, où l'on trouve des informations, des idées et des contacts et qui permet un partage d'expérience dans le contexte chrétien au niveau communautaire.

Vous pouvez vous abonner gratuitement au magazine Pas à Pas en écrivant à : Magazine Pas à Pas, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni, en mentionnant votre nom, prénom et votre adresse postale. Vous pouvez également nous transmettre vos coordonnées par e-mail à publications@tearfund.org ou vous rendre sur le site internet Tearfund Apprentissage : learn.tearfund.org/pas-a-pas.



Restez en contact avec nous en ligne

Visitez notre site internet et suivez-nous sur les réseaux sociaux. Nous partageons des nouvelles et des apprentissages issus du monde entier.

learn.tearfund.org

[@tearfundlearn](https://twitter.com/tearfundlearn) [/tearfundlearn](https://www.facebook.com/tearfundlearn)



learn.tearfund.org/ccmp

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

T +44 (0)20 3906 3906 **E** publications@tearfund.org